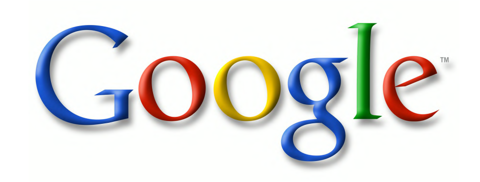
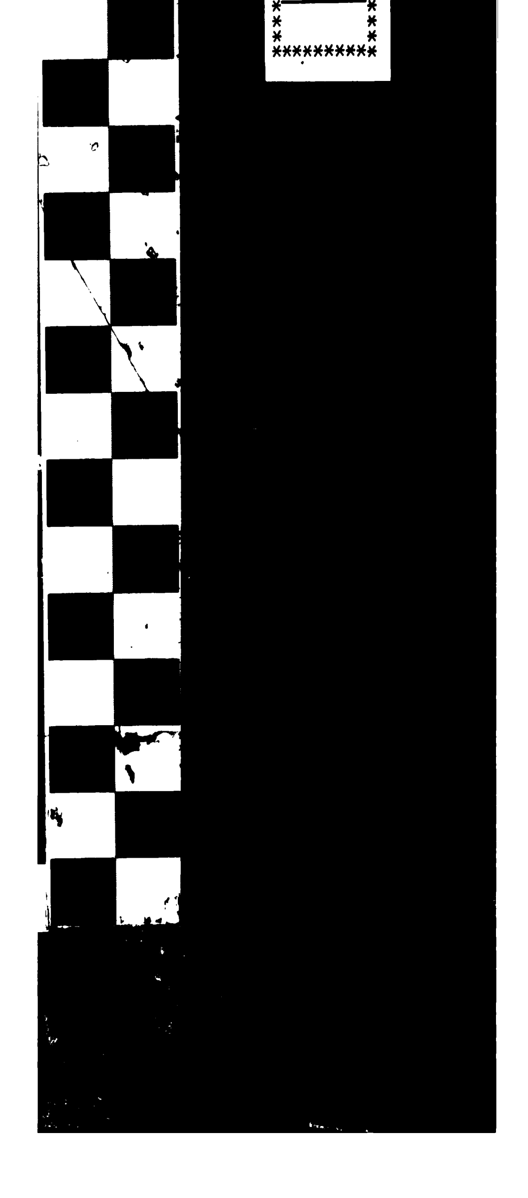
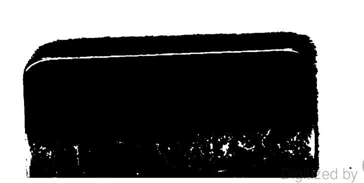

Google


Res. 4°
A. lat. a.
35







Achtung Brunet p. 584

gedr. circa a. 1535

Senſuyt le grant Chaton en francoys, Qui parle

De pluſieurs belles exẽples moralles et fort ioyeuſes pour reſiouyr les perſonnes. xi



¶ Sensuyt le prologue.

EN ce petit liuret est contenue vne briefue et vtille doctrine pour les simples gens laquelle est prinse et composee sur le chaton auec aulcunes dictiōs et auctoritez des saictz docteurs et des prophettes/et aussi plusieurs histoyres et exemples autenticques des sainctz peres es cronicques anciennes vrayes et approuuees. ¶ Item ce petit liuret sera diuise en deux parties principalles. la premiere partie principalle et le proesme qui commence. Cum animaduerterem et dure iusques a Itaqz deo supplica. La seconde partie principalle et le traicte et toute la maniere de ce petit liuret/qui commence: itaqz deo supplica et dure iusques a la fin du dit liuret. Item la seconde partie principalle est diuisee en deux parties. La premiere est en prose/la seconde est en vers. La premiere qui est en prose commence: itaqz deo et dure iusques a Si deus est animus laquelle contient cinquante et six commandemens. Item la seconde partie qui est en vers est subdiuise en quatre parties principalles. La premiere commence a Si deus est animus/ et si dure iusques a telluris si forte velis. Laquelle contient .xl. commandemēs La seconde partiecommence a Telluris si forte velis/ et dure iusques a Hoc quicunqz velis laqlle contient .xxxv. commandemens La tierce partie commence a Hoc quicunqz et dure iusques a Securam quicunqz laquelle contient .xxxvi. commandemens. La quarte partie commence a Securam et dure iusques en la fin du liure/laquelle contient cinquante et vng commandement. Et ainsi ce present liure contient en somme deux cens et vng commādement/ tant en prose cōme en vers. Mais affin quon trouue plus legieremēt les hystoires et exemples qui sont cōtenus en ce present liuret. Et aussi pour scauoir sur quel cōmandemēt elles sont adioustees et alleguees elles seront mises et intitulees par maniere de rubriches en cōmencement sur lequel chascune sera contenue et alleguee et declaree cōme pourra veoir chascun qui lira en ce present liuret.

¶ Sensuyt la table.

¶ Cy finist la table et rubriches de ce present liure.





Cum animaduerterem q̄ plurimos homines errare grauiter in via morum. Succurrendum et consulendum opinioni eorum fore existimaui. Maxime vt gloriose viuerent et honorem contingerent. Nunc te fili carissime docebo quo pacto mores tui animi cōpones. Igitur mea precepta ita legito vt intelligas. Legere enim et non intelligere negligere est.

Quant ie pensay et consideray en mon couraige que plusieurs gens erroyent griefuement en la voye de bonnes meurs et de bonnes doctrines/cest assauoir pource quilz ne vsoyent en nulle maniere de iustice ne de raison de tant estoyent plus desordonnez et obstinez en leur iniquite et mauuaistie pour laquelle chose deliberay ꝛ pensay moult souuent comment ie pourroye remedier corriger/secourir/et donner bon conseil a leur faulce et desordonnee oppinion et iniustice pource que plusieurs tenoyent et semoyent plusieurs erreurs et diuerses. Et du tout contraires a iustice bonne equitte et raison. Pourquoy ie deliberay en mon cueur de souuenir et corriger les erreurs et faulces oppinions Car chascun de droyt escript doyt corriger sa propre erreur et lerreur de son prochain et de son frere crestien affin que chascun puist viure glorieusement/Cest a dire vertueusement et quil puist paruenir a lhonneur et louenge de dieu et du monde pource que ceulx qui viuent vertueusement et qui vsent de raison iustice et bonne equite ont louenge de dieu et de tout le monde. Et cest ce que dict le philosophe en son liure detiques qui dit que paruenir a honneur et louenge nest aultre chose que de auoir en soy mesmes tesmoignaige daulcun bien et de aulcunes vertus iacoyt ce que tel bien soyt spirituel comme est vertu ou science ou temporel sicomme sont richesses et puissances. Et pource mon treschier et bien ayme filz. Je tenseigneray et demonstreray clerement es enseignemens ꝛ commandemens que cy apres orras la forme et maniere. Comment tu pourras regir et aussi gouuerner les meurs de ton couraige cest assauoir comment tu pourras regir et gouuerner ton corps et aussi ton ame en ce monde tant es biens spirituelz comme es biens temporelz. Et pource lis et relis souuent mes cōmandemēs en telle maniere et en telle facon que tu les entendes et retiennes sagement en

la memoire et en ton entendement car lire et non entendre cest chose despiteuse et inutille de nul prouffit en laquelle ne demeure nulle verite utille ne nulle perfection dentendement car on dit en ung commun prouerbe que celuy qui lit et riens nentend autant faict comme celuy qui chasse et riens ne prent. Et pource ne suffist il pas de lire tant seullement mes commandemens mais les conuient lire et entendre et considerer a quel propos ie le dis/car tu les doys lire et relire plus de cent foys tant que tu les entendes car se tu les entens et retiens bien parfaictemẽt tu te scauras moult biẽ gouuerner et regir en ce monde ton corps et ton ame pource se peult et doyt intituler et appeller ce petit liure le regime et gouuernement du corps et de lame

Itaqz deo supplica

Le premier commandement est que tu doys prier et adorer Dieu ton createur tant seullement et non autre car se on donnoyt a aultre creature lhonneur et la reuerence laquelle est due a dieu ce seroyt ydolatrie ainsi comme tu orras cy apres et doys scauoir quilz sont cinq manieres de porter honneur et reuerence a dieu son createur. Cest assauoir ourer et adorer ieusner. Sacrifier et se louer pource que dieu est uniuersel commandement de toute nostre production commencement et gouuernemẽt. Tu doys scauoir que ydolatrie nest autre chose que exaulcer donner a aultre creature lhonneur et la reuerence que on doit faire a dieu le createur. Pource te vueil mõstrer et enseigner comment ydolatrye fut trouuee pour cinq causes. La premiere cause fut pour euiter et fuir melencolie de la mort daulcuns De ce racompte le saige dung homme qui perdit son filz lequel il aymoit moult cherement et tendrement/mais pour euiter et fuyr la melencolye de son filz et pour en auoir perpetuelle remembrance et souuenance de luy fist faire une ymaige a la semblance et figure de son filz laquelle ymaige il cõmanda a estre adoree p ses subgetz et seruiteurs sur peine dinobedience de ceste premiere cause de ydolatrie racompte sainct gregoire en son unziesme chapitre de sainct luc Comme le roy de niniue quant il fut mort en bataille son filz lequel fut roy apres luy fist faire une ymaige a la remembrãce et figure de son pere laquelle ymaige il adoroit tresdeuottement. Et commãda expressement estre adoree de tous les subgectz de son royaulme et affin que ses subgectz eussent plus grant deuotion et plus de affection a ladicte ymaige fist faire ung edit au commandement que tous ceulx qui auroyent commis ou offense cõtre la royalle mageste incõtinent quil adoroyent ladicte ymaige tout leur estoyt pardonne. La

econde cause pourquoy ydolatrie fut trouuee fut pour le grant or-
gueil et la grant oultrecuydance daucuns princes lesquelz firent ia-
is adorer et honorer comme dieu.

Exemple

Comme nous auons du roy nabugodonosor car affin quon lado-
ast commanda a holofernes lequel estoyt prince de sa terre et de sa
heualerie quil fist destruire tous les dieux de son royaulme affin
quil fust repute et adore comme dieu en tout son royaulme. La tier-
e cause fut trouuee par adulation pour impetrer aulcunes graces
nuers aulcuns seigneurs ainsi comme font ceulx qui sont poures
esquelz adorent les riches et tres puissans princes. Et aussi pareil-
ement les grans seigneurs comme dieu pour impetrer grace et beni
olence. De ce racompte sainct augustin au dixiesme liure de la ci-
e de dieu qui dit que moult de choses sont ostees de lhomme par cul
iuement diuin lesquelz sont attribuez aux roys et princes tempo-
elz en leur portant honneur et reuerence plus grande quon ne faict
a dieu qui est souuerain roy et duquel tous biens en viennent. Ceste
spece de ydolatrie resgne encores auiourdhuy aux roys et princes de
e monde lesquelz se font adorer et plus haultement plus magnific
quement que dieu. La quatriesme cause de ydolatrie si fust pource
que anciennement ilz adoroyent les ydolles quant ilz les requeroy-
nt daulcunes choses et qui obtenoyent et auoyent de ce quilz demã-
doyent cuydoyent que les dyables qui estoyent dedans lesditz ydol-
les eussent puissance sur eulx et dessus les elemens ainsi comme de
faire cesser toutes tẽpestes et aussi pareillement quilz eussent puis-
sance de guerir de toutes maladies et de toutes aduersitez qui leur
pouoyent aduenir laquelle chose leur venoit par permission diuine
ainsi comme il sera declaire cy apres au verset. Mittite archana dei
La. v. cause de ydolatrie fut pour la mauuaise conuoytise dacquerir
les biens et les grans honneurs de ce miserable monde ainsi comme
ceulx lesquelz vendent et donnent aux dyables affin quilz puissent
accomplir leur mauuaises voulentez et leurs mauuais desir.

Oultre sont sept especes de ydolatrie. La premiere est de adorer les
ydolles. La secõde est de adorer la lumiere comme le soleil et la lune
et les estoilles. La tierce est de adorer les elemẽs le feu la terre leau
et lair / la quarte est de adorer les hommes et les creatures raisonna
bles / la quinte est de adorer les bestes brutes irraisõnables / la sixies
me est de adorer les ymaiges et aultres figures humaines. Je ne dy
pas que on ne doyt adorer et honorer les ymaiges des sainctz et des

saictes de paradis ne la precieuse vierge marie mere du benoist filz de dieu redempteur de humaine creature et tant quil nous donnent memoire et font representation des sainctes qui sont en paradis nõ autrement car ce seroit ydolatrie. La septiesme est de adorer le tēps et saichez certainement que adorer toutes les choses deuantdictes comme dieu cest heresie mais doit on aymer et craindre Dieu sur toutes choses.

Parentes ama

¶ Tu doys aymer et honorer tes parens apres dieu et leur ayder et subuenir en leurs necessitez/pource dit le prophete que le pere vault autant a dire que nom damour car le filz pour nulle chose du monde ne doit faillir au pere/mais le doit aymer de vraye amour. Et de vraye dilection sans nulles faintises et luy subuenir et ayder selon sa puissance et faculte.

¶ Exemple.

¶ Nous lisons dune fille qui iadis nourrissoyt son pere de son propre laict lequel estoyt emprisonne pour laquelle chose son pere luy fut deliure et rendu en remembrance perpetuelle de la grant amour et dilection que ladicte fille auoit a son pere.

Cognatos cole

¶ Tu doys honorer et frequenter tes cousins et les auoir et tenir en grant reuerence/mais tu doys scauoir qui sõt troys manieres de cognation. La premiere est spirituelle comme sont les comperes/et les commeres. La seconde cogitation est legalle laquelle cause se faict par adoption. La tierce cognation charnelle laquelle vient par consanguinite et par lignee naturelle.

Datum serua

¶ Tu doys garder la chose quon te donne et en auoir memoire au temps aduenir affin que tu le puisse rendre car tu y es tenu de droyt escript ou aussi garder la chose qui test donnee de luy. Et aussi tu le esmouueras a toy plus souuent donner ou ainsi peult exposer/considerez et pensez diligemment deuant que tu dõnes a q̃ tu doys dõner.

Beneficii accepti memor esto

¶ Tu doys auoir memoire et souuenance des biens que on ta faitz en rendre graces premierement a dieu ton createur. Car cest celuy qui de tous les biens que nous auons viennent. Secondement a ceulx qui le te ont faict affin que en lieu et en tēps tu en puisses rendre guerdon a ceulx qui te ont biē faict silz en ont mestier ou necessi

e au temps aduenir/ car fort est aucunesfoys contraire car aucu
esfoys le riche et puissant homme par fortune ou inconueniens de
eu deaue ou de maladie ou aultre inconuenient tombe maintesfoys
n indigence et mandicite/ et par ainsi dois auoir memoire et souue-
ance de ceulx lesquelz te ont bien faict ou secouru en tes necessitez.

Maiori cede.

¶ Tu dois donner lieu au plus grant de toy. Cest adire que quand
u vois vng plus ancien ou plus honnorable en aucune science di-
nite ou office tu luy doys porter honneur et reuerence en telle ma-
iere que se tu es assis tu te doys leuer quant tu le voys venir/ et se il
asse deuant toy tu doys incliner le genoulx a terre et sil va par la
oye tu le doys acompaigner. De ce auons exemple en leuangile q
it que quant tu seras semont a aulcunes nopces ou conuis siez toy
u plus bas lieu affin que quant celuy qui ta semont viendra vers
oy te dye amy lieue toy et monte amont/ et ainsi tu seras honnore
es assistans en ta compaignie/ car se tu estoys au plus hault lieu
t celuy qui ta inuite et semont te disoit amy descens plus bas ce te
eroit deshonneur et vergongne deuant tous ceulx de ta compaignie.
Et pource dit sainct Anseaulme que les ieunes doyuent estre sub-
iectz aux anciens et leur obeyr. Et sainct augustin dit que par droi
te raison et iustice le maindre doit obeir au plus grant et le plus ieu
ne se doit leuer et donner place au plus grant et luy bailler le pre-
mier lieu quant il se vouldroit asseoir.

Saluta libenter.

¶ Tu dois saluer voulentiers/ cestassauoir affectueusement et de
bon cueur sās nulle fictiō non pas pour estre de rechief salue ou par
flaterie ou adulations/ mais dois saluer p humilite et entiere vou-
lente/ car saluer nest autre chose monstrer bon desir/ bon vouloir et
affection a celuy quon salue affin quon le puisse tirer et encliner a
amour et affabilite cestassauoir contre ceulx lesquelz auiourdhuy
saluent leur voisin et prochain en telle maniere q̄ ce quilz dient de la
bouche est tout contraire a ce que le cueur pense telles gens font de
leurs langues espees et si pechent tresgriefuement. Et ainsi apert
que monstre signe damour soubz vmbre de deception est tresgrant
horrible peche et grant trahyson et contre le droit cours de nature.
Car naturellement tout homme doit estre amy de tous les aultres
hommes/ car on dict communement quil nest si mauluais ennemy
que celuy qui se monstre amy par fiction pour decepuoir celluy a qui

il monstre signe damour daultre part il nest si grande hayne quest amour faincte et passe soubz umbre de deception.

Mutuum da

¶ Tu dois donner et si dois garder la chose qui test donnee en garde que tu puisses rendre compte quant en seras requis ou aussi donner en cest assauoir aux souffreteux quant ilz ont necessite par bonne et vraye amour et aussi pareillement par bone et vraye charite sans commettre nulles usures/car tu dois prester sans esperance den auoir gaing ne proffit/car autrement ce seroit usure ainsi comme dit sainct luc. Preste sans esperance den auoir aucun proffit ne gaing car ce faire nous admonneste et aussi no9 enioinct la saicte escripture droit canon et nature/car nul ne doit opprimer ne greuer son prochai par usure prester son argent a usure/ car nature et bonne equitte veult quon preste a son prochain quant il en est necessite sans nulle usure/ car cest contre nature de prendre usure et gaing de largent quon a preste. Et saichez que les usuriers pechent plus griefuemet q ne fait nul autre pecheur/car tous les aultres pecheurs cessent et laissent souuent les pechez/mais les usuriers ne cessent iamais de leurs pechez/car nuyt et iour en chascune heure festes et dimenches pechent et prennent leurs usures continuellement sans cesser. Pource peult on bien dire quilz pechent plus griefuement que nulz aultres pecheurs. ¶ Item on peult bien dire quilz sont pires que ne fut oncques iudas/car iudas vendit iesucrist tant seullement mais ung usurier vend soymesmes et aussi pareillement vend et mect en la subgection de lennemy denfer tous ses hoirs iusques a la dixiesme lignee ainsi comme il appert en lexemple q cy apres sensuyt.

¶ Exemple.

¶ On lit en la vie des peres de ung sainct preudhomme lequel requist et pria a dieu de paradis quil luy voulsist monstrer les peines denfer. Auquel nostre seigneur enuoya ung ange qui le mena en enfer et la vit plusieurs tourmens lesqlz tourmens souffrent les poures malheureux dampnez. Entre tous les aultres peines et tourmens il vit une eschelle en laquelle auoit dix degrez et en chascun degre auoit dix homes pendans p ordre lesqlz les dyables batoiet et dessiroient de griffes moult terriblement et sur to9 les autres danez denfer sembla aud preudhomme q ces dix hommes souffroyent plus grans et espouentables tourmens et peines q tous les autres dampnez. Pour laquelle chose requist et demanda a lange pourquoy ces dix hommes lesqlz estoyent pendus en ladicte eschelle estoyet si hor-

…iblement tourmentez et quelz gens se estoyent. Lors lange respon…
dit et dist. Cestuy vieillart que tu voys qui est au plus hault lieu de
lescheile pendu: cest ung usurier lequel par usure a acquis richesses
et grans possessions. Et pource quil est mort sans en faire restitu…
tion il est pendu au plus hault lieu de leschelle et tous ses hoirs qui
ont possede lesditz heritaiges et mors sans en faire restitution sont
pendus par ordre en ceste eschelle iusques a la dixiesme lignee lung
apres lautre ainsi comme dit est sont pendus en ladicte eschelle.

Cui des videto

Tu doys regarder a qui tu donnes quant tu veulx donner ou faire aucunes aumosnes. Et cest ce que dict lecclesiasticque en son quatorziesme chap. qui dit que quant tu donneras ou feras aucunes aumosnes saiches et regardes a qui tu dõneras ou feras aumosnes. Item sainct hierosme dit donnes aux poures et aux indigens/et souffreteux et non pas aux riches et aux orgueilleux. Item celuy qui veult donner ou veult faire aucunes aumosnes doyt considerer troys choses. Premierement que ce dequoy il veult faire aumosne soyt acquis loyaument/car de la chose mal et iniustement acquise nul ne doyt faire aumosne. Secondement il doyt tenir ordre et maniere en donnant/car il doyt premier donner et subuenir a soymesmes puis apres a ses parens et a ses prochains amys puis aux estranges sil ya dequoy. Tiercement doyt donner par vraye charite amour et dilection/sans nulle vaine gloire et ypocrisie/car aucuns donnent plus pour auoir louenge que pour lamour de dieu.

Coniugem ama

Tu doys aymer et honorer ta femme comme toymesmes toutesfoys la femme par droit diuin et humain doyt estre subgecte a son mary et luy doyt tenir foy et loyaulte et luy doyt seruir et obeir en toutes choses licites et honnestes/pareillement lhomme doyt traicter cordiallement et doulcement sa femme et ainsi la doyt aymer par vraye amour/car ainsi comme il sont faictz vne mesme chair par charnelle copulation ainsi doyuent estre vng cueur et vne pensee par vraye amour et dilection. Item la femme doyt aymer et luy porter foy et loyaulte et reuerence et luy obeir tant comme il viura pareillement lhomme doyt aymer sa femme et luy tenir foy et loyaulte et aussi doyt introduire et enseigner en bonnes meurs nonobstant que plusieurs font le contraire.

Exemple.

¶ On lit es histoires anciennes de comme quil y auoit vne femme qui estoyt noble et de grant lignaige et parentaige. Laquelle se gouuernoyt mal pour laquelle chose son mary la fist mettre en vne tres haulte tour seulle et si nalloit nul vers elle sinõ son mary vng iour. aduint quelle estoyt aux fenestres de ladicte tour laquelle tour estoyt pres des murailles de ladicte cite et par la deuant passoit vng estudiant lequel elle auoit autreffoys congneu. Helas dist lestudiant/dame que faictes vous la si hault en celle tour. Certes dist elle mon mary ma icy enfermee et si porte la clef en telle maniere que dicy ne puis saillir ne nuyct ne iour. Car de nuyt il mect les clefz dessoubz son cheuet. Ha dist le clerc se vous me voulez croire ie trouueray bien maniere comment vous saulldrez de nuyt a vostre plaisir. Certes dist elle ie vous en prie et si vous promectz de faire ce quil vous plaira. Lors luy dist le clerc ie vous apporteray demain de la pouldre de mandegloire de laquelle vous luy donnerez secrettement a boire et a menger a son soupper et pour vray voudra dormir si dormira si fort que nul ne le pourra esueiller. Lors vous prendrez les clefz a son cheuet et puis vous viendrez parler a moy icy en bas et nous donnerons du bon temps et puis apres vous vous en retournerez coucher empres luy. Et saichez que ia il ne sen esueillera pour bruyt ne pour noyse que vous faictes. Pource faictes que demain au matin vous ayez vne petite cordelete du fil que vous fillez quelle soyt si longue tant quelle viengne iusques en bas au pied de la tour et puis ie attacheray le petit saichet de pouldre et de tout ce fust la bourgoyse contente. Et de faict ledict clerc apporta le lendemain le sachet plain de pouldre de mandegloire et puis le tira en hault en sa chambre auec la cordelette de son fil et fist tant que en celle nuyct mesmes en donna a boire et a menger au soupper de son mary. Lequel incontinent sendormit. Si tost quil fust couche il sendormit si fort quon eust abattu la Tour auant quil se fust esueille. Lors quant il vit que il dormoyt elle print les clefz puis ouure toutes les portes de la Tour descendit du tout au bas puis ouurit la porte au clerc et se coucherent ensemble en vng lict embas et la se donnerent du bon temps deux ou troys heures puis sen retourna coucher aupres de son Mary qui estoyt moult subtil Et estoyt tout esbahy de ce quil dormoit plus fort quil nauoit accoustume. Lors aduint vng soir quant il eust soupper il sen alla coucher prestement puis fist semblant de dormir et commenca fort a rõfler/mais il ne dormoyt pas car il se gardoyt bien de dormir tant quil pouoyt iusques a tant quelle sen fust allee. Et quant elle

it quil dormoit si tres fort elle print les clefz et sen alla comme elle
uoit acoustume auec ledit clerc au pl⁹ bas de la tour. Lors quant
mary sentit quelle sen fut allee il se leua tout bellement puis sen
a fermer sa chambre par dedans puis sen retourna dormir en son
ct/car il luy estoit force quil dormist trois ou quatre heures. Tan
st apres reuint la bourgoyse cuydant rentrer en sa chambre cõme
le auoit acoustume de faire. Laquelle fut moult esbahye quant el
trouua la porte close/mais elle heurta a la porte et fist tant quel
esueilla son mary. Helas que vous vous estes bien haste de fer
ner la chãbre apres moy quant ie suis yssue pour aller aux necessi
z. Lors le mary respondit et dist/dame ribaulde vo⁹ venez de vos
baul dises comme vous auez acoustume nul ne vous en pourroyt
arder allez vous en dont vous venez/car iamais ne coucherez a
ecques moy et lors la dame fut fort esbahye et commenca a plorer
: soy excuser en disant quil nestoit pas verite: puis de rechief le re
uetoit moult doulcement quil luy ouurist la porte en disant quil ne
oit pas verite/mais pour priere quelle luy fist ne luy voullut ou
rir. Lors quant elle vit quen nulle maniere ne luy voulut ouurir cõ
ienca a crier a haulte voix. Se vous ne me ouurez ie me gecteray
edans ce puys q̃ est icy/car iayme mieulx moy noyer que destre des
onnoree tout le temps de ma vie. Il ne men chault dist le mary le
oul droye que tu fusses desia noyee. Lors elle print vne grosse pier
e qui estoit empres le puys et en la gettant dedans le puys elle dist
n ceste maniere. Adieu mon amy ie men voys noyer ne iamais ne
ne verres viure/et quant le mary ouyt le bruyt de la pierre il se le
a hastiuement tout nud ⁊ saillit hors de sa chambre puis sen va re
arder dedãs le puys cuydant que ce fust sa femme qui fust tombee
edans mais elle nestoit pas si folle car elle estoit cachee derriere la
orte laquelle incontinent que son mary fut sailly dehors de sa chã
re elle entra hastiuement dedans et ferma fort la chambre par de
ans ⁊ son mary demoura dehors tout nud puis ouurit les fenestres
e la chãbre ⁊ commenca a crier les voisins en disant que son mary
a vouloit occire. Lors vindrent les voisins ⁊ les voisines et aucũs
e ses parens et a brief parler apres toutes allegations et complai
tes dune part et daultre. Nul ne pouoit croire quil fust ainsi q̃ son
nary disoit veu quil la tenoit de si pres long temps enferree et que
uy mesmes portoit les clefz parquoy de fait le mary fut contrainct
de luy requerir pardon et ainsi la paix fut faicte. Par ceste exemple
appert clerement quil nya pas grant loyaulte en aulcunes femmes

Erudi liberos.

¶ Tu dois enseigner a tes enfans bonne doctrine et bonnes meurs car le philosophe au .viii. livre deticqs dict que le pere est cause q̄ les enfans sont. Pource doit on estre cause de leurs bonnes meurs et doctrines/car a ce sont tenus de droit non p tant seullement les peres charnelz/mais aussi les peres spirituelz comme sont les parens qui les ont tenus sur les fons.

¶ Exemple.

¶ Boece racöpte en son livre de la discipline des escoliers du filz de lucrissis qui avoit nom zeno lequel son pere nourrit en sa ieunesse sans doctrines et disciplines lequel despendit les biens de luy et de son pere au ieu de dez et de tables et puis devint larron tant que son pere plusieurs fois le rachepta des fourches de mort deshõneste puis en la fin fut pris et navoit pl⁹ son pere dequoy le rachepter ⁊ de fait fut mene aux fourches pour le pendre lequel avant quil fust pendu requist a son pere ung don/ cest assavoir quil le baisast avant quil preint mort. Lors aisi que son pere le baisoit il luy couppa le nez aux dens en disant en telle maniere. Pere se vous meussiez bien endoctrine en ma ieunesse en bonnes meurs ie ne fusse point cy condampne a mourir deshonnestement. Et pource affin que vous congnoissez que vous avez mal fait et pour donner exemple aux aultres ie vous ay couppe le nez. Pource dict senecque quon doit enseigner les enfans en leur ieunesse. Comme tu as exemple de toutes bestes mues et des arbres et herbes lesqlles on ploye et met lon en telz ploitz comme on veult quant elles sont ieunes.

Familiam cura

¶ Tu dois avoir la cure ⁊ gouvernement de ta famille/car pource est appelle pere de famille pource q̄ toute la famille es pere et gouvernement ⁊ de ce rendras compte devant dieu. Item dois scavoir q̄ selon droit canon le pere de famille et tout homme qui a gouvernement sur sa famille il est tenu en troys manieres. Premierement doit ordonner a ung chascun de sa famille ce qui luy est necessaire. Secondement il doit congnoistre les vices et vertus de ses serviteurs les vices pour les corriger ⁊ de bien faire admonester ⁊ les vertus pour les remunerer. Tiercement tout pere de famille doit monstrer bonnes exemples a ses serviteurs et estre exemple deulx mesmes affin quilz ne soyent corrumpuz par mauvais exemples.

In iudicio adesto.

¶ Tu dois estre et comparoir en iugem ent. Cest a dire q̄ celluy qui

appelle en iugement tātost y doyt venir et comparoir affin quil soit repute rebelle et inobedient et mis en coustumace / ou ainsy yes en iugement / cest a dire que tu doys estre ferme en iugement pecialement quant tu as bon droyt et bonne querelle.

Foro te para

Tu te dois appareiller et disposer de respondre deuant ton iuge petant et soy obeyr cest a dire que tu doys obeir au iuge dessoubz q̄ es subgect / cest assauoir a la iurisdictiō de son pays et prouīce car ce faict nous admonneste droit canon et droit diuin ciuil et moral

Ad pretorium stato.

Tu doibs estre en iugement et entendre la sentence de ton iuge mpetant. Cest a dire que toute personne qui est cite legitimement uant son iuge competant ne sen doit partir deuant que la cause it declairee estre bonne ou mauluaise affin quil ne soit mis en cou mace et condampne aux despens de sa partie aduerse.

Equum iudica

Tu doys iuger et faire iustemēt et doys en telle maniere examī c et discuter le cas des parties que tu faces equite et iustice en rē nt a chascun son droit. Et aussi dois scauoir que tout iuge doyt oir en soy quattre manieres. Cest assauoir quattre conditions. a premiere est quil doit estre vertueulx constant et ferme et ne se it point mener de leger faueur amytie haine ou par requeste dau y. La seconde est quil doit auoir sapience et science affin quil sai e bailler a chascun son droit iustement. La troiziesme est q̄l doit oir experiēce et industrie et scauoir quelle chose est droit. La qua iesme quil doit estre de bonne fame et bonne conuersation.

Minime iudica.

Tu doys a peu souuent iuger / et quant tu iuges par grande et eure deliberation et conseil: car autrement ne feroys pas iustice mme font aucuns iuges qui iugent a ladventure sans faire infor ation ne examiner le cas dequoy doiuent iuger. Et generallemēt ste doctrine sentent et doit estre entendue de tous iuges que nul ne ge follement du cas dautruy et il ne sera pas iuge dit le saige.

Pugna pro patria.

Tu te doys cōbatre pour garder et deffendre ton pays / cest a di que tout ainsi que nous sōmes tenus de droit et deffendre noz pa s et garder pource quilz nous ont dōne estre et pouoir quilz sont stre commencemēt. Semblablement deuons garder et deffendre

nostre pays lequel est cause commencement de nostre conseruation et de nostre bien. Tulles dit que entre toute la charite et amour/la charite de son pays doit estre aymee et mise auec toutes autres chartres car par le bien commun dung pays est conserue toutes singulieres utilitez et proffitz/pource que de nostre pays auons toutes noz necessitez cestassauoir noz vestemens/habitations et delectations.

Jusiurandum serua.

Tu doys garder ton serment et tenir ferme et estable/ affin que ne parjures/ et deuant que tu promettes ne iures de faire aucunes choses tu dois considerer si tu pourras tenir et accomplir ce que tu prometz/ tout homme ne doit pas en toutes ses promesses iurer/ mais en toutes ses promesses doit tenir foy. Item pour tenir foy on assemble foy et attrait on les hommes a soy. Item on habite et demeure es citez. Item pour tenir foy ont les princes domination. Itez pour tenir foy sont gardees forteresses chasteaulx et citez. Saict augustin et tulles dient quon ne doit pas tant seullement tenir foy a ses amys mais aussi a ses ennemys.

Minorem te ne contempseris.

Tu ne doys despriser moindre de toy/cest a dire que se aucun moindre de toy te precede en aucune dignite science ou office non pource le dois despriser ne tenir a vil. Le prophete dit tout ainsi que est le corps a plusieurs membres. Touteffoys tous les membres ne sont pas tous en ung acte tant seullement nous sommes plusieurs corps ensemble en iesu crist tant seullement touteffoys chascun membre sera en son corps.

Magistrum metue.

Tu dois doubter et obeir a ton maistre. Et luy porter honneur et reuerence. Cest a dire que non pas tant seullement ceulx qui sont en dignite ou office deuons doubter/ mais aucuns que ont particulier office comme sont maistres descolles/car les escoliers le doyuent doubter et porter honneur

Exemple.

Nous lisons es cronicques anciennes que plusieurs roys et empereurs iacoit ce quilz fussent en grans honneurs et dignitez/ Touteffois ont porte honneur et reuerence aux maistres qui les ont apprins en leur ieunesse. Comme on list de troya lempereur que grandement honnora son maistre socrates/car luy estant en son estat dhonneur descendit a terre et luy fist honneur et reuerence.

Litteras disce.

¶ Tu doys aprēdre lettres et science/car par lettre ꝛ sciēce est fait homme semblable a dieu/comme dict sainct ambroyse. Pourquoy appert que nous debuons aprendre lettre et science. Itez doys scauoir que lescolier qui veult apprendre doyt auoir troys conditions principalles. La premiere est quil ne doyt tenir nulle escripture ne nulle science ville ne despriser. La seconde est quil nait honte ne vergongne de aprendre de tout homme quil luy scaura monstrer. La tierce est que puis quil aura bien aprins et quil sera bon clerc quil ne desprise nully. Car ilz sont aucuns qui veullent apprendre et scauoir tant seullement affin quilz soyent tenus et reputez pour saiges et grans seigneurs. Les aultres veullent aprendre affin q̄lz puissent vēdre leur sciēce pour auoir argēt ꝛ hōneur cōme font les aduocatz.

Libros lege

¶ Tu doys souuent lire les liures et mettre a effect et a memoire ce que ilz dient/mais nul ne doyt lire sciences vyle et de nul effect et plaines derreurs comme sont folles questions sciences seculieres et aussi les fictions de poyterie.

Quod legeris memento

¶ Tu doys lire et retenir et mettre en ta memoire ce que tu liras et y prendre plaisir et tu ne loublyes pas de legier comme font plusieurs qui lisent sans y prendre garde ne plaisir. Car ce que il leur entre par vne oreille sault par laultre.

Nil mentiri

¶ Tu ne doys riens croire follement ne de legier ce quonte compte et raporte. Seneca dit quon doyt premierement examiner son conseil que croire/car celuy qui croy de legier est legier de pensee et dentendement. Item qui croy contre les articles de la foy/et generallement contre nostre mere saincte eglise vniuerselle croyent follemēt et si pechent mortellement.

Nil temere credideris

¶ Tu ne doys mentir pource que lhomme menteur vault pis que vng larron. Car le larron occist son corps seullement. Mais le menteur occist son ame et son corps. Car mentir est vng peche dyabolique/et saichez que le premier homme qui iamais mentit fut caym pource quil mentit quant dieu luy demanda quil auoyt faict de son frere abel. Et il respondit quil nen scauoit riens. Et incōtinent dieu luy donna la malediction.

¶ Tu doys donner bon conseil a qui le te demande. Cest a dire que

tu doys bailler bon conseil a ceulx qui te demandent par bonne et meure deliberation/car tout homme saige et prudent doyt auoir memoire des choses passees et aduisement sur les choses qui sont aduenir/et doys penser souuent comment licitement et loyaumen t et iustement pourras venir a ton intention et sur ce prendre et demander conseil/car nul ne peult trouuer de luy mesmes ne ymaginer ce que luy faict mestier. Et pource doit chascun aduiser a son faict se il est de soy mesmes souffisant pour parfaire ce que il auoit entreprins sans conseil et ayde daultruy.

Maledictus ne esto

¶ Tu ne doys blasmer ne diffamer aultruy de faict de dit et de pensee en quelque maniere que ce soyt pource que cest chose contraire a amytie et vraye amour:laquelle nous debuons auoir et porter lung a lautre. Car il nest si mauuaise chose qui nuise a lhomme tant que faict la mauuaise langue. Pource nul ne doyt diffamer aultruy sur peine de peche mortel.

Extimationem retine

¶ Tu doys auoir en toy extimation et aduisement en toutes les besongnes affin que tout homme puisse dire et penser tout bien sur toy. Sainct thomas dit que tout homme doyt auoir extimation et aduisement en tous ses faictz dequoy il se empesche de tout ce quil veult faire sans faillir.

Consultus esto

¶ Tu doys estre conseille et aduise ton faict et du faict daultruy. Cest a dire que tu soyes tel que tu puisses donner conseill a toy mesmes et aultres quant tu en auras besoing. Sainct ambroise dit que tout homme qui veult bien conseiller les aultres doyt auoir troys choses/cest assauoir/sapience/iustice/et louenge. et vraye experience de la chose sur quoy veult donner conseil.

Utere virtute

¶ Tu doys vser des vertus et estre vertueulx en toy mesmes et auoir force de resister encontre toute aduersite. Sainct iehan dict en lapocalipse que celuy qui vaincra mengera en paradis du fruyt de vie. Et pource soyez loyal et vertueulx iusques a la mort et auras la couronne de vie perpetuelle.

Troco lude

¶ Tu doys iouer au sabot/car le ieu du sabot est bon et vtille sans nulle immundicyte ne courroux/car par celuy ieu on peult faire son

percice et amoderer en soy toutes illicites cogitations.

Aleas fuge

[Tu doys fuyr et euiter tous ieux de tables et de dez/car par telz ux illicites et deshonnestes viennent souuent homicides rancunes : tensons. Item cōmunement ainsi par telz ieux on faict ses amys nemys. Item tu doys scauoir quilz sont quatre choses pourquoy n doit fuir to9 les ieux de dez ꝛ de to9 aultres ieux illicites. La pre- niere estoyt pour la grande multitude des pechez qui sen ensuyuent La seconde pour la grant tribulation et melencolye que ont les pa- ens de celuy qui ioue. La tierce est par la grant follye qui aduient e iouer. La quarte est pour la doubte ꝛ crainte diuine. De iouer aux ez et aux autres ieux illicites viennent quinze pechez. Le premier t auarice de gaigner/lequel est fondement et racine de tous pechez : maulx. Le second est voulente de despouiller son prochain/lequel ient du peche de rapine. Item se le ioueur ioue en sa maison ses pa- ens en sont courroucez. Et sil est marie et aye enfans et se cour- ouce a soy mesmes et a sa femme et a ses enfans desheriter et si dōt ccasion de mettre leurs femmes et filles a deshonneur. Le troysies- ne est misericorde de crudelite/car celuy qui ioue vouldroyt oster a on compaignon ses brayes et sa chemise. Laquelle ne font pas les arrons des boys qui desrobent les pelerins. Le quatriesme peche sy st vsure/car il ne leur suffist pas de prēdre pour vnze ou douze pour n ou pour vng moys ou pour vng iour. Car ilz veullēt auoir tout vng coup ꝛ a vng momēt. Le. v. peche est blaspheme de dieu ꝛ des ainctz. Le. vi est mentir ꝛ plusieurs autres polles oyseuses. Le. vii st corrompement de parens et de tous ceulx qui regardent le ieu/ ource que souuent inclinent a telz ieux par acoustumance. Le. viii. st larrecin/car souuent les ioueurs par pourete quāt ilz ont tout per u se mettent a embler pourquoy sont souuent pendus. Le. ix. est la aulceté q̄ ilz font a vser de faulx dez. Le. x. est homicide/car souuēt our telz ieux on vient a parolles abatre ou tuer. Pource sensuyt ouuent homicide. Le. xi. est deception/Car qui scait iouer le mieulx cait decepuoir. Le douziesme est ydolatrie/car ilz font des dez leur ieu pource que au commencement du de ilz donnent et baillent leur rgent laquelle chose nest pas au commandement de dieu. Le. xiii. st rompement de festes/car es plus grās festes de lan iouent et pl9 es festes q̄ les autres iours. Le. xiiii. peche est ire. Le. xv. peche est elaissement des biens quilz deuroyent faire tandis quilz iouent en oueurs on trouue douze folies et abusions. La premiere est vne tres

grande et tres vyle servitude quant ilz se submettent de faire ce quilz commandent. La deuxiesme est pource que ilz obeissent au commandement des dez que au commandement de dieu. Ilz ne sont pas comme sainct martin qui donna la moytie de son manteau pour la mour de dieu/mais ioueurs laissent souvent robbes pourpoins. Et chemises puis sen vont tous nudz apres leur maistre le dyable denfer qui les gouverne. La troisiesme est que depuis que ilz congnoissent la faulcete des dez ilz les debueroyent plustost regnier quilz ne font leur createur lequel ne leur faict iamais que tout bien. La quatriesme est pource quilz se soubmettent au iugement de celuy lequel ne faict iamais bon ne iuste iugemēt/car il leur baille ce quil nest pas a eulx. La cinquiesme est pource quilz prēnent plus grant plaisir aux dez quilz ne font es choses sainctes et divines. La. vi. est pource quilz ne soyent oysenlx ilz font choses oyseuses/pource dist sainct bernard que cest grant follye de faire chose oyseuse/pource euite oysiuete. La. vii. est pource quilz seuffrent que leur ennemy emble une des plus precieuses choses quilz ayent/cest assavoir le temps quil pert en iouant. La huytiesme est pource que leurs propres mains ilz gastent et perdent eulx et leurs biens lesquelz nostre seigneur a ses propres mains a rachepte de larbre de la croix. La. ix. est pource que tandisquilz iouent sont condampnez a mort a la court du souverain iuge. La. x. est pource que tandis quilz iouent pourroyent faire aucune chose qui leur seroit prouffitable et bonne et plaisant a dieu le createur et a leurs amys/et ilz font le cōtraire. La xi est pource quilz fōt oeuvres et choses denfans car ilz se iouent des os et des pierrettes comme fōt les enfans. La douziesme est que ilz ne cuydent point auoir plaisir a ce quilz font silz ny ont aucun prouffit. ¶ Exemple.

¶ On lict dung chevalier qui en iouant iura par les yeulx dieu auquel incontinent devant tous ceulx qui la estoyent son propre oeil luy tomba de la teste dessus la table sur laquelle il iouoyt.

¶ Item on lict dung archer lequel par grant courroux tira une saiette encontre le ciel en despitant dieu pource quil avoit perdu au ieu de larc/mais sa saiette ne retourna pas iusques au lendemain en celle mesme heure quil lavoit tire contre le ciel laquelle estoyt toute plaine de sang quant elle cheut du ciel embas.

¶ Exemple.

¶ On lict de sainct bernard que une foys luy estant a cheval ung ioueur luy demāda sil vouloyt iouer son cheval contre son ame auquel sainct bernard respondit quil en estoyt contēt lequel incōtinēt tira troys

iez ⁊ getta .xviii. pointz. Lors print le cheual par la bride et dist quil estoit sien ⁊ quil auoit gaigne. Amy atens vng peu dist saict bernard il ya aucuns pointz en ces dez que tu ne vois pas pource laisse moy getter. Lors sainct bernard prent les dez en les gectant lung des dez se partit en deux parties et y auoit en lune des parties du de quatre pointz et en lautre troys et aux aultres deux dez auoit douze ⁊ ainsi gecta .xix. pointz. Lors quant le ioueur vit le miracle il donna a sainct bernard son ame/ et luy fist toute obeyssance: puis deuit moyne de sainct bernard et fina sa vie sainctement.

Cum bonis ambula

¶ Tu dois aller auec les bons et fuir les mauluais/ cest a dire que tousiours te doys accompaigner des bons et des vertueulx/ et fuyr les mauluais plains de vices et de pechez. ¶ Item on trouue troys manieres de conuersations. La premiere est des bons. La seconde est des bons auec les mauuais. La tierce est des mauluais auec les mauuais. Et des mauluais auec les bons. Le poete dit que lhomme ne se peult passer de soymesmes sans aultre compaignie car tout amy a besoing de son amy.

Antequam voceris ad consilium ne accesseris.

¶ Tu ne doys aller au conseil deuant que tu y soyes appelle/ Car cest grant presumption et follie daller au conseil daultruy deuant quon y soit appelle. Pource que par aduenture on ne veult pas que tu le saiches. Senecque dit que cest grant presumption de soy entremettre ne enquerir du conseil daultruy quant il ne veult pas que tu le saiches/ car il le celle pour soy.

Mundus esto

¶ Tu doys estre pur et net de corps ⁊ dame/ cest a dire que tu te doys garder de vices et pechez comme de luxure auarice et de tous pechez contraire au corps et a lame.

Verecundiam serua.

¶ Tu dois auoir honte et vergongne de mal faire/ nompas de faire bien/ car nul ne doibt auoir vergongne de bien faire. On trouue six manieres de gens lesquelz ont vergongne de malfaire. Premierement deuant ceulx qui sont saiges/ pource que on les croyt de legier de ce que ilz disent soit bien ou soit mal. Secondement deuant ceulx qui sont deuotz et de bonne vie. Et deuant ceulx auec lesquelz nous conuersons/ pource quon les croit plustost de nostre faict que les autres que nous ne congnoissons pas. Tiercement deuant

ceulx q̃ ne sçauent riens celer/comme sont les basteleurs/menestriers/folz/yures/et ieunes enfans. Quartement de ceulx lesquelz ne nous auoyent iamais veu faire nul mal pource quilz ne perdent la bonne fame quilz auoyent deuant/ car ilz cuydent que nous soyons bons. Quintement deuant ceulx desquelz nous voulons estre aymez. Septement deuant ceulx qui sont plus contraires au fait que nous voulons faire pource quilz pourroyent penser que le mal fust plus grant quil nest.

Rem tuam custodi

¶ Tu doys garder la chose. Le cōmandement ce peult exposer en troys manieres. Premierement garde ta chose. Cest a dire garde tō corps ⁊ ta psonne laquelle est faicte ⁊ formee a la semblāce de dieu ton createur. Secondement garde ta chose. Cest a dire toname de peche. Tiercement cest a dire ta substance ⁊ biens tēporelz affin que ne les despences follement par ieux dissolus ou par luxure comme fist le filz de perdition qui despendit tous ses biens auec folles femmes dissolues et deshonnestes sans mesure.

Diligenciam adhibe

¶ Tu dois prendre diligence et cure de tes besongnes en toutes choses que tu auras affaire/ tant en besongnes spirituelles que corporelles/car p estre diligent ⁊ bien aduise de son fait on escheue plusieurs inconueniens deceptions tant du corps comme de lame. Cest assauoir par croire bon conseil et donner garde des agaitz ⁊ maulx de ses ennemys spirituelz et corporelz.

Blandus esto.

¶ Tu dois estre begnin ⁊ courtoys pource que ceulx q̃ sont doulx et courtoys naurōt pas tāt seullement les biens de ce mōde aussi auront le bien eternel de dieu cōme dit sainct augustin. Saīct bernard dit se les humbles ont le ciel ⁊ les begnins la terre que laissera dieu aux orgueilleux ⁊ mauuais/certes il ne leur laissera aultre chose si non la peine denfer et perpetuelle dampnation.

Noli irasci ab re

¶ Tu ne te dois courroucer de la chose incertaine Cest a dire que quāt tu es courrouce de la chose incertaine ⁊ sās cause legitime pour tant ne doit nul iuger a tort ne corriger en son yre/ car homme q̃ est surprins dire ne peult veoir ne congnoistre verite ne trahyson

Iracundiam serua

¶ Tu te doys refraindre ⁊ atrēper ton yre nōpas seullement lyre

ubbdaine et subgecte/mais aussi on se doit garder et attrempe dire
ui est sans mesure ꝛ sans raison. Cest a dire quon ne se doit pas su
itement ꝛ immodereement venger de ses ennemys a son appetit.

Nemini irriseris.

¶ Tu ne te doys mocquer ne truffer daultruy especiallemēt quāt
u as desir et voulente dauoir compaignie auec luy/mais te doys ef
orcer destre en sa grace de toute ta puissance.

Miserum noli irridere

¶ Tu ne te dois truffer des infortunes a q̄ fortune est contraire es
eciallement quant il est en sa fortune et misere mais le dois confor
er et ayder de ton pouoir et luy donner bonne esperance en dieu.

Raro conuiua

¶ Tu doys peu souuent boire et menger en cōpaignie. Cest a dire
que tu doys peu souuent aller aux conuis et menger daultruy ne con
ier aultruy a boire ne a menger. ¶ Exemple.

¶ On troune es hystoires anciennes q̄ alexandre arriua en vng pa
s auquel auoit gens qui faisoyent grant abstinence pour laquelle
hose ilz viuoyent treslonguement. A ce propos racompte boece de
onsolation q̄ au premier aage du monde deuant le deluge les gens
ne mengeoyent iamais chair ne beuuoyent vin/ mais mangoiēt tāt
eullement ce q̄ la terre apportoit de sa nature sans labour/ et si ieu
noyent iusques a vespres sans boire ne manger puis se souppoyent
de gland et de chastaignes tant seullement. Pource dit boece quilz
estoient bien heureux pource q̄lz estoient plus fors que nous ne som
mes maintenant. On troune quon acquiert .ix. prouffitz de sobriete
et abstinence. Le pmier est sante de corps et dame. Le secōd est allon
gnement de vie. Le .iii. est ioyeusete de vie corporelle et spirituelle. Le
quart est quon dort et repose mieulx. Le .v. est pource que on a [illegible]
leur appetit de menger. vi. est pource quon acquiert louenge et gra
ce enuers dieu. Le .vii. est deliurement de mort. Le .viii. est refaigne
ment de bouche de trop parler. Le .ix. est deboutement de loup/cest
du dyable denfer/car ainsi cōme la fain chasse le loup hors du boys
ainsi sobriete chasse le dyable hors de lhomme.

Pauca in conuiuio loquere.

¶ Tu doys peu parler en beuuant et en mēgeant/cest a dire que tu
dois peu parler en beuuāt et en mengeant par mesure/et quant il est
necessite. Senecq̄ dit ie te cōmande q̄ tu parles tard peu et souuent
Sainct ambroise dict que celuy qui ne scet parler se doit taire.

Diu os satis est dormi.

¶ Tu dois dormir p mesure quant il est necessite et que nature le requiert et ta complexion et non plus/ cest a dire que tu te doys garder de trop dormir et de trop veiller.

¶ Exemple.

¶ On trouve es hystoires anciennes que macrobius quant il voulut cobatre cotre les assiriens voyant ql estoit trop foible ꝛ q les assiriens estoient plus fors que luy il aduisa dauoir de la pouldre de mandegloire laquelle faict merueilleusement dormir/ puis mist la pouldre en tous les vaisseaulx de vin qui estoyent en sa tente/ puis fist semblant et tous ses gens de senfuyr. Lors les assiriens si vindrent au siege a tout leur puissance pour aller a macrobius/ mais auant qlz allassent apres luy ilz beurēt tāt de vin de macrobius ou il auoit mis de la pouldre que tantost leur fut force de dormir ꝛ sēdormirent en telle maniere quilz estoyent cōme mors. Adonc macrobi⁹ retourna luy et ses gens et les occist a son plaisir/ car ilz nauoyent puissance de resister ne faire nulle deffence. A moralement pler le diable tue ꝛ occist to⁹ ceulx ql trouue endormis en peche mortel pource quilz nōt puissance deulx deffendre ne resister cōtre le dyable denfer.

Meretricem fuge.

¶ Tu doys fouyr les folles fēmes et les macquerelles et leurs deceptions/ car elles sont pl⁹ subtilles q le dyable. Item te doys tenir a ta fēme se tu es marie. Sainct crisostome dit/ celuy est fol qui laisse sa bonne preude femme ꝛ tiēt folles fēmes en sa cōpaignie. Exēple

¶ Pierre alphōse racompte en son liure que en espaigne en la cite hispalensi auoit vne belle bourgeoyse ꝛ bien aymee de son mary. Si aduint quil y auoit vng ieune clerc qui sen amoura et la requist plusieurs foys damours: mais pour riens ne si voulut consentir Et lors quant le clerc vit ql estoit du tout reffuse il entra en si grant melēcolie quil sembloit mieulx mort que vif/ mais pres de son hostel auoit vne macquerelle/ laqlle auoit grant congnoissance auec ladicte bourgoise. Lors quant lad macquerelle sceut q ledict clerc estoyt en tel point elle vint parler a luy et luy demanda quil luy failloyt ne pourquoy il estoit en si grant melencolie en le reconfortant et fist tant quelle sceut tout son fait. Et de fait fist marche auec lad macquerelle pour trouuer maniere de faire son plaisir de lad bourgoyse et de paruenir a son intention. Celle vieille macquerelle auoit vne petite chiēnette quād appelloit pasqtte laqlle fist ieusner trois iours entiers sans boire ꝛ sans menger/ puis luy donna a mēger vng peu

e chair avec tresforte moustarde. Puis senalla parler a la bourgoi
e et mena la macquerelle sa chiennette avec elle/mais pource quel
le avoit menge celle moustarde elle ne faisoit que plourer, et plaidre
Et lors ladicte bourgeoyse luy demanda pourquoy sa chiennette
plouroyt et se complaignoit si fort. Laquelle luy respondit en souspi
rant et en plourant. Helas ma dame ma chiennette et moy avons
bien cause de plourer/pourquoy dist la bourgeoise. Je vous prie que
vous me diez la cause. Helas ma dame ie ne le vo⁹ oseroye dire tou
tesfoys la bourgeoise la pria tant quelle luy dist ma dame puisquil
vous plaist ie le vous diray/ceste chiennette q̃ vous veez icy est ma
propre fille/laquelle par la voulẽte de dieu a este muee en vne chien
nette/pource que vng ieune homme laymoit/mais pour riens ne si
voulut accorder de luy faire sa voulẽte/pquoy les dieux se sõt cour
roucez et lont muee en vne chiennette comme vous veez/et pource
ploure ainsi continuellement/et quant elle ploure ie ne me puis te
nir de plourer. Comment dist la bourgeoyse vous dictes merueilles
est il vray ce que vo⁹ dictes/laquelle luy iura que cestoyt la pure ve
rite. Helas dist la bourgeoyse qui creut de legier et luy dist. Ne con
gnois tu pas vng tel clerc. Ouy dea ma dame ie le congnois biẽ/cer
tes dist la bourgeoise il ma prie damours et ma offert plusieurs grãs
dons/mais iamais pour riens ne me suis voulu consentir de faire
a son plaisir de moy/pourquoy ie scay quil est en grant melencolye
langueur comme on ma dit/et pource sil estoit ainsi comme tu dis ie
seroye muee en vne chiennette aĩsi comme est ta fille se les dieux se
courroucoyent a moy/certes dist la macquerelle se tenez lõguement
le clerc en telle langueur et melencolye vous estes en grant peril de
stre muee en vne chiennette et si en pourrez plourer tous les iours
de vostre vie. Pourquoy ma dame ie vous conseille avant que les
dieux se courroussent a vous que vous faciez la voulẽte dudit clerc
car se vous estiez muee en vne chiennette vous seriez deshonoree/et
aussi feriez deshonneur a tout vostre lignaige et a vo⁹ mesmes tout
premier/ainsi ladicte bourgeoyse se advisa p ladicte maquerelle dou
tant son deshonneur et aussi de ses parens se consentit et creust ce
quelle luy avoit dit. Lors en grans souspirs et melencolye pour dou
te quil ne luy vint pis dist a la maquerelle quelle allast vers ledict clerc
et quelle luy dist que il venist parler a elle et que il feroit de elle ce q̃
il luy plairoit. Lors la maquerelle fust moult ioyeuse en son cueur
Puis sen va vers ledict clerc et luy dist quil fist bonne chiere et que
incontinent sen allast vers la bourgeoyse et quil feroyt delle a sa

voulente lequel y alla incontinent et paya la macquerelle ce quil luy avoit promis/et ainsi fist a sa voulẽte de ladicte bourgoise par le moyen de ladicte macquerelle.

Vino te tempera

¶ Tu te doys attremper de vin et boire par mesure/cest a dire quō doyt boire tant que il souffise a nature et non plus. Aristote dict en ses secretz quil envoya alexandre que plusieurs maulx venoyẽt de boire trop de vin. Le premier est pource quil trouble lentendement et memoire. Le .ii. car il empesche le sens. Le troiziesme si est pource q̄l trouble le seruel. Le .iiii. est pource quel affoyblist et debilite les vertus de lhomme. Le .v. est pource quil fait avoir mauvais apetit. Le sixiesme est pource quil faict trẽbler les mẽbres. Le septiesme pource il engendre et embrase tout le corps de chaleur ꝛ si destruit le foye et faict venir gros sang generallement destruyt ꝛ affoyblis toutes les vertus du corps et de lame. ¶ Exemple.

¶ On lit dung hermite qui souvent estoyt tempte de laisser son hermitaige et de retourner au monde. Auquel si apparut vng ange de par dieu son createur et luy dist que sil vouloit retourner au monde quil ne pourroit iamais eschapper que entre tous les autres maulx et pechez qui ce font en cestuy monde quil y en avoit troys desquelz il failloit quil en cōmist vng: cest assavoir avarice/luxure/et paresse/et quil esleut lequel voudroit commettre des troys. Lors lhermite respondit et dist puis quil convenoit quil commist lung des troys pechez quil esliroit yuresse et non pas avarice pource que avarice est racine de tous pechez ne aussi luxure/pource quelle gaste ꝛ destruyt tout le corps de lhomme. Et ainsi le meschant tourna au monde/ lequel vng iour beut si largement du vin quil fut yure/et incontinẽt fut tẽpte du peche de luxure leq̄l peche commist de faict/et ap̄s devint avaricieux de fait se mist a embler/ꝛ p̄ aīsi to⁹ les trois pechez/cest assavoir/avarice/luxure/yuresse/et non yuresse tant seullement.

In arbitrio feceris

¶ Tu ne doys riens faire de ton arbitraire/cest assavoir sans conseil de plus saige que toy et que tu ne doys pas faire en ton conseil et force corporelle et spirituelle ne en ta science et sapience/mais tu doys prendre et requerir le conseil dautruy/et des saiges/et parler de ta chose que tu voudras faire/car plusieurs voyent plus cler ꝛ scavent plus que ne faict vng tant seullement.

Patienter parentes vince

¶ Tu doys vaincre tes parens par doulces parolles courtoyses et amyables sans faire force ne rebellion contre iceulx pource que cest vng des principaulx commandemēt de nostre loy quon doit obeir a son pere et a sa mere.

Facere legem quam tu ipse feceris

¶ Tu doys garder la loy que tu as faicte et ordonnee. Cest a dire tous ceulx qui ont faictes les loix et qui les font de iour en iour les doyuent garder et commander les garder.

¶ Valere racompte en son .v. liure dung qui fist vng edict que quiconques seroit prins en adultere perdroit les deux yeulx. Or aduint que le filz de celuy mesmes qui auoit faict ledict fut prins en adultere/auquel vouloit faire oster les deux yeulx. Mais les seigneurs de la cite prierent pour luy affin que on luy pardonnast. Mais son pere pour riens ne si voulut consentir/car il vouloit faire equite et iustice et garder la loy quil auoit ordonnee/mais pour complaire aux seigneurs et a tout le peuple ordonna quil perdroit vng oeil et son filz lautre/affin que son filz ne perdist du tout la veue/et aussi que la loy fust gardee et iustice obseruee.

Noli concupiscere alienum

¶ Tu ne doys conuoyter les choses dautruy. Car cest contre vng des commandemēs de nostre loy/tulles dit q̄ nul ne doit reputer ses richesses estre a luy ne pour luy tant seullemēt toutesfois les richesses sōt ⁊ doiuēt estre pricipallemēt pour le biē cōmū proffit de chascū.

Illud stude q̄d agere bonum est

¶ Tu te doys estudier de faire ce qui est bien necessaire vtille ⁊ proffitable au corps et a lame. Sainct ysidore dict que pour faire vng mal on pert plusieurs biēs car par vng peche plusieurs iustices sōt subuerties et perdues pareillement par vng mal sont plusieurs biens subuertis et perdus. Pource tu doys mettre peine et diligence de tousiours bien faire.

¶ Exemple.

¶ Nous lisons dung roy qui auoit troys filz esquelz en la fin de ses iours fist son testament. Cestassauoir que le plus paresseux de ses filz seroit son hoir. Lors chascun affin quil peust venir audit heritaige vouloit dire quil estoyt plus paresseux. Le .i. dit quil estoit si paresseux que sil estoyt assis empres le feu et ses iambes ardoyēt quil ne sen liueroyt pas. Le .ii. dist q̄l estoyt si paresseux que sil auoit la corde au col et vng bō conseil biē trechāt q̄ sō le deuoit pēdre q̄l ne tren-



cheroit pas la corde. Le troiziesme dist que sil estoyt en vng bō lit et la pluye luy cheust cōtinuellement par dessus les deux yeulx que la pouree ne sē releueroit ne se tireroit a dextre ne a senestre/ a cestuy dernier donna ledict roy son heritaige et si iugea quil estoit le pl⁹ paresseux que nul aultre. A moralement parler par cestuy roy est entēdu le grāt dyable denfer. Leql est roy et prince de to⁹ les paresseux.

¶ Par le premier filz sont entendus ceulx qui sont de mauuaise cō paignie lesquelz ayment mieulx estre bruslez du feu de peche que de laisser leur mauuaise compaignie. Par le second filz sont entendus ceulx qui font peche mortel/car iacoit ce quilz saichent bien qlz sont bien liez de pechez es liens du dyable et iugez a estre mors et pendus au gibet denfer. Toutessoys ilz sont si negligens quilz ne veullent tailler la corde de leur cousteau qui est assez trenchāt/cest assauoir de leur langue par confession. Par le troisiesme sont entendus tous ceulx qui tous les iours oyent parler des peines denfer et de purgatoire et des ioyes de paradis et de tous vices et pechez/et de confession et comment on se doit confesser. Et toutessoys ilz sont si negligens quilz ne se scauent confesser ne oster de peche qui est fenestre pour euiter les peines denfer ne aller a dextre. Car par vraye contriction on peult acquerir la gloire de paradis.

Libenter fac[t]o amorem

¶ Tu doys auoir et porter honneur a tout homme/cest a dire q̄ tu te doys gouuerner en telle maniere auec toutes personnes que tu hātes et conuerses que tu soyes en leur grace et amytie et te doys garder de faire chose contraire a vraye amiclance pourquoy tu puisses perdre leur amour et estre en leur indignation.

Si deus est animus nobis vt carmina dicunt
Hic tibi precipue sit pura mente colendus

¶ Le premier commandement de la premiere partie metricale est q̄ tu doys adorer et croire vng seul dieu en essence lequel a puissance/et premierement sur toutes choses visibles et inuisibles et fin et commencement de toutes choses comme dit salomon il gouuerne toutes choses par iustices poys et mesure et par diuine excellence grace encause que nous sommes formez et creez a sa sēblance et figure/car se il nestoit et sil ne no⁹ gouuernoit toute nature retourneroit a neant comme elle a este faict de neāt/et croire fermemēt no⁹ enseignet raisons et les chansons des ditz sainctz apostres et prophettes comme il apert p cleremēt es troys credo/lesqlz chāte nostre mere saicte

eglise: cestassauoir ou credo des appostres et au credo quon dict a la messe et credo q̃ est contenu au pseaulme de quicūqz vult saluus esse ẛc. pourquoy maītenāt sās pl⁹ atendre chascun se doit honnorer et resiouyr en vraye ferme creance sans nulles fictions et corruptions et par pure deuote et nette pensee pource que il est par dessus toutes aultres creatures vng seul dieu eternel fin ⁊ commencement de tou tes choses. ¶ Au temps que le saige platon regnoyt vint et regna vne grant mortalite si horrible que les gens mouroyent soubdaine ment. Lors quant platon vit quil regnoit si cruelle mortalite il fist tant par subtillite quil sceut la cause dont venoit la pestilence et mortalite/lequel fist faire vng moult grant mirouer. Puis apres le fist porter sur vne haulte montaigne et regardoit bien souuent de dans le mirouer/en telle maniere quil congneut et appercreut la cau se de lad pestilence/car il vit vne grant multitude de gens qui sail loyent de la cite/lesquelz mouroyent et tomboyent soubdainement a terre mors. De rechef regarda audict mirouer et vit en deux gran des valees qui estoyent dune part et daultre de la montaigne ⁊ vit vne grant multitude de dragons dune part ⁊ daultre sur les roches desdictes valleez/lesquelz regardoyent lung lautre et sifloyēt tres merueilleusement. Et par ainsi apperceut moult clerement platon que la mortalite et pestilence venoit dudict soufflement de dragōs: lesquelz corrompoyent lair pourquoy les gens mouroyent soubdai nement. A laquelle chose mist ledict platon remede/car il fist faire esdictes valleez grans feux en telle maniere que les serpēs estoyēt cōtrains deulx venir brusler et saillir dedans lesdictz feuz. Et aisi fut la cite gardee et preseruee de ladicte pestilēce. A parler moralle ment ou temps de platon cestassauoir ou temps que regnoit sainct pierre et les autres apostres apperceut en saincte eglise vne si gran de multitude de dragons/cestassauoir de hereses et mescreās/lesqlz par leurs soufflemens et faulces doctrines preschoyent contre les euangilles et contre la foy que nostre seigneur nous auoyt baillee et laissee/especiallement cōtre les articles de la foy/et semoyēt plu sieurs erreurs pour peruertir le peuple de iesucrist a mauluaise cre ance/mais le vray platon sainct pierre et les aultres apostres vin drent lesquelz nous ont baille vng beau mirouer auquel sont tous les articles de nostre foy lesquelz nous nous deuons souuent mirer/ et croire fermement sur peine destre bruslez au feu et vallee denfer comme furent les dragons/par lesquelz articles sont confondus les erreurs des anciens hereses.

Plus vigila semper ne somno deditus esto
Nam diuturna quies vicijs alimenta ministrat.

¶ Tu dois veiller en bonnes oeuvres et fouyr paresse. Laquelle est mere et nourrice de tous pechez/ car par trop long repos et occiosite sont engendrez principallement troys gros pechez/ cestassavoir avarice luxure et paresse.

¶ Nous lisons en une hystoire de grece dung homme qui trouva en ung desert ung aultre hõme tout nud lequel homme sen fouyt si tost quil lapperceut venir/ mais il courut tant apres q̃ en la fin il le conceut. Et quant lhõme nud vit quil ne pouoit plus fouyr il sarresta Et lautre luy demanda pourquoy il sen fuyoit ainsi fort devãt luy Leq̃l luy respondit q̃l y avoit en son pays ung roy lequel avoit une tour toute plaine dor et dargent/ laquelle ledict roy faisoyt garder merveilleusement/ car elle estoit en telle maniere dedicte que tãt cõe celuy qui la gardoit veilloit que nul ny pouoit entrer pour robber le tresor/ mais si tost quil sendormit chascun y pouoit entrer et robber ce quil luy plaisoit/ mais le roy pour eviter les perilz de ladicte tour affin quil ne perdist son tresor bailloit toutes les nuytz a celuy qui vouloit veiller en ladicte tour une pierre precieuse/ laquelle avoyt celle propriete que iamais ne se pouoit endormir celuy qui la tenoyt en sa main/ mais si tost que ladicte pierre luy eschappoit de sa mai il sendormoit. Lors fist crier ledict roy sur peine de perdre la teste q̃ celuy qui garderoit ladicte tour ne laissast tõber de sa main ladicte pierre affin quil ne sendormist et quil ne perdist son tresor. Or advint une nuyt que ie fus commis pour garder ledict tresor et veiller en ladicte tour ie laisse tomber ladicte pierre de ma main pourquoy mendormis incontinent/ et ainsi le tresor de celuy roy fut pille et robe/ pourquoy doubtant la pugnition et sentence du roy ie men suis venu en ce desert comme tu voys. A moralemẽt parler par cestuy roy est entendu dieu le pere. Lequel est roy des roys/ seigneur des seigneurs. Par la tour et tresor dois entendre lhõme humain/ auq̃l dieu a mis ung moult grant tresor de grace et vertus. Par celluy q̃ gardoit la tour dois entendre la raison et entendement de lhomme/ car tant comme raison veille en lhõme il est impossible que les vices et pechez entrent en la tour/ cestassavoir en lhomme si tost que raison dort et entẽdemẽt fault les vices et pechez entrent en la tour/ cestassavoir en lhõme et robbent et mettẽt a neãt le tresor du roy/ cestassavoir les vertus de lhomme/ et pource est mis et condampne estre au desert tant quil aura faict satisffation. Pource apert clerement que

hascun doit veiller en bonnes meurs. Par la precieuse pierre est en
endu iesucrist qui nous garde de dormir en peche quant nous auõs
memoire de sa benoiste passion.

Virtutem primam esse puta cõpescere linguam
Proximus ille deo qui scit ratione tacere

¶ Tu te doys taire et parler par raison et mesure en temps et en li
eu / car celuy est amy de dieu quil scait taire et pler par raison et me
sure pource que cest la premiere et principalle vertu que lhõme peut
auoir pour les grans maulx qui sen ensuyuent des noyses et discen
tions qui se meuuent entre les hommes de quelque estat et conditi
on quilz soyent. Salomon dit qui se scait taire et parler a point est
tressaige et tresprochain amy de Dieu.

¶ Exemple.

¶ On list que le dyable par trente ans et plus sestoit essaye de met
tre noyse entre vng marchant de draps et sa femme lesqlz estoyent
de tresbonne vie et quilz se aymoient tresbien lequel ne pouoit trou
uer maniere de mettre discention entre eulx. Lors le dyable se mist
en figure dung hõme / puis sen alla en vng chemin: auquel il scauoit
quil passoit souuent vne macquerelle. Lors se assist dessoubz vng
arbre moult pensif / triste / et dolent par semblance lequel tenoyt en
sa main vne plaine bource dargent. Puis aisi que ladicte macque
relle passoit par ledict chemin elle trouua ledit ieune homme assis
au chemin laquelle luy demanda quil attendoit ne pourquoy il es
toit si pensif. Le ieune homme luy respondit que il luy donneroit cel
le bource plaine dargent quil tenoit en sa main celle luy vouloit iu
rer et promettre de faire ce quil luy diroit. Laquelle luy iura et pro
mist qlle feroit tout ce ql luy cõmanderoit. Lors luy dist le ieune hõ
me. Je doubte moult destre pugny en enfer pource que iay este tren
te ans ou plus pour mettre discention entre vng tel drappier et sa
femme pource ie te donne ceste bource se tu peulx mettre discention
entre eulx. Lors celle macquerelle print la bource puis sen alla in
continẽt parler a la femme de cellup drappier et luy dist aisi. Helas
dame iay grant cõpassion de vo⁹. Car vostre mary est en mon ho
stel et a tant faict quil a eu compaignie auec vne ieune femme qui
demoure en mon hostel et luy a promis de luy donner le drap dune
robe du plus fin qui soit ceans. Ha dist la dame ie ne croy pas que il
soit ainsi que vous dictes / Car ie lay tousiours trouue bon et loyal
certes dist la macquerelle ie les ay trouuez au faict / et demain vo⁹
en verrez lexperience quant elle viendra querir le drap. Puis apres

La vieille sen va parler au mary de la bourgoyse ⁊ luy dist quelle a uoit trouue sa femme a leglise parlãt a vng ieune clerc/et quelle a uoit entendu q̃lle vouloit rober ⁊ sen aller p̃ le pays ensemble. Haa dist le mary ie ne le pourroye croire car ie scay bien q̃ ma femme est bonne preude femme. Certes dist elle ie vo⁹ affie quil est vray vous la trouuerez parlant de brief ensemble. A tãt sen va la vieille a sõ hostel puis enuoya la ieune fẽme q̃ estoit en son hostel pour achepter du drap audit marchant. Lors quant la femme du drappier la vit elle se pẽsa et creut quil estoit vray ce que la vieille luy auoit dit La quelle en print si grant melencolie quelle ne peut soupper la nuyt de courroux dont son mary fut moult esbahy et esmerueille/ car des ia auoit suspection sur elle de ce que la vieille macquerelle luy auoit dit. Lequel dautre part commenca a faire mauluaise chere. Et len demain lad vieille fist tãt que le ieune clerc parla a la femme a la p̃sence de son mary. Et adoncques le mary si pensa quil fust vray. Et de rechief la vieille sen retourna parler a la bourgoyse ⁊ luy dist dame estes vous bien certaine de ce que ie vous ay dict/certes vous estes perdue se tantost ny mettez remede/ helas dist la bourgoyse q̃l remede y pourray ie mettre/ie vous diray dict la vieille/faictes ce ste nuyt que ayez vng rasouer/et quant il sera couche et quil dormi ra vous coupperez trois poilz de sa barbe puis les bruslez ⁊ donnez a menger/car iamais despuis nyra vers la ieune femme si luy voul dra mal de mort et vous aymera mieulx que deuant. Certes dist la bourgoyse vous dictes bien et ie le feray tout ainsi comme vous la uez dit/puis a p̃s la vieille sen alla parler a son mary ⁊ luy dist que celle nuyt sa femme sen voulloit aller auec le clerc dessus dit ⁊ q̃ sa femme luy vouloit coupper la gorge/⁊ comment elles le debuoyent enyurer. Lors quant vint apres soupper le drappier fist semblãt de stre yure et dist q̃l vouloit aller coucher ⁊ si tost q̃l fut couche fist sẽ blant de dormir. Lors sa femme print le rasouer pour luy coupper trois poilz de sa barbe cõme la vieille luy auoit dit/mais luy qui ne dormoit pas la print par la main en laquelle elle tenoit le rasouer/ puis apres le marchant appella ses seruiteurs ⁊ puis leur monstra moult euidemment comment sa femme le vouloit occire et mettre a mort. Le lẽdemain manda ses parens et amys ⁊ voisins puis leur dist toute la maniere comment elle luy voulloit coupper la gorge. Laquelle comme vaincue ne scauoit dire mot/ car elle ne pouoit di re le contraire. Mais elle auoit vng bon preudhomme chappellain qui la tira apart et la requist quelle luy dist toute la pure verite La

quelle luy compta de mot a mot comment la vieille luy auoit con-
seille de faire tout ce que vous auez ouy/puis appella le drapier. Le-
quel luy racompta tout son faict. Adoncques on manda la vieille et
luy fist on dire la verite par force de tout le faict. Et quant on con-
gneut la trahyson de ce que la vieille auoit faict ilz furent mis com-
me deuant. Puis cestuy exemple appert clerement q plusieurs maux
viennent par mauuaises langues et par mauuais rapoztz.

Sperne repugnando tu tibi contrarius esse
Conueniet nulli qui secum dissidet ipse

Tu ne doys muer ton conseil quant il est utille ne estre contraire
a toymesmes pource que celuy qui est contraire a soymesmes ne se
accordera ia auec vng aultre/et pour ce doys estre ferme et constant
en toymesmes sans nulle mutation contraire a raison et verite.

Exemple.

On lit en vne histoire de romme que vng empereur de romme
qui estoyt moult ancien se maria a vne moult belle royne. Laquelle
se acointa de son cuysinier en telle maniere que elle en eut vng en-
fant masle. Et lempereur cuydant que ce fust son filz quant il fust
en aage daprendre le bailla a vng saige prophette. Mais lepereur
tantost apres mourut. Lors ledit prophette considerant quil estoyt
vieulx et aupres de sa mort. Et aussi pource quil scauoit les condi
tions dudit enfant et ieune empereur et qui estoyt son pere luy com-
pta sa naissance et quil auoit engendre et luy dist en celle maniere
Saiches que tu es noble de par ta mere car tu es filz du cuisinier de
lempereur lequel estoyt tres vil sang de par ta mere tu te eslieues de
faire haultes et excellentes prouesses et besongnes dequoy ten or-
gueillis et desprises les ducz et contes de la court pourquoy desirent
plus ta mort que ta vie. Item daultre part pource que tu es de tres-
vil sang de par ton pere tu te aplicques a ieux deshonestes et a plu
sieurs vices/pourquoy tu es a despriser des princes et des barons/et
par ainsi tant de vne part que dautre tu en pourroyes perdre ton
empire. Mais affin que tu euites lesdictz vices et inconueniet ie te
donneray vne moult bone et prouffitable doctrine/car tu te vesteras
dorenauant dune robe mespartie dont lune ptie sera de tresbon fin
drap et lautre sera de tres vil affin q quat tu seras tepte de faire vil
le chose et deshoneste q tu regardes la ptie de la robe q est de fi drap
cestassauoir que tu consideres comment tu es de noble sang de par
ta mere. Et par ainsi tu te corrigeras en toymesmes. Aussi sembla
blement quant tu vouldras faire aucunes haultes besongnes et ex

excellentes/regarde de laultre partie de la robbe qui est de vil drap. Cest a dire que tu consideres comment tu es vil de par ton pere/et par ainsi tu te garderas de te orgueillir et seras tousiours vny en toymesmes ne iamais ne feras chose a toy contraire.

Si vitam inspicias hominum si deniqz mores
Cum culpas alios nemo sine crimine viuit

¶ Tu ne doys iuger blasmer ne diffamer aultruy. Car quant tu blasmes les aultres tu doys considerer que nul ne vit sans blasme Pourquoy tu doys premier estre sans peche et vertueulx qui veult faire les autres vertueulx et sans peche.

¶ Exemple.

¶ Nous lisons en la vie des peres que sainct moyse hermite fut esleu pour iuger son frere qui estoyt coulpable de peche. Lequel print vng vieil sac plain et le portoyt auec luy quant on linterroguoyt/pourquoy il portoyt celuy sac et que cestoyt dedans. Il respondit que cestoyt ses pechez lesquelz il ne veoit point Et auiourdhuy dist il ie suis esleu pour iuger les pechez des autres.

Que nocitura tenes quamuis sint cara relinque
Vtilitas opibus preponi tempore debet

¶ Tu doys laisser toutes choses qui te sont contraires ou nuysables/iacoyt ce quelles soyent cheres precieuses et delectables. Car utilite. Cest assauoir honneur et bonne fame tant du corps comme de lame et vie spirituelle doyuent estre preferees et gardees plus que toutes les richesses et plaisirs mondains de ce monde qui sont transitoires et passees en peu de temps. Si ton oeil te scandalise oste le de toy car il vault mieulx perdre vng oeil que tout le corps.

¶ Exemple.

¶ Nous voyons par experience que quant vng chien porte vne piece de chair en sa gueulle quant il voyt lombre de la piece de sa chair quil porte et quil cuyde prendre lombre de ladicte piece qui est plus grande la moytie que sa piece/mais est trompe. Car il ne trouue riens. Pareillement plusieurs laissent de seruir dieu pour seruir les vanitez et plaisirs de ce monde qui ne sont que vmbre au regard de la gloire de paradis pource les debuons laisser car elles nous sont nuisibles iacoit ce quelle soyent cheres tenues moult plaisantes et delectables.

Constans et lenis vt res expostulat esto
Temporibus mores sapiens sine crimine mutat.

¶ Tu dois estre constant et ferme tant cõme la chose le requiert en temps et en lieu tant en prosperite comme en aduersite/ car le saige peult et scet muer sans nulz blasmes ne pechez en tẽps et en lieu/car aucuneffoys est necessite ql soit doulx/et aucuneffoys rigoureulx. Lhomme constant et ferme acquiert moult de biens temporelz et de vertus. Et par le contraire lhomme inconstant despend moult de biens et tombe en plusieurs vices et pechez. Le saige dit quer dyuerses meurs et conditions corespõdent a plusieurs et en diuers lieux Et dit que il ya temps de parler/et temps de soy taire. Temps de naistre temps de mourir/temps de rire/temps de plourer/ temps de planter/temps de semer/ et moissonner/ temps despargner/ et despendre/temps de guerre/ temps de paix/ mais en tout temps doibs estre ferme et constant et non muable.

Nil timere vxori de seruis crede querenti
Sepe etenim mulier quem coniunx diligit odit

¶ Tu ne dois croire follement de legier ta femme q se complaint de tes seruiteurs/car la malle fẽme hait souuẽt ce q son mary aime especiallement quant elle scet que son mary les ayme. Sainct crisostome dit ql ya troys choses a quoy on congnoist se la fẽme hayt ou ayme son mary pmierement quãt elle cuyde q ce soit le plus sage hõme de to⁹ les autres. Secõdemẽt quãt elle cuyde q ce soit le pl⁹ fort. Tiercemẽt quãt elle cuyde quil soit le plus beau. Et rend la raisõ pourquoy et dit que pfaicte amour ne peult cõgnoistre ne faire iugement/car se tu hays pfaictement vng hõme ou vne femme tout ce quilz feront te desplaira iacoit ce quil soit bon et proffitable. Et p le contraire se tu aymes aulcune personne tout ce quil fera et dira te sera agreable/et iacoit ce quil te soit contraire.

Cumq3 mones aliquem nec se velit ipse moneri
Si tibi sit carus noli desistere ceptis.

¶ Tu ne dois resister et admonnester par doulces parolles ton amy et toutes aultres personnes/et quant ilz ne se veullent chastier par tes parolles tu dois tousiours perseuerer en les admonnestant de plus en plus fort sans cesser Especiallement quant ilz sont tes chers amys et que la chose te touche.

Contra verbosos noli contendere verbis
Sermo datur cunctis animi sapientia paucis

¶ Tu ne dois estimer ne prendre noise auec ceulx q sont plains de parolles superflues et iniurieuses/ car la parolle est donnee a tous

mais la science de scauoir refraindre ⁊ moderer son couraige et son yre est donnee a peu de gens. Premierement nul ne doit prēdre noyse auec lhomme noble et puissant pource que aucuneffoys tu pourrois tomber en son danger. Secondement auec lhomme riche pource que pour son or et son argent pourroit trouuer maniere de toy nuyre et greuer. Tiercement auec celuy q̄ est plain de superflues et iniurieu ses parolles pource que tu ny pourroys auoir honneur iacoit ce que tu eusses bonne cause et iuste. Quartemēt contre celuy q̄ prēt voulentiers debat et noyse a tout homme et sans raison car par petites parolles on vient a grās parolles souuent ⁊ a grant inconuenient.

Exemple.

On list en la vie des peres que vng sainct homme nomme macaire auquel fut reuelle par la voulente diuine quil y auoit en vne cite pres la ou il demouroit deux femmes et deux freres lesquelz ilz nauoient iamais eu noyse ne debat ensemble de dit ⁊ de fait ne de pēsee lesq̄lles alla veoir comme il luy auoit este dit de par dieu/ mais si tost quelles virent le sainct preudhomme commencerent a crier a haulte voix en disant. Ha sire pleust a dieu que ce fust le plaisir de noz maris q̄ nous entrissions en religion/ car cestuy monde ne nous plaist point pour cause des noyses et debatz q̄ se font. Lors le sainct pere les conforta ⁊ leur dist q̄lles perseuerassent aussi comme elles auoyent acoustume en bonne amour et dilection tant quil plairoit a dieu et a la benoiste vierge marie et aussi a leurs maris.

Dilige sic alios vt sis tibi carus amicus
Sic bonus esto bonis ne te mala dāpna sequentur

Tu doys aymer chascun ⁊ toy premierement. Car tu dois en telle maniere estre bon aux bons et a tout hōme que il ne puisse venir aulcun dommaige. Car charite doit commencer a soy mesmes pource dit sainct augustin que on doit mettre ordre en charite ⁊ amours. Premieremēt on doit aymer dieu/ car il est par dessus nous. Secondement son ame et pensee pource quelle est entre nous. Tiercement son prochain et amy ⁊ les anges pource q̄lz sont delez nous. Quartement on doyt aymer les choses exteriores pource quelles sont dempres nous desquelles nous viuons corporellement.

Des signes damour Le premier signe est car celluy q̄ taymme oyt voulentiers parler de toy. Le deuxiesme signe/ car il parle voulentiers de toy. Le tiers/ Car il pense souuent en toy sans soy ennuyer: le quatriesme/ car il met pour toy son corps ⁊ ses biēs a ton besoing Le cinquiesme/ car il te garde de dōmaige: Le sixiesme/ car il appai

se le dhommaige que on ta faict. Le septiesme car il a ioye de ta pros
perite et bonne fortune. Le huytiesme/car il a ioye et plaisir de te ve
oir et de ta presence. Le neufuiesme car il a desplaisir de ton absence
Le.x.car il ayme ce que tu aymes et hait ce que tu hais. Le vnzies-
me car il met peine de toy faire plaisir. La douziesme car il doubte
de toy faire desplaisir. Le treziesme car il met peine de attraire les
autres a ton amour. Le.xiiii.car il garde chierement ce que tu luy
donnes. Le quinziesme car il faict ce que tu luy conseilles. Le.xvi.
car il te demande feablement conseil de ses affaires.

Rumores fuge ne incipias nouus actor haberi
Nam null. tacuisse nocet nocet esse locutum

¶ Tu ne te doys entremettre de racompter nouuelles ne menson-
ges affin que on ne die que tu soyes controuueur et deuineur de men-
songes et de nouuelles tensõs car bien peu parler nuist peu souuent
mais trop parler nuist bien souuent pource fault soy taire et parler
a point car plusieurs parolles ne peuent estre sans vices et pechez.
¶ Item le saige dit que trop parler est contraire a nature pource q̃
nature nous ordonne vne bouche et deux oreilles en signifiant que
nous debuons deux foys plus ouir que parler/car tout homme doyt
estre legier douir et tardif de parler. Pource dit socrates a vng hõ-
me qui ploit trop. Dy moy dist il toy qui nas que vne bouche et deux
oreilles par nature. Pourquoy tu doys deux foys plus ouir q̃ parler

Rem tibi promissam certam promittere noli
Rara fides ideo quia multi multa loquuntur

¶ Tu ne doys a aultruy promettre la chose certaine que on ta pro-
mise laquelle par aduenture est incertaine/pource ne doyt on croire
ne adiouster foy au dit de plusieurs. Car plusieurs souuent dient le
contraire de ce quilz veullent faire. Ainsi comme se tu promettoys
a aucun de bailler dix ou douze florins lesquelz on ta promis pour
certain/tu pourroyes estre trouue mensõger car celuy qui les ta pro-
mis pour certain par aduenture nen fera riens. Et ainsi tu ne doys
point promettre ne assigner a autruy de la chose que tu as de faict
en ta puissance/car celuy qui promet de leger est souuent tenu pour
mensonger. On dict cõmunement que celuy est fol de promettre de
donner languille qui tient par la queue laquelle luy peult eschaper
de legier.

Cum te aliquis laudat iudex tuus esse memento
Plus aliis de te q̃ tu tibi credere noli

¶ Tu doys estre iugee des louenges quon te faict ou donne et attribue a toy/car tu doys pl9 croire toymesmes qui en sces la verite que croire follement ce que les aultres dient de toy comme sont ces flateurs qui veullent impetrer grace deuers aucuns par flaterie. Selon quon treuue en droit canon il ya quatre manieres de louẽge. Premierement quant on te attribue le bien que tu nas pas/secondemẽt quant en exaulce trop le bien que tu as/tiercement quant on reprouue le mal que tu as et que on scet en toy/quartement quant aulcunement a son escient pour toy complaire. Item pour quatre choses tu ne doys croire ces flateurs. La premiere pource quilz sont comme. Oysselleurs et veneurs lesquelz te veullent decepuoir par leurs las et doulces parolles. La seconde est pource quilz ressemblent la seraine qui endroit les marines et les puis faict parler/ainsi font les flateurs par doulces parolles puis font les tomber en plusieurs vices et pechez. La tierce car ilz ressemblent a lescorpion et a la mouche a miel qui aignent par deuant et poignent par derriere. La quarte est pource quilz sont comme froteurs qui frottent les beufz saulnaiges pour les prendre Car ilz frotent et gratent la teste affin que ilz les puissent prẽdre et mener a mort/pourquoy tu doys fuir toutes telles deceptions fondees en doulces parolles et decepuables.

Officium alterius multis narrare memento
Atqz aliis cum tu benefeceris ipse sileto

¶ Tu doys dire et racompter a plusieurs les bienffaitz daultruy cest assauoir les biens que les aultres te ont faict affinque tu ne soyes repute descongnoissant des biens offices et autres benefices quõ ta faictz et donnez. Mais quant tu feras aucuns biens tu ten doys taire. Et les faire tant secrettement que la main senestre ne saiche que faict la dextre. Cest a dire que tu le doys faire sans vaine gloire ne ypocrisie pource que les ypocrites si donnent plus pour auoir louenge du monde que par lamour de dieu. Sainct augustin dit que toute creature doyt louer dieu et luy rendre graces des biens qui luy a faictz et se preuue par les quatre elemens. Premierement la terre dit loue dieu ou ie te engloutiray dedans moy comme ie fis dathan et abiron. Leaue dict loue dieu ou ie te noieray dedans moy auec les delieux plains de vaine gloire ainsi comme fis au deluge. Le feu dist loue dieu ou ie te brusleray auec sodomittes. Lair si dit loue dieu ou ie te euenteray auec les iuifz. Cest assauoir se tu ne rens graces a dieu de tous les biens que il ta faictz affin que tu ne soyes reputte ingrat.

Multorum cum facta senex et dicta recenses
Fac tibi succurrant iuuenis que feceris ipse

¶ Tu doys prendre exemple aux faitz et ditz des anciens lesquelz ont este vertueulx et de bonne vie affin que soyes vertueulx cōme ilz ont este/car tu te doys si saigement gouuerner en ta ieunesse affin que tu en ayes louenge et prouffit de dieu et du monde et aussi affin que soyes exemple de ceulx qui viendront apres toy.

¶ Exemple.

¶ Nous auons exemple dung prophete nomme elezarie lequel ayma mieulx mourir que faire ne consentir de faire contre la loy affi que tout homme print exemple a sa grant constance et fermete apres sa mort pource quil mouroit pour soubstenir la foy et verite. Et dist que nul ne se doyt glorifier de vieillesse de aage sil na vieillesse de sapience et de vertus.

Ne cures si quis tacito sermone loquatur
Conscius ipse sibi de se putat omnia dici

¶ Tu ne te doys curer se tu voys parler aucuns secrettement ensemble/cestassauoir se tu es pur et net sans vices et sans blasmes. Pource que celuy qui est coupable et plain de vices de pechez cuide q̄ tout ce quon cōseille en secret soyt de son faict pource q̄l a tousiours doubte et remors de conscience en soy mesmes. Sainct luc racompte en son huytiesme chapitre dung iuif qui disoyt et suspeconnoyt en soy mesmes quant marie magdaleine lauoit les piedz de iesucrist de ses larmes et essuoyt de ses cheueulx. Et pensoit se cestuy homme estoyt prophete et sainct homme il ne se laisseroit point toucher a femme pecheresse/car il auoit suspectiō en son cueur que iesucrist estoyt faulx prophete et iniuste/et pour ceste cause ne debuons auoir suspection sur aucuns pourtant sil parlent secrettement ensemble ou font autre chose quant nous ne scauons ne entendons la cause pourquoy car nous debuons plustost penser le bien que le mal pource q̄ les choses doubteuses doyuent interpreter a la meilleure partie et plustost penser le bien que le mal.

Cum fueris felix que sunt aduersa caueto
Non eodem cursu respondent vltima primis

¶ Tu doys fuyr et doubter fortune. Jacoyt ce que tu soyes riche et puissant des biens temporelz et spirituelz. Car on doyt en temps dabondance auoir souuenance de pourete. Et toutesfoys tu te doys garder dacquerir et de tenir iniustement les richesses mal acquises.

car moult souuent les choses dernieres ne ressemblent pas aux premieres. La roue de fortune croist et descroist comme faict la lune/ car iamais ne se tient en vng point. Car incontinent se mue de prosperite en aduersite. Pource dit que les choses dernieres ne ressemblent point par vng mesme cours es premieres/car fortune ne se tient iamais en vng point. Pource dit boece de consolation que celuy qui tombe nest pas ferme/cest a dire se celuy qui vient de prosperite en aduersite nest pas bien eureulx.

Cum dubia et fragilis sit nobis vita tributa
In mortem alterius spem tu tibi ponere noli

¶ Tu ne doys auoir esperance ne ne doys en nulle maniere du monde ne desirer ne penser la mort daultruy pour esperance ne pour faueur dauoir ses biens apres sa mort. Pource que nostre vie est fragille doubteuse et tresincertaine car aussi tost meurt ieune que vieulx/car on treuue au marche plus de peaulx de veau que de vache

¶ Quant le roy alexandre eut gaigne la bataille contre le roy de perse il sen retourna en son palays royal en babilonne et si tost que il fut assis a table il entra en sa salle vng oyseau sauuaige lequel vola plusieurs tours parmy la salle. Puis se assist dessus la table deuant lempereur et la fist vng oeuf puis sen volla duquel oeuf saillit vng petit vermisel lequel circuyoit a lentour dudit oeuf cuidant entrer en loeuf par les pertuis dont il estoyt sailly lequel ny sceut retourner/mais tantost mourut. Quant le roy alexandre vit ce fust moult esbahy et en songeant il pensa toute la nuyt cuydant que ce fust aulcun signe de trahison. Et de rechief celle nuit vne femme de ladicte cite fist vug enfant moytie hõme/cest assauoir depuis la saincture en sus laquelle moytie estoyt morte et laultre moytie estoit beste viue/lequel enfant lon luy apporta veoir dequoy fut plus esbahy et esmerueille que deuant nauoit este de loyseau de loeuf. Lors fist assembler tous ses astrologiens pour iuger et scauoir que signifioyent ces choses dessusdictes et nommees. Lesquelz astrologiens furent trestous dune oppinion que ses merueilles signifioyent sa mort. Lors lung deulx parla pour tous deuant alexandre et dist que loeuf qui est rond signifie tout le monde et que le petit vermisel signifioit alexãdre/car ainsi comme le petit vermisel ne pouoit retourner au pertuis de loeuf ou il y estoyt sailly. Alexandre q̃ auoit vaincu tout le monde et circuy ne retourneroit point en grece dont il estoyt yssu et luy dist et conclud que les dieux auoyent ordõne quil mourut/car ce dit il lẽfant q̃ est moytie vif moytie hõme et moytie beste qui signi

fie pource que maintenant tu nes que homme. Car tu es pres de ta mort/et tes successeurs seront cōme bestes viues au regard de toy/ et de tes proesses que tu as faictes. Adōc quant alexandre ouyt ces nouuelles il esleua les yeulx contre le ciel et cōmenca a dire a haulte voix. O mon grant dieu et souuerain iupiter le voy bien que ce monde donne petit guerdon. Helas ie cuidoye tant viure en ce monde que ieusse acomply mes voulentez et maintenant me fault mourir. Je congnois clerement que nul ne se doit fier de viure longuemēt en ce mōde comme iay faict ne esperer la mort daultruy comme iay faict iusques icy.

Exiguum munus cum det tibi pauper amicus
Accipito placide plene et laudare memento

¶ Tu dois prendre le petit que ton poure amy te donne/ car iacoyt ce quil soit petit tu le dois prendre ioyeusement et te doit estre plus aggreable que se vng riche le te donnoit. Pource quant on te donne tu ne doys pas regarder au don se il est grant ou petit. Mais tu dois prendre de bon cueur et le remercier plainement/ car iacoit ce qͥl soit petit se le refusoys luy feroys vergongne.

¶ Quintilianus racompte dung poure homme et dung riche qui auoyent deux iardins qui touchoyent ensemble. Le poure homme auoit en son iardin moult belles mouches a miel et le riche auoyt en son iardin de moult belles fleurs lequel fist dire au poure homme q̄ il estoit mal content de ses mouches qui venoient en son iardin prendre le miel sur les fleurs/ ⁊ de ce le poure hōme ne tint compte/ mais les laissa aller tousiours cōe elles auoyent acoustume. Lors quant le riche hōme vit qͥl ne tenoit cōpte il gecta du venin sur les fleurs. En telle maniere que quant elles furēt assises dessus les fleurs elles furent toutes empoysonnees et furent en moult grant peril de mort. Mais le poure homme lequel estoit bon medecin tantost mist remede a ce/ et pource quil scauoit que lhuylle estoyt contraire a venin il print deux petis vaisseaulx quil auoit tant seullement ⁊ nō plus arrosa et gecta tout le venin dessus lesdictes mouches. Puis les engressa de ladicte huylle. A moralement pler par celluy poure hōme q̄ aymoit bien chierement ses mouches ⁊ p lesquelz tu doys entendre nostre seigneur iesucrist/ ⁊ par le riche homme le dyable denfer et par les mouches les hommes et femmes de ce monde. Car quant le dyable empoisonne les hommes de ce monde de vices et pechez qui estoyent cōdampnez a mort pource quilz auoyent cueilly le

miel par dessus les fleurs/cestassavoir charnalite et plusieurs vices delectables et doulx a la personne comme est le miel. Lors iesucrist q̃ est le souuerain medecin print deux petis vaisseaulx dhuille et vin aigre lesquelz il auoit tant seullement/ cestassauoir p sa douloureu se passion et mort nous ressuscita de mort a vie puis nous oygnyt de lhuylle. Cestassauoir de la grace du sainct esperit. Certes chascun peut dire q̃ ce fut vng p̃cieulx et digne dõ leql dõ a nr̃e redẽpteur iesucrist quant il espandit son precieulx sang dessus les mouches. Cest assauoir quant il gecta dessus les pecheurs en les rachetant de mort amere. Puis les oignit de lhuille de misericorde.

Infantem nudum cum te natura creauit
Paupertatis onus patienter ferre memento

Tu dois porter paciemment les faictz et charges de pourete q̃ nature ta cree pourement et tout nud du ventre de la mere: car quant tu vins en ce monde tu nauoys riens et quant tu ten yras tu nemporteras riens. Pource dit boece q̃ no⁹ sõmes nez tous nudz du ventre de noz meres et si retournerons tous nudz au ventre de noz meres/ cest en la terre. Pource dois porter ses faitz de pourete patiemment. Lẽfant en naissant du ventre de sa mere faict troys choses. Premierement il ploure et desia prophetises les maulx que il doit souffrir en ce monde tant comme il viura. Secondement il mect a bouschons le visaige contre la teste cõme vne beste en signifiãt ql est compare aux bestes mues. Tiercement car il tient la main en la bouche en signifiant que par le premier peche de noz premiers peres il doit souffrir plusieurs peines en ce monde leql ilz cõmirent p la bouche en mẽgeant le fruit q̃ estoit deffendu saĩct augusti racõpte en son liure de la cite de dieu q̃ vng anciẽ hõme conuoya trois deesses a disner/ cest assauoir Juno deesse de ryesse et de puissance. Palas deesse de sapience et venus deesse damour et beniuolẽce. Et pource ql ne conuoya pas la deesse de discorde illec en fut tresgrãdement courroucee. Laql le print vne põme dor en laqlle auoit escript a la plus belle soit donnee. Puis la gecta au meilleu desd deesses. Et si tost quelles virẽt ladicte põme chascune la vouloit auoir/ mais pour euiter tout de p elles ordonnerent vng iuge: cestassauoir paris pour le iuger et donner a la pl⁹ belle leql le iugea et la dõna a la deesse damour et de beniuolence cõme a la plus belle. A moralement parler par ces troys deesses sont entendus troys tẽps. Cestassauoir le temps de nature auquel regne moult fort puissance/ Car au temps passe regnoyent grans/ fors/ et puissans. Item le temps de la loy escripte auquel

regna moult sapience/car en icelluy temps furent trouuees les sciences. Item aussi le temps de grace et damour/cestassauoir quant nostre seigneur descendit en ce monde. Mais la deesse est discorde. Cestassauoir le dyable getta la pomme dor entre lesdictes deesses. Cestassauoir en ce monde par accident toutesfoys pour la discorde que le dyable mist entre dieu et lhomme par peche. Le filz de dieu q̃ est vray homme qui vient et descend en ce monde en deesse damour et de beniuolence. Cestassauoir au precieulx ventre de la vierge marie/lequel depuis nasquit tout nud et pourement comme les autres hommes/en apres receut mort et passion et retourna tout nud dont il estoyt ne lequel par sa digne et precieuse passion nous rachepta des peines denfer.

Ne timeas illam que vite est vltima finis
Qui mortem metuit dum viuit perdit idipsum

Tu ne doys doubter la mort laquelle est fin de ceste vie/car qui la doubte il chiet quasi de desesperation et si est signe quil a mal vse sa vie en ce monde et quil na pas faict satisfation ne penitance de ses pechez. Senecque dit que la mort nous est chose naturelle nompas peine. Car pour mourir nous sommes venus trestous. Pource doyt estre garde de tous sans nulle doubtance.

Exemple.

Nous lisons en la vie des peres dung sainct preudhomme Abbe nomme agathon. Lequel quant il deust mourir troys iours et troys nuytz deuant sa mort tint les yeulx ouuers et sans soy mouuoir. Lors quant les freres religieulx virent ce furent moult esmerueilles et vindrent a luy et linterroguerent et luy dirent en telle maniere. Pere dictes nous ce quil vous plaist de par dieu que vous faictes ne ou vous estes. Lors le sainct preudhomme leur respondit et dist Je suis deuant mon dieu mon createur et deuant son iugement. Lors les freres luy dirent. Et adoncques vous doubtez la mort ausquelz il dist. Nonobstant que tous les iours de ma vie ie me suis efforce de garder les commandemens de mon dieu mon createur toutesfoys encores ie ne scay se ie suis digne de auoir sa grace ou nõ Car il ya moult grant difference entre les iugemens de dieu et les iugemens des hõmes/et dist en la fin Saichez que ie ne doubte point la mort corporelle nullement car cest la fin de ceste vie. Derechief les freres le vouloyent interroguer ausquelz il dist. Ne parles plus a moy/car ie suis bien occupe ailleurs et si ay moult de choses a fair

te. Lequel tantost rendit a nostre seignr ieſucriſt son esperit. Par ceste exemple il appert clerement que nous ne debuons point craindre la mort. Nous auons exemple des ſainctz et ſainctes de paradis que quant on les menoit mourir ilz estoyent ſi ioyeulx que ilz ne sentoyent point la mort pour deux causes La premiere pource que ilz mouroyent par martire et pource que ilz mouroyent par martire ilz esperoyent daller en la gloire de paradis. La seconde pource que ilz ſcauoyent bien que apres que ilz auroyent assez vescu en ce monde pour tout salaire et retribution il failloit mourir. Monseigneur ſainct pol diſt quil neſt riens ſi certain que la mort/et ſi neſt riens ſi incertain que lheure de la mort.

Item le ſaige dit quil ya quatre choſes dernieres dequoy il nous doyt tousiours ſouuenir. La premiere choſe demeure dequoy il nous doyt ſouuenir/ceſt la mort car nous sommes en ce monde pour mourir. La seconde ceſt au grant iugemẽt de dieu car il ny fauldra ame enuoyer il y fauldra eſtre en perſonne. La tierce eſt aux peines denfer La quatrieſme ceſt aux ioyes de paradis ou sõt les saĩctz et saĩctes

Si tibi pro meritis nemo respondet amicus
Incuſare deum noli ſed te ipſe coherce

Tu ne doys blaſmer dieu pourtant ſe tu nas nulz amys nonobstant que tu ayes faict pluſieurs biens et ſeruices a aucuns leſquelz ne le congnoiſſent ne ne ſe monſtrent eſtre tes amys/car tu te doys reſtraindre et amoderer de parler follement en maulgreant et en deſpitant noſtre ſeigneur ieſucriſt/pourtant ſe fortune et les amys te ſont contraires mais doyt dire comme fiſt le preudhomme iob qui dit dieu le ma donne dieu le ma oſte/il eſt faict cõme il a pleu a dieu ſoyt loue de tout. Lactance racompte en vne hyſtoire de romme/laquelle fut en grant pourete par fortune de guerre/mais il y auoit en ladicte cite vng noble rommain lequel pour le bien commun exposa et deſpendit toute ſa cheuance en telle maniere que pour le bien commun deuint poure. Or aduint que vng iour il paſſoit par dedans vng deſert auquel il trouua vne coulonne deſſus laquelle y auoit vne ymaige laqlle tenoit vne de ſes mains eſleuee vers vne montaigne pres dilec. Et lautre main tenoit deſſus ſes hanches/mais ledict rommain alla pres dudit ymaige/lequel moult biẽ lauiſa. Et lors quant le ſoleil frappa deſſus les eſpaulles dicelle ymaige lombre de la main quil tendoit en hault eſplandiſſoit ſur la mõtaigne dilec pres et de ce faict le rõmain alla veoir en ladicte montaigne pour veoir que ceſtoyt que ledict ymaige mõſtroit Illec trou

na vne porte de fer qui estoit close dequoy il fut moult esmerueille/ et pensa a soymesmes de retourner vers led ymaige et quil trouueroit la clef de la porte de fer dessoubz lautre main de lymaige/ Et tout ainsi que il pensa trouua la clef dessoubz son coste en vne petite portelette de fer laqlle il print et puis sen retourna deuers la montaigne ou il auoit trouue la porte de fer laquelle ouurit et dedans trouua vng moult grãt tresor duql il enrichist toute la cite de romme et soymesmes/ et de ce en rendit graces et louẽges a dieu son createur quãt il luy auoit donne pl⁹ de bien q̃ iamais nauoit eu En ceste maniere fust nostre seigneur guerdonne pource quil auoit este pacient en ses aduersitez/comme fut le sainct homme Job.

Nec tibi quid desit quesitis vtere parce
Vt que quod est serues semper tibi deesse putato

Tu dois despendre et vser de tes biens acquis p mesure affin q̃ ilz ne te faillent au temps aduenir/car tu doys tousiours penser que ilz te peuent faillir en peu de temps et que quant tu les auroyes perdues tu auroys perdu ta vie et ta substance pource ne les doys donner a tes amys ne despendre si largement q̃ tu nen retiennes pour le tẽps aduenir. Cest a dire a pler moralement que tu te doys en telle maniere gouuerner en ce monde q̃ en la fin tu puisses auoir la vie eternelle et garder si bien les cõmandemens de nostre seigneur quilz ne faillent en la fin pour acq̃rir la vie eternelle. On peult vser des biens de ce monde illicitemẽt en trois manieres Premieremẽt quãt on les despend iniustement et sans cause/secondement quant on les tient et on en vit trop auaricieusemẽt sans en departir aux poures.

Quod prestare potes ne bis promiseris vlli
Ne sis ventosus dum vis bonus ipse videri.

Tu doys dõner quãt tu peulx sãs promettre deux foys vne chose en prolongeant demain a demain/ car nul ne doit dire vne chose et penser le contraire affin quon ne soit repute pour bourdeur et trompeur especiallemẽt quãt tu veulx estre repute pour bõ et loyal et dois mettre peine dauoir bõne fame et bõ los. Item sensuyt troys maulx pricipaulx et de promettre & nõ tenir sa promesse/premieremẽt pource q̃ celuy a qui tu as promis de donner certaine somme dargent ou autre chose a vng certai iour sattẽt a toy et le tient pour seur douyr la chose au iour sur celle fiance peult assigner de dõner lad chose a vng aultre dud iour/et ainsi quant tu luy faulx il fault et est repute pour mẽteur/et se tu ne luy eusses promis il se fust pourueu ailleurs

¶ Secondemẽt pource quil faulce sa foy ⁊ est repute pour barateur. Tiercement pource quon ne te scet ne gre ne grace quant tu attens trop a donner pource dit on qui tost donne deux foys donne.

Qui simulat verbis nec corde est fidus amicus
Tu quoqꝫ fac simile sic ars deluditur arte

¶ Tu ne te doys fier en celluy qui se faint estre ton amy ꝑ doulces parolles ⁊ plaisantes sil nest amy de cueur ⁊ de pensee/pource tu luy dois faire le cas pareil/cest assavoir en toy demonstrant faictemẽt estre amy dissimulement et nõ pas de cueur ⁊ q̃ ainsi vng art ⁊ cautelle est vitupere ⁊ deceu par vng aultre art ⁊ cautelle. On aussi se peult exposer qui faint par doulces parolles et apres en corrigeant tes vices et pechez estre ton ennemy ⁊ son cueur layme loyaulment celluy est vray amy:et pource luy dois faire le cas pareil en temps et en lieu quant luy sera mestier. Et ꝑ ainsi vng art/cest assavoir vne mauvaise voulente ⁊ propos est couraige pour vng autre art cest assavoir par bonne doctrine et enseignement. On peult garder foy et loyaulte avec son amy en troys manieres. Premierement que tu ne te decoyues par doulces parolles et plaisantes et decepuables. Secõdement q̃ pour nulle chose ne revelle son secret. Tiercement que tu ne te laisses point en peril ou dangier a ton pouoir.

Noli homines blandos nimium sermone probare
Fistula dulce canit volucrem dum decipit anceps

¶ Tu ne dois pas approuver les hommes qui parlent doulcement car doulces parolles decoivent ainsi comme fait loyselet/lesquelz ꝑ son doulx chant et faulsete en contrefaisant la voix de loyselet decoit et fait tomber en ses las. Senecque dit que flaterie regne ꝑ tout le monde especiallement es cours des princes et seigneurs temporelz et spirituelz. On list de sainct ambroyse qui reprint publicquement lempereur de son peche. Auquel lempereur respondict quil avoit trouve vng homme de verite/ mais aujourdhuy les princes tãt deglise comme seculiers ne veullent dire ne entendre ceulx qui leur dient verite/car celluy qui le scet mieulx flater est le mieulx ayme/ et le mieulx venu en court.

Cum tibi sint nati nec opes tunc artibus illos
Instrue quod possint inopem deffendere vitam.

¶ Tu doys faire aprendre a tes enfans aucun art ou science parquoy ilz puissent deffendre et eviter la vie souffreteuse ⁊ miserable de ce monde/ especiallement quant tu es povre affin que par povre

tu ne soyes cõtraĩt de faire chose dequoy toy & ton lignaige puissent auoir blasme ne deshonneur/car on dit communement que mestier vault mieulx q̃ espreuier. Car le bon mestier ne peult faillir & les richesses faillent. Pollicrates racompte que lempereur octouië iacoit ce que il fust riche & puissant faisoit apprendre a ses enfans mestier Premierement faisoit exerciter ses filz en armes et aultres ars diuers affin quilz puissent subuenir a leur vie par leur art silz en auoient besoing au temps aduenir. Secõdement faisoit apprendre a ses filles a ouurer de laine & de laguille et a vendre & achepter affin q̃ si leurs rentes leur failloyent leur mestier les peust soustenir pour eui ter leur vie souffreteuse de ce monde/car on voit souuent que plusieurs q̃ ont grans rẽtes & possessions viẽnent souuent a grãt pourete p leur mauluais gouuernement ou par fortune. Et pource quilz ne scauent mestier art ou science viennent a plusieurs inconueniens.

Quod vile est charum: quod charum vile putato
Sic tibi nec parcus: nec auarus: haberis vlli

Tu dois penser ce q̃ est vil de present sera chier au temps aduenir/et p le contraire doys penser q̃ ce qui est chier de present sera vil au temps aduenir/pource que tu en doys vser en telle maniere que tu ny soys repute auaricieulx ne nuysable toy mesmes ne aux aultres. On aussi se peult exposer aultrement quant aulcun te donne vng don qui est vil et de peu de valeur tu le doys pour cher tenir/et par ainsi tu ne seras pas repute pour ingrat ne auaricieulx ne couuoiteux ne contraire aux aultres ne a toy mesmes. On aultremẽt se peult exposer q̃ ce qui est vil en ce monde/cest assauoir pourete sera chere en lautre monde deuant Dieu. Et par le contraire ce qui est cher en ce mõde/cest assauoir richesse sera vile & desplaisante a dieu en lautre monde. Joseph quant il estoit auec le roy degipte par la reuelation diuine luy dist quil seroit sept ans de temps cher. Et pource conseilla au roy que tandis que les blez estoyent a bon marche q̃ il en fist pourueance affin que au temps aduenir on peust ayder et subuenir a son peuple et en son pays en temps de famine comme tu as en hystoire au long au.xi.chapitre de genese.

Que culpare soles ea tu ne feceris ipse
Turpe est doctori: cum culpa redarguit ipsum

Tu ne doys faire les pechez desquelz tu doys reprẽdre & corriger les aultres affin q̃ de la mesme pugnition que la veulx pugnir & corriger les aultres tu nen soyes corrige ne pugny/car cest laide cho

le au docteur quant sa propre coulpe peche le repent soy mesmes. Pource dit sainct augustin que bien parler et mal nest aultre chose que soy condampner de propre bouche et parolle/ car tu veulx oster la petite busche qui est en loeil de ton frere/et tu ne scez oster la grande busche qui est au tien. Pourquoy tu te doys premier corriger. Et puis apres corriger les aultres.

Quod iustum est petito: vel quod videatur honestum
Nam stultum est petere: quod possit iure negari.

¶ Tu doys demander la chose qui est iuste et licite qui semble estre iuste et licite de demander affin quon te puisse nier ne escondire/ car cest moult grant follie de demander la chose quon peult raisonnablement de droit nier et reffuser. Et pareillement doys scauoir que ilz sont aulcuns q quierent et treuuent cōe sont ceulx lesquelz entendent ce quilz demandent. Pource dist iesucrist querez et vous trouuerez donnez et on vous ouurira. Et pareillement les aultres sont qui quierent et ne treuuent riens cōme ceulx qui nentendent point ce qui quierent. Pource dit encores iesucrist vous ne scauez que vous querez. Les autres sont qui ne quierēt et ne trouuent Icelluy q ygnore sera ignore/cest a dire q celluy q oublie sera oublie. Auant que tu requieres ne face aulcune petition se tu veulx estre ouy et exaulce tu dois considerer quatre choses. Premierement que celluy a qui tu enquiers ou fais aucune petition ait puissance de donner ou de faire la chose q tu demandes. Secondement que celuy qui demande soyt digne dauoir la chose ql demande. Tiercement q tu ayes vtilite et prouffit de la chose que tu demandes. Quartement que ta petition soit iuste et raisonnable. On peult requerir a nostre seigneur iustement troys choses. Premierement on peult demander la necessite et soustenement de sa vie. Cestassauoir les allimens mais quon les demandent par raison et sans exces. Secondement la conseruation de son corps et de ses biens tant temporelz comme spirituelz. Tiercement demander ayde et secours a dieu en iuste bataille ainsi comme il appert au liure des roys.

Ignotum tu tibi nolli preponere notis
Cognita iudicio constant incognita casu.

¶ Tu ne doys mettre ne approuuer les choses incongneues estre vrayes deuāt celles que tu congnois estre vrayes/car tu peulx faire vray iugement des choses que tu congnoys/mais de celles que tu ne cōgnois tu ne peulx iuger sinō a ladauanture cōme quāt tu congnoys.

Ung bon sainct preudhomme tu le doys plus honorer et doys auoir plus grant fiace en celuy que en celuy q̄ tu cōgnois iacoit ce quil soit bon. Pource dit on communement quon ne doyt reueler son conseil ne soy acompaigne de lhomme incōgneu dit que on doit plus aymer le vieulx homme amy esprouue q̄ le nouuel qui nest point esprouue

Cum dubia incertis versetur vita periclis
Pro lucro tibi pone diem quicunq₃ laboras

¶ Tu doys croire et scauoir de vray que ta vie est doubteuse ⁊ en tresgrant peril et incertain. Car nous sommes tous incertains de lheure de la mort ⁊ aussi pareillement des fortunes qui nous peuēt aduenir et pource nous qui labourons et qui sommes en ceste valee perilleuse et dangereuse nous doyt souffrir vng iour pour nostre labeur et peine aussi salaire pour le temps passe Auquel iour deuons auoir contriction et faire vraye contriction de noz pechez.

¶ Vne aduision aduit iadis a vng sainct preudhōme qui estoyt sur la riue de la mer. Auquel fut aduis que les vndes de la mer le enuelopoyent et quelles le vouloyent emporter et noyer. Pourquoy hastiuement sen courut arriere de la mer mais ainsi quil sen fuyoit il vit venir vng terrible lyon contre luy pour le deuorer mais de la paour quil eut baissa ses yeulx en terre/et lors deuant luy vit venir vng serpent gettant feu et flambe par la gueulle lequel pareillement le vouloyt engloutir. Adonc quant le preudhomme vit quil ne pouoyt eschaper il leua les yeulx ⁊ regarda encōtre le ciel en priāt dieu deuotemēt quil le voulsist preseruer ⁊ garder de celuy peril ⁊ dāgier. Lors le sainct preudhomme vit descendre vng ange du ciel qui tenoit en vne main vne couronne et en lautre main tenoit vne espee lequel p̄la a luy ⁊ luy dist. Ne doubtes car tu eschapperas de tous ces perilz mais que tu faces ce que ie te diray/premierement tu iras contre le serpent hardiment et luy mettras le pied dedans la gorge/car tantost il sera mort. Puis apres iras cōtre le lyon car il nest pas si fort que tu cuydes car est tresfoyble et si te promectz de toy donner ceste couronne se tu veulx faire ce que ie tay dit sinō ie te occiray de ceste espee. A morallement parler par la mer est entēdu tout le mōde qui nous chasse par ses vndes cest p̄ diuerses tēptations. Par le lyō est entēdu le dyable dēfer leq̄l no⁹ tempte de iour en iour mais celuy qui veult resister contre luy le peult de legier conqster. Par le serpēt doys entēdre la chair a laq̄lle tu doys mettre le pied dedans la gorge/cest assauoir que tu la doys dompter et refraindre par ieusnes et oraisons/et se tu ne faictz en ce point lāge ne te baillera point la cou

ronne quil porte. Mais le occira de son espee et le laissera tumber dedans la mer/cestassauoir en enfer auecques les dampnez.

Vincere cum possis interdum cede sodali
Obsequio quoniam dulces retinentur amici

¶ Tu ne doys pas tousiours vaincre ne suppediter ton ennemy/ mais tu luy doys aucuneffoys pardonner iacoit ce que tu puisses vaincre & surmonter iustement et aussi que tu ayes bonne cause & iuste. Toutesfoys par belles parolles doulces & amyables tu te doys refraindre de faire ce que tu pourroyes bien faire car par telle chose/ & par tel seruice et benefice tu le pourras garder et aussi pareillemēt retenir pour ton loyer et parfaict amy. Pource que doulces parolles et amyables refraignēt grāt ire. Item deux loyaulx amis se doyuēt aymer parfaictement et estre dune mesme voulente car deux chiēs sōt plus fors a prendre vng loup q̄ vng seul/ainsi quant deux bons amis sont bien aliez ensemble sont plus fors & redoubtez q̄ vng seul

Ne dubites cum magna petas impendere parua
His etenim rebus coniungit gratia caros

¶ Tu ne doys doubter ne plaindre de donner vng petit don a ton amy quant tu ne doubtes ne nas vergongne de luy demander grāt don/car par telles choses grace et amytie se conioignent et lyent ensemble deux bons amys et compaignons. Cest a dire quon ne doyt point plaindre de donner choses mondaines qui sont petites et viells pour acquerir grace & amytie et beniuolence qui sont de grant prouffit et si sont moult a priser. ¶ Exemple.

¶ On lit de deux compaignons qui se aymoyent moult cherement dont lung mettoit en escript tout ce que son compaignon luy dōnoit Et semblablement lautre son compaignon mettoit en escript tout ce quil luy donnoyt. Or aduint quilz eurent question ensemble pour scauoir lequel aymoit le plus parfaictemēt/et disoyt celuyt qui mettoit en escript tout ce que son compaignon luy donnoit quil aymoit plus parfaictement/pource que quant il regardoit en son liure il luy souuenoit des beaulx dons quil luy auoit donnez/lesquelz estoyent cause de soy iamais departir de son amour & amytance. Lautre respondit quil disoyt bien mais encores dist il iay meilleure raison que toy. Car quant ie regarde en mon liure iay escript les dons que ie te dōne affin quilz soyent cause de toy tenir tousiours en pfaicte amour Lesquelz de tenir question firent iuge vng saige prophette & iugea q̄ celuy aymoit plus parfaictement qui mettoit en escript ce quil don

noit a son compaignon. A parler moralement nostre seigneur no⁹ a donne plusieurs dons nompas pour les nous reprocher mais affin quil ne nous perde de legier les escript en son liure/cest assauoir en sa pensee/car se nous le laissons il ne nous laissera point. Item daultre part debuons escripre en noz consciences les dons ꝛ les benefices quil nous donne et a donne et y lire et estudier souuent affin q̄ puissons auoir sa gloire sa benediction en la fin de noz iours.

Litem inferre caue cum quo tibi gratia iuncta est.
Ira odium generat concordia nutrit amorem.

¶ Tu ne doys prendre noyse ne debat auec celuy que tu ayme et duquel es en grace ne aussi auec quelconques personnes/car ire et haine engendre plusieurs inconueniens et discentions/mais concorde engendre parfaicte amour et dilection. Selon droit canon on doybt euiter noyses ꝛ tensons pour cinq causes. La premiere est pource que celuy qui prent voulentiers noyses et debatz a acoustume destre arrogant et despiteux. La seconde pource quil a accoustume destre flateur. La tierce pource quil a accoustume destre faulx et trahystre. La quarte pource quil a accoustume destre faulx et calumpnieulx. La quinte pource quil a accoustume de voulentiers despriser/ et de prendre noyse et debat.

Seruorum ob culpam cum te dolor vrget in iram
Ipse tibi moderare tuis vt parcere possis

¶ Tu ne doys pas corriger tes seruiteurs quant tu es courrouce et en ire iacoit ce quilz soyent coupables ꝛ iamais tu ne doys attemper et de porter iusques a ce que ton ire soyt passee/pource que se les corrigoys quant tu es courrouce tu les pourroys corriger sās mesure et desordonnement/pource senecque ne vouloit pas corriger ses seruiteurs quant il estoyt courrouce mais tenir la main leuee dess⁹ eulx sās frapper iusq̄s a ce q̄ sō ire fut passee ꝛ disoit se ie les corrige quāt ie suis courrouce ie les occiroye/mais quant iay atrempe mon ire ie les corrige par mesure/le saige dit q̄ celuy est fol qui tost iuge selon son ire ꝛ que celuy qui scait refraindre et amoderer son ire est saige.

Quem superare potes interdum vince ferendo
Maxima etenim morum est sēper patiētia virtus

¶ Tu doys suporter et espargner aucuneffoys ceulx que tu peulx vaincre et surmonter/car pacience est la plus grant vertu de toutes les vertus de bonnes meurs/pource que par le moyē de patience toutes les vertus prengnent force vigueur et attrempence/pource dist

le peuple que vertu est venue quant elle est ornee confermee et at-
trempee par patience que les aultres vertus se reiglent et endoument
car par patience vaincre tout.

Conserua potius que sunt iam parta labore
Cum labor in damno est crescit mortalis egestas.

¶ Tu doys garder et espargner ce que tu as acquis et conqueste a
grant peine et a grant sueur de ton corps et plus moderement le doys
despendre que ce qui vient dauantaige et sans peine et trauail/car
chascun doubte la peine que on a de les acquerir. Item naturellement
chascun garde et ayme plus ce que il acquiert a grant peine et trauail
que ce qui vient dauantaige/car quant on despend ce que on a acquis
a grant peine et labour on vient a grant pourete et dhommaige et
mortellement indigence laquelle croist de iour en iour. ¶ Exemple

¶ Nous lisons de deux chaussetiers/desquelz lung estoyt poure si
auoit si grande famille que son mestier ne pouoit soubstenir son ho-
stel ne fournir a sa despence/lequel comme saige se mist continuelle
ment a seruir dieu et oyant messe tous les iours sans faillir et par
ainsi la grace de dieu tousiours auoit des biens de ce monde pour son
estat. Mais luy qui estoyt plus riche que luy besongnoit toutes les
festes et les dimenches lequel par pugnition de dieu deuint a gran-
de pourete et indigence et de faict par grant enuye comme tout cour
rouce dist a son voysin. Comment va ton faict tu ne besongnes pas
la moytie du temps/toutesfoys tu vis plus largement et as plus des bi
ens du monde que moy qui besongnes festes et dimenches continuellement
Lequel luy respondit quil auoit trouue vng tresor en terre duquel il e-
stoit riche deuenu et que sil vouloit faire comme luy de tout ce quil trouueroit
quil en auroit sa part lequel si acorda et alla a leglise tous les iours comme son
voisin et tantost eut assez des biens de ce monde quant il comenca a ser-
uir dieu et a laymer pource dit leuangille querez tout premierement le roy-
aulme de dieu et toutes choses vous viendront et habonderont largement.

Dapsilis interdum notis et carus amicis
Cum fueris felix semper tibi proximus esto

¶ Tu doys donner et estre large aucunesfoys a tes chers amys et
toy monstrer humble et begnin enuers eulx toutesfoys tu doys pre-
mier souuenir et ayder a toymesmes car comme dit lapostre nul ne
doyt hair sa chair ne sa personne charite commence a soymesmes.
Puis a ses parens ou aultres qui en a puissance.

¶ Exemple.

¶ On peult cõparer le riche a la geline/ pource que la geline prent si grant curiosite de nourrir ses poussins que souuent laisse le manger pour eulx et de fait en deuient toute seiche/mais quant ses poussins sont grans il ne leur en souuient/car ilz ne la congnoissent poĩt ne ne tiennent point compte delle. Semblablement quant le riche homme a nourry ses enfans en leur ieunesse bien cherement et a souuent laisse a boire et a menger pour amasser pour eulx/et quant ilz sont grans et hors du dangier de leurs peres et meres il ne leur en souuient plus et ne tiennent compte deulx. Pource conseille ꝗ quãt tu es riche et puissant tu donnes et distribue tes biens a tes enfans et a tes amys affin que tu soyes tousiours prochain a toy mesmes cest a dire que tu retiennes si largement de tes biens quil souffise ayder et subuenir a tes parens

Telluris si forte velis cognoscere cultus
Virgilium legito: quod si mage noscere laboras

¶ Se tu veulx scauoir cultiuement de la terre et comment on la doit labourer et munder/ et quant on doit semer et cultiuer tu doys lire le poete nõme Virgille/ car en son liure tu trouueras la maniere de labourer la terre/et pource que par tel labeur on acquiert plusieurs richesses ilz mettoyent tout leur estude et entendement a labourer et cultiuer leurs terres. Mais ceste oppinion est faulce/ Car souuerain bien de ce monde est a dieu seruir craindre et aymer.

Herbarum vires macer tibi carmine dicet
Si romana cupis et punica noscere bella

¶ Se tu veulx scauoir la force et la vertu des herbes tu doys lyre ce poete macer/Les anciens disoyent ꝗ le souuerain bien de ce monde estoit sante du corps/et pource mettoyent toute leur estude a scauoir la propriete et nature des herbes pource quelles sont ordonnees pour la sante du corps. Laquelle oppinion est faulce.

Lucanum queras qui martis prelia dicet
Si quid amare libet vel discere amare legendo

¶ Se tu veulx scauoir les batailles de romme et daffricque lys le poete nomme lucan. Les anciens disoyent que le souuerain bien de ce monde est acquerir bonne fame et bonne renommee de noblesse/ et pource mettoyent toute leur estude pour scauoir les faictz des anciens et par especial de ceulx de romme et daffricque/lesquelz ont este moult subtilz sur les faictz des batailles.

Nasonem petito sin autem cura tibi hec est
Ut sapiens viuas audi que discere possis

¶ Se tu veulx aymer par amour lys ce poete nomme Nazo et aussi luxurieulx. Les anciens cuydoient que le souuerain bien de ce monde fust en delectation mondaine. Et pource lisoyent et estudioyent ce poete nomme nazo lequel enseigna les tours et la maniere daymer par amours.

Per que semotum vicijs deducitur euum
Ergo ades et que sit sapientia disce legendo

¶ Se tu veulx viure saigement fuitz les vices et ensuyt les vertus lesquelz boutent hors de la personne tous les vices et pechez. Item dois lire et estudier en telle maniere que tu puisses deuenir saige et acquerir sapience et saigesse et fouyr les oppinions et erreurs des anciens deuant dictes et quatre commendemens dessusditz.

Si potes ignotis etiam prodesse memento
Utilius regno est meritis acquerere amicos

¶ Tu doys bien faire et prouffiter es estrangiers/ et non pas tant seullement a tes parens et amys/ car il est plus utille et prouffitable de acquerir amys par tes desertes que acquerir ung royaulme ou ung grant tresor. Salomon dit quil vault mieulx acquerir bon nom et bonne grace que or ne argent. Pource dit tulles quil nya ville ne chasteau q puisse longuement durer sans amytie et concorde. Dieu faict plouuoir sur les bons et sur les mauluais. Pourquoy ne dois pas tant seullement aymer les bons/ mais aucuneffoys aussi les mauluais et les reduire a bien faire et leur donner et subuenir a leurs necessitez miseres et aduersitez.

Mitte archana dei celum inquirere quid sit
Cum sis mortalis que sunt mortalia cura

¶ Tu ne doys enquerir des secretz de Dieu ne quelles choses est le ciel. Cest assauoir des secretz que humaine nature ne peult scauoyr ne entendre. Mais il te fault croire fermement sans nulle doubtance ce que saincte eglise tient et croyt pour vray. Mais pource que tu es mortel tu te doys enquerir des choses mortelles/ nompas des choses immortelles/ Pource dict lappostre que il nest oeil qui ayt veu/ ne oreille qui ayt ouy/ ne cueur qui ayt pense ne pourpense les biens que Dieu a appareille a ceulx qui le croyent et ayment/ Car celluy qui mengeust trop de miel luy nuyst. ¶ Aussi pareillement

celluy qui enquiert trop des secretz de dieu plus que nature ne peult ne ne doit scauoir ne entendre sera opprime deuant dieu et priue de sa gloire. A ceste question on peult respondre par deux exemples ¶ Premierement on list dung prophette qui estudia moult longuement pour scauoir la nature des mouches a miel laqlle ne peult oncques scauoir ne trouuer. ¶ Item Tulles racompte en son liure que il fist de la nature des dieux que vng roy demanda a vng prophette quelle chose estoit dieu. Lors ledict prophette demanda terme de respondre a la question. Auquel ledit roy dona trois iours. Itez apres les troys iours ledict prophette demanda encores plus grant terme Auquel ledit roy donna seullement troys iours. Item apres les.iii. iours vouloit encores plus demander de terme. Haa ha dist le Roy ie voy bien que tu te truffe de moy/ mais ledict prophette se excusa tresgracieusement/et dist quil ne se truffoit pas/mais il dist. Je congnois que dieu est tant souuerain et incomparable. Car de tant que plus y pense de tant suis ie plus confus et esbahy et ne scays que ie te doys dire. Car en nulle maniere ie ne puis congnoistre quelle chose est dieu. Or maintenant ledict prophette respondit a ladicte question principalle/ et dit que vng pottier de terre peult dune mesme masse de terre faire vng pot dhonneur et vng aultre a deshonneur Item monseigneur sainct augustin dict que nostre seigneur a faict naistre les mauluais pour quattre raisons. La premiere est/car les bons en semblent estre meilleurs/comme le blanc semble estre plus beau et meilleur quant il est dempres le noir. La deuxiesme pource que la iustice de dieu est approuuee et exaulcee par les mauluais/ car sil estoit misericords que tout le monde fust saune sa iustice ne se demonstreroit point. Se vng iuge pardonnoit a trestous il ne se sembleroit point estre iuge. Et par le contraire se iamais ne pardonneroit il ne sembleroit point estre misericords. La troiziesme est car par les mauluais les bons sont honnorez. Et leur est appareille plus grant guerdon. Item sil neust este nulz mauluais nostre seigneur neust point prins mort/ne sainct estienne neust point este lapide ne nul martir couronne. La quatriesme est car des mauluais sont et ont este plus de sainctz en paradis nez et engendrez que des autres/ car de Esau fut engendre Job lequel Esau estoit tresmauuais homme. Et de achas mauluais fut engendre ezechias et ainsi de plusieurs aultres. Item de lespine vient la Rose. ¶ Se on couppoyt toutes les espines il ne naistroyt nulles roses par les choses dessusdictes appert clerement que Dieu a faict les mauluais pour aller

Chaton.

Fi

traire a soy les bons. ¶ Et aussi pareillement pour demonstrer sa misericorde et iustice/or donc puis quil est ainsi que ie lay dit et proue quon ne peult cognoistre les secretz de dieu comme pourroit on congnoistre ce quil veult faire ne la chose de ce quil a faict. Nonobstant que sainct augustin et plusieurs autres ainsi comme iay dit en avant baille et demonstre plusieurs et maintes raisons nouvelles. Et pource tu ne dois enquerir des secretz de nostre seigneur plus auant que nature humaine ne peult entendre ne comprendre. Les docteurs sont doppinion et dient que la presence de dieu ne porte nulle necessite quelle ne peult aultrement aduenir. Et ce prouue boece de consolation par raison et exemple. Premier dit que dieu scait aucunes choses necessairement et naturellement a aduenir come il est es secretz de necessite que le soleil lieue du matin. Item il scet aucunes choses de grace et liberal arbitre/car il scet bien quant aulcun veult faire aucune chose quil a la franche voulente et liberal arbitre de le faire ou non pource lhomme faict naturellement ce quil faict/car dieu la ordonne et institue. Item le soleil lieue necessairement pource que nostre seigneur iesucrist la ainsi ordonne et ainsi les choses qui doyuent aduenir naturellement sont necessaires/mais celles que viennent par liberal arbitre sont deliberez de faire ou non/car dieu la ainsi ordonne et institue et preserue ¶ Item se peult prouuer par exemple que la diuine patience de dieu nen porte nulle necessite. Or supposons quen aulcun lieu ayt vng chemin qui soit deuise en troys voyes ou en troys chemins/ par lequel chemin vng homme si doit passer. Item supposons quil y ayt vng autre homme qui soit hault sur vne montaigne lequel scet toutes choses aduenir lequel crie a haulte voix a lhomme qui doit passer par le chemin des troys voyes et dit. Je te deffendz que tu ne passes point par la voye senestre/mais par la dextre ou a tout le moins par la moyenne voye. Se cestuy homme nen tient compte mais passe par la voye senestre et chiet entre les mains de ses ennemys. Que peult mais lhomme qui estoit dessus la montaigne lequel scauoyt bien les choses aduenir et que il deffendoit quil ne passast point par la voye senestre. Il est tout notoire de son mal pource quil auoit liberal arbitre et franche voulente de aller par tel que il luy plairoit. Et aussi quant on luy deffendoit il ne deuoit point passer/ mais deuoit passer par la voye dextre ou par la moyenne. Et ainsi appert que la diuine prescience de dieu ne porte nulle necessite des choses qui sont a aduenir et desquelles on a liberal arbitre et franche voulente de les faire ou non. Il ya aulcuns prophetes qui dient que lhomme qui nest en bon-

ne planette ou signe sera bien fortune. Ceste erreur reprouue sainct Gregoire en son omelie dit que plusieurs naissent en ce monde en ung mesme signe ou planette et en ung mesmes point. Dont les ungz sont roys ou ducz/et les aultres sont ribaulx et tresmauuais A ce respondent les sainctz prophettes et dit que point passe a ung virement de loeil. Sainct gregoire dit et respond que iacoyt ce que il soyt ainsi que le point de la fortune passe en ung virement de oeil Toutesfoys il est impossible de naistre en celuy point nen si peu de temps. Car on voyt par experience que quant ung enfant naist il met a naistre plusieurs pointz. Pource dict sainct gregoire que ce ne peut estre vray/car la cōstellation estoyt cause necessaire dauoir bien ou mal ou estre dampne ou saulue. Lhomme se pourroit excuser de son peche en disant. Sire vous qui estes createur de toutes choses vous auez donne a ceste planette sur laquelle ie suys ne telle prosperite quelle me contrait de faire telz pechez ausquelz ie ne puis resister. Et comme dit sainct augustin peche est voulentaire Car ce quon faict contre sa voulente et par force nest poït peche. Parquoy me semble que ie doys estre excuse du peche que ie faictz contre ma poure voulente et influence de la planette sur laquelle ie fus ne qui me contraint a faire ce que ie fais Ceste oppinion et erreur est la pire de toutes les autres deuantdictes. Car se il estoyt ainsi que toutes les choses fussent establyes et ordonnees de par dieu et quil ne peult aultrement estre sen ensuiuroyent plusieurs inconueniens. Premierement pource que peche ne seroyt point peche. Car si on pechoyt par lordonnance de dieu ce seroyt chose necessaire. Et ainsi dieu nauroyt cause de pugnir les pecheurs. Item aussi bien ne seroit bien. Item dieu nauroyt point de iustice car elle seroyt destainte et mise a neant pource que ne seroyt paradis ne enfer. Item ne fauldroyt auoir cure de nulle chose temporelle car il ne fauldroyt point labourer terres ne vignes ne faire nulles foires ne marchandises ne ainsi ne fauldroit prendre medecines puis que tout seroit ordonne et destine quant il debueroyt mourir. Ainsi fauldroit dire que celuy qui debueroit estre condampne pour la predestination diuine ne pourroyt estre saulue en vsant de son liberal arbitre et franche voulente. Et ainsi nauroit nul liberal arbitre de faire bien ou mal/car tout seroit necessaire.

Linque mentum leti nam iustum est tempore in omni
Dum mortem metuis amittis gaudia vite

¶ Tu doys laisser ꝛ nõ pas la doubter paour de la mort corporelle pource que en tous temps est moult grant follie de doubter ꝛ crain-dre la mort car quant tu doubtes la mort tu pers les ioyes de la vie Et toutesfoys tu doys doubter et souuent penser a la mort spirituel-le pour quatre raisons La premiere pour celluy qui pense souuent a la mort spirituelle se abstient de mal faire. La seconde raison pour-ce quoy est plus humble de cueur. La tierce raison est affin que nous tous pensions de bien faire. La quarte raison est que tu desire la vie mortelle pour auoir la vie spirituelle.

¶ Exemple.

¶ Ung saict preudhomme requist et pria iadis nostre seigneur que il luy demonstrast quelle chose estoit la mort. Lequel ouit une voix dedans ung boys lequel estoyt pres de son hermitaige laquelle le apel-loit dequoy il fut moult esbahy et esmerueille. Lors le sainct preu-dhomme yssit hors de son hermitaige et vit une beste qui estoyt moult merueilleuse laquelle auoit corps dasne et iambes et cuisses de cerf pieds de cheual/et face de lyon ꝛ si auoit diuerses cornes ꝛ des dens diuerses manieres/mais toutesfoys auoit voix humaine. A moralement parler les conditions deuantdictes sont les effectz de la mort et pource quelle auoit le corps dasne est entẽdu que la mort porte toutes choses comme faict la poure asne/car elle porte lame a dieu se elle a biẽ faict selle a mal faict elle la porte aux dyables. Itẽ elle porte le corps aux vers et les richesses aux amys/p les cuisses et iãbes de cerf doys entẽdre la legierete de la mort/car elle sault ha-billement par tout/car maintenant en occist ung en lombardie/et tantost occist lautre en france et en brie/car elle va legieremẽt par tous pays et contrees du monde. Par les piedz du cheual doys enten-dre les remors de conscience/car tout ainsi comme le cheual est beste bataillleuse ainsi la mort faict lame combatre deuãt dieu par le re-mors de conscience en rendant a dieu raison de tout ce quelle a faict quant elle estoyt en son corps/par ce quelle a face de lyon doys entẽ-dre quelle ne doubte nul/car ainsi cõme le lyon ne doubte ne vieulx ne ieune/ne saige/ne noble/ne riche/ne fort/ne prelat/ne lay. Aisi la mort ne doubte creature viuante Par ce quelle a diuerses manieres de dens doys entendre la diuersite de mourir/car la mort les occist en diuerses manieres/cestassauoir par espees/par mer/par feu/et p venin. Car il y a infinies manieres de mourir. Pour ce quelle a diuer-ses cornes tu doys entendre quelle fiert et frappe tous sans nulz es-pargner, Comme papes/cardinaulx/empereurs/roys/ducz/contes

princes/cheualiers et aultres seigneurs. Et generallemẽt to⁹ ceulx qui sont nez de mere. Pource que elle a voix dhomme tu doys enten dre la faulcete de la mort. Car aucunesfoys elle fait de faire aucũs mourir. Aucunesffoys de non faire mourir. Puis vient ⁊ frappe soub dainement. Pourquoy chascun doit tousiours bien viure affin quil puisse bien mourir sans doubte et mourir spirituellement. Car on doyt bien doubter la mort spirituelle/et non pas la mort corporelle.

Iratus de re incerta contendere noli
Impedit ira animum ne possit cernere verum

¶ Tu ne doys prendre noise ne debat contre personne viuãt de chose incertaine. Especiallement quant tu es courrouce. Car ire empesche lentendement et couraige de lhomme en telle maniere que il ne peult ne scet iuger ne regarder se la chose est vraye ou non. Pource se doit premier informer par meure deliberation auant quil meuue noyse ne debat/car il nest aultre chose que ventz temporelz qui trouble et destruit souuent la vie de lhomme en mouuant guerres et discentions et infinis debatz de faict de parolles laquelle est cause de gaster et destruire villes citez et chasteaulx/contre ceulx qui sont courroucez a deux remedes prĩcipaulx/Cest assauoir doulces parolles et doulce responce sans riens respondre. Car ainsi que tu voys par experience que les boys multiplie le feu. Ainsi responces cõtraires multiplient et enflambent lhomme qui est ire et trouble.

Fac sumptum propere cum res desiderat ipsa
Dandum est enim aliquid cũ tẽpus postulat aut res

¶ Tu doys faire de bon cueur et hastiuement ta despence. Cest assauoir ton present ou don quant la chose le requiert en considerant que tu doys donner et a qui tu doys donner. Car tu doys donner en temps ⁊ en lieu comme la chose le requiert/car il ya temps de semer et temps de moissonner/temps de perdre/et aussi temps de gaigner toutes choses ont leur temps. Le saige dit despens largent en temps et en lieu sans faire noyse ne bruyt car on dit communement que pl⁹ despens leschars que le large. Pource est necessaire de souuent despendre et donner de ses biens allegement.

Quod nimium est fugito paruo gaudere memento
Tuta mage est puppis modico q̃z flumine fertur

¶ Tu doys estre content de petite chose bien acquise et fuir toute superfluyte. Car la nef va plus seurement en vng petit fleuue que en vng grant fleuue comme en la haulte mer/pource dit le saige que

il vault mieulx peu auoir de chose bien acquise par iustice et mesu-
re que plusieurs biens mal acquis par iniquite sans iustice et mesu-
re. Le prophete dit que tant que lhomme plus riche et mys en grant
dignite en ce monde de tant est il plus poure envers dieu. Le prouer-
be dit que celuy est riche qui na comme riens et celuy est poure qui a
moult de richesses.

Quod pudeat socios prudens celare memento
Ne plures culpent id quod tibi displicet uni

Lhomme qui est saige doyt celer le blasme et honte de ses cōpai-
gnons affin que plusieurs ne saichent ce que tu scauoys et que blas-
me soyez car ilz seroyent plus diffamez de plusieurs que de toy seul-
lement mais tu doys chastier secrettement et nonpas publicquemēt
Le prouerbe dit que celuy est faulx q̄ reuele le secret de son amy. Item
ce que tes yeulx voyēt ne dois pas tost reueler mais dois tenir secret

Nolo putes prauos homines peccata lucrari
Temporibus peccata latent et tempore patent

Je ne vueil pas que tu cuides que les mauluais hōmes pecheurs
gaignent leurs pechez sans auoir pugnition et correction en ce mon
de ou en lautre. Car les pechez sont ocultez souuent par vng temps
mais puis apres incertain temps sōt reuelez magnifestes et pugnis
Se dieu ne pugnissoyt les pecheurs il sembleroyt quilz gaignassēt
et fussent quittes de leurs pechez et que leur faict senportast mieulx
ou quilz eneussent aulcuns prouffitz laquelle chose seroit cōtre droit
et contre raison/car nul mal ne demourera sans pugnition/ne nul
bien sans remuneration. Il nest peche si secret que en la fin ne soyt
reuele. Pource sont souuent deceuz ceulx qui cuydent cacher leurs pe
chez comme fut dauid du peche quil auoit commis auec Bersabee/
lequel peche deuant tout le peuple disrael fust reuele comme il est es
cript au second liure des roys.

Corporis exigui vires contempnere noli
Consilio pollet cui vim natura negauit

Tu ne doys despriser les forces et vertus de ceulx qui sont petis
et foybles de corps ne celuy qui est poure des biens de ce monde/car
iacoyt ce que plusieurs soyent petis et foybles de corps par apparen
ce. Touteffoys il aduient souuent que celuy a qui nature a nye ses
forces quilz sont meilleurs et plus vertueulx a dōner vng bon con
seil que les aultres qui sont fors et puissans de corps. Le grain de
moustarde iacoyt quil soyt petit et layt touteffoys il a moult de for

ces et de verr⁹. Car premieremēt il amodere les grosses humeurs q̄ sont dedans le corps. Item il guerist de morsure de serpent/ de froyt venin/ de mal de dentz. Item il purge le cervel/ et si guerist et rompt la pierre et faict avoir bon appetit et si conforte lestomach/ Car il guerist de epilence et de ydropisie qui cuyderoit que le petit et si vil grain eust si grandes vertus. Item on trouve vne pierre precieuse nommee agathe laquelle est noire et de grosse couleur et rude. Celle pierre a moult de merveilleuses vertus et proprietez. Car quant elle est allumee elle fait fouyr les serpēs ꝛ si guarist les demoniacles Car elle est contraire aux dyables. Item si vne fille boyt de leaue la ou ladicte pierre aura trēpe se elle nest pucelle tātost bruira vueille ou non. Itē elle faict venir les fleurs aux dames si apaise la douleur du ventre et si ayde aux femmes a enfanter. Itē mōseigñr sait ysidore dict q̄ ladicte pierre allume et art en eaue ꝛ la boute en lhuille elle estainct laquelle chose semble estre contre nature.

Quem scieri non esse parem tibi tempore cede
Victorem a victo superari sepe videmus

¶ Tu dois deporter et espargner en tēps et en lieu celuy q̄ tu scez q̄ nest pareil a toy de temps ne de aage ne qui na grande experiēce cōme toy/ car celuy qui a souvent vaincu et faict de plusieurs beaulx faitz darmes et aucuneffoys vaincu de celuy de qui il a este vaincu Le cocodrille est si fort et si tresgrant serpent que il nya beste si grāde ne si puissāte q̄ le puisse vaincre ne traict q̄ luy puisse faire mal. Mais il ya vne moult petite bestelette nommee micoz laq̄lle se boute dedās la fāge et quant ledict cocodrille la trouve cuydant que ce soit toute fange si le angloutist laq̄lle si tost quelle est dedās son ventre luy perce le ventre pourquoy il meurt tout incontinent.

Adversus notum noli contendere verbis
Lis minimis verbis interdum maxima crescit

¶ Tu ne dois prendre noyses ne debatz contre tes amys ꝛ ceulx q̄ tu cōgnoys. Car bien souvent par petites parolles viennent ꝛ croissent grandes et discentions et debatz ou parolles par lesquelles tu pourroyes pdre ton amy en peu de temps leq̄l tu as conqueste ꝑ long temps et a grant peine/ car par vne petite estincelle de feu se prent et allume souvent grant feu ainsi par vne petite parolle multipliee pourrois perdre vng grant et bon amy.

Quid deus intendat noli perquirere sorte
Quid statuat de te sine te deliberat ipse

¶ Tu ne dois enqrir p sort ne p art de ce que nostre seigneur veult faire et ordonne de faire de toy ou de quelq autre creature/ car dieu a delibere et ordonne sans toy ce quil veult faire ne toy conseil ne de nulle autre creature mortelle. Senecque dit que on doit enquerir tat seullement des choses quon peult entendre et comprendre ce qui est licite de scauoir. ¶ Exemple.

¶ On list dung clerc q follement soustenoit et disoit que se il estoit predestine destre saulue ne pouoit estre dampne. Et par le contraire sil estoit predestine destre dapne ne pouoit estre saulue et quil conuenoit de necessite que il fust dampne/ & pource faisoit tous ses desirs et plaisirs et ne luy en chailloit de faire bien ou mal/ mais aduint ql fut griefuemet malade/ lors il enuoya querir vng moult saige phisicien et luy pria ql le guarist. Le phisicien estoit tressouffisant en medecine et tresbon theologien et scauoyt moult bien la pensee dudict clerc & luy dist/ se tu doys mourir de ceste maladie ie ne te pourroyes guerir/ et p le contraire se tu en doys guerir tu en gueriras bien. Ha ha sire dist le clerc ie scay bien certainement que qui ny mettra remede briefuement ie mourray. Alors luy dist le medecin. Se tu crois q ta vie puisse estre alongee p la vertu de la medecine par moy faicte pourquoy ne crois tu que pacience puisse alonger la vie de ton ame. Adoncques ledict clerc pensa a la vertu des parolles que ledit phisicien luy auoit dit. Ha ha sire dist il ie vo⁹ requiers que doresnauant vous soyez phisicien des ames/ car par vostre medecine & parolle ie suis deliure dune grant erreur & de folle creance/ & si croys fermemet que mon oppinion est faulce & mauluaise affin que nul ne adiouste foy aux sortileges & deuins chascun doit croire fermement sans nulle doubtance q dieu peult tout faire et que sas luy nul ne peult riens faire tat soit bo preudhome/ coment doncques croys tu sortileges et deuins/ car de ce q ilz font ne scauent que ilz font et si ne vsent sinon de mauluais art p la reuelation du dyable. Et qui plus est ne pourroient riens faire contre la voullente de dieu. Tu doys scauoir de vray q nostre seignr permet & seuffre q sortileges et deuins font aduenir. Mais comment dict monseigneur sainct Augustin Dieu le seuffre pour te esprouuer et scauoir se tu es ferme en la foy ou non et le dyable denfer le faict pour toy dapner et pour toy tirer en enfer perpetuellement. Et pource dient les docteurs de saincte eglise que to⁹ ceulx qui croyent les deuins et sortileges sont excommuniez et mauldictz de dieu et de saincte eglise/ car ilz sont reputez ydolatres & mauuais crestiens pource quilz attribuet au dyable et a nature hu-

maine lhõneur ⁊ la reuerence et la foy quilz deburoyent attribuer a dieu. Itẽ on treuue aucuns sortileges qui font leurs sortilleges par herbes par parolles et par plusieurs autres choses pour guerir maladies de gens ⁊ de cheuaulx et de plusieurs autres bestes. Itẽ il ya aucuns qui font breuetz ausquelz sont plusieurs croix ⁊ dient que ce sont les haulx noms de nostre seigneur ⁊q̃ tous ceulx qui les portẽt ne peuent perilller en feu en eaue ne en aultres lieux perilleux. Itez ilz font autres breuetz pour lier sur les personnes pour guerir daulcunes maladies lesquelz pour monicions ne excommuniemens que on leur face ne veullent abstenir. Et deuez scauoir pour certain q̃ vous et ceulx qui les font ou font faire et pareillement tous ceulx qui les portent ⁊ y ont fiance et tous ceulx qui les vendent donnẽt ou prestent pechent griefuement se ilz nestoyent simples gens et ygnorans en telle maniere que leur simplesse et ignorance les excusast. Laquelle chose ne les peult excuser quant ilz ont este suffisamment admonnestez. Je ne dis pas que se aucuns cueillent herbes medicinalles en disant le pater noster ou le credo que ce soit peche mortel. Mais quon ne face aultre sortilege. Et saichez que ce peche de sortilege habonde plus es femmes que es hommes pource quelles ont moins de discretion et quelles croyent plus legierement que les hommes.

Inuidiam nimio cultu vitare memento
Que si non ledit tamen hanc sufferre molestum est

Tu ne doys auoir enuie sur ton frere crestien ne auoir trop precieulx ioyaulx ⁊ vestemẽs/ car elle ne nuise ou face dõmage a ceulx d dessus lesquelz tu as enuie/ toutesfoys leur est grief et noblesse de soustenir et porter/ car enuie proprement est auoir ioye du mal daultruy et douleur de son bien. Sainct augustin dit que celluy qui a enuie des biens daultruy est cõme celuy qui est aueugle des rays du soleil. Senecque dict qui sont tant de tourmens et maledictions des enuieulx qui sont des biens et benedictions des eureulx.

Esto animo fortis ne sis dampnatus iniqz
Nemo diu gaudet qui iudicet vincit iniquo

Tu dois estre patient. Et aussi pareillement tu doys estre fort et de couraige quãt on te condãpne et iuge faulcement et a tort/ car en la fin en seras venge/ car le iuge qui iuge iniustement ne ioyra pas lõguement de sa iustice ⁊ iniquite. Mais en sera pugny et corrige. Salomon dit que la iuste iustice cause et de bon droit que les simples de luy mesmes adressera la voye ⁊ le mauluais iniuste sera pu

gny de sa iustice et iniquite. Celluy qui est constant et ferme en toutes ses aduersitez acquiert quatre biens. Le premier car quant il est insuperable ne peult estre surmonte ne suppedite de tout le monde. Et pource tout le monde ne pourroit vaincre et confondre celuy qui est constant et ferme. Le second pource que tousiours a victoire sur ses ennemys. Le tiers pource quil en deuient riche. Le quart pource que en la fin il acquiert la gloire de paradis laquelle est tousiours preste et appareillee a tous ceulx qui sont fors et vertueulx en ce mõde en resistant aux pechez et vices de ce monde.

Nec te collaudes nec te culpaueris ipse
Hoc faciunt stulti quos gloria vexat inanis

¶ Tu ne te doys louer ne blasmer en nulle maniere/ car tu te doys laisser louer ou blasmer par vng nompas par toy mesmes/ car les folz oultrecuydez et plains de vaine gloire se louent et glorifient de leurs faictz. Pour troys raisons euidantes nul ne si doit louer ne vouloir estre loue des aultres. La pmiere est q̃ sil regarde le temps passe il trouuera quil a faict moult de choses desquelles doit auoir douleur et desplaisir. La. ii. est car sil considere le tẽps aduenir il verra moult de choses desquelles doit doubter. La. iii. est car se il considere le temps present il trouuera en soy moult de pechez: et par ainsi nul ne doit appeter louenge ne soy louer en ce monde present.

Litis preterite noli maledita referre
Post inimicitias iram meminisse malorum est.

¶ Tu te doys taire des maledictions et tencons qui sont passees/ et nompas les racompter et les dire. Car tu les doys mettre en oubly sans iamais en auoir memoire specialement quant tu as fait paix auecques celuy auquel tu auoys eu noyse/ car cest faict de mauluaises gens de auoir memoire et de retenir en son cueur les haynes du temps passe. Tulles dit quil nest riens si lait ne si deshonneste que de faire guerre auec celuy auec qui as vescu longuement et famillierement en bonne paix et concorde.

¶ Exemple.

¶ Du temps passe que la cite de romme estoit payenne auoyt vng temple en lad cite de romme lequel estoit fonde en lhonneur de dieu de paix et de concorde ouq̃l tẽple le Dieu de concorde estoyt assis en telle maniere que toutes les aultres ydolles qui la estoyent le visaige tourne deuers la porte dudict temple et le Dieu de concorde auoit le visaige tourne deuers le mur/ et auoit en escript deuant luy ce mot icy benefice/ et derriere luy auoit en escript ce mot icy/ pre/

en signifiant que tout homme qui veult faire paix et concorde doit mettre derriere toutes les iniures quon luy a faictes. Car autremēt luy seroyent ostez tous les biens quil auroit acquis par devant.

Utere quesitis modice consumptus habondat
Labitur exiguo quod partum est tempore longuo

¶ Tu doys despendre et user de tes biens acquis par mesure et attrempement iacoit ce que maintenant tu en ayes grant habondance. Car on a despendu et consume en peu de temps ce quon a acquis et espargne en grant peine et travail en long temps. Pource dict la decretalle que le vivre de long temps est despendu en peu de temps Et par ainsi nul ne doyt estre eschars ne trop large en donnant la ou il ne fault point donner pource que toutes choses ont leur temps Car il ya temps de donner et temps de retenir.

Insipiens esto cum tempus postulat aut res
Stulticiam simulare loco summa prudentia est

¶ Tu doys estre et faire le fol ou dissimuler folie en temps et en lieu quant la chose le requiert/car cest souveraine prudēce de scavoir bien dissimuler folye. Cest assavoir de faindre et scavoir faindre en temps et en lieu convenable/car plusieurs ont fol et dissimuler estre fol pour plusieurs causes. Premieremēt pour eviter offence humaine. Secondemēt pour vaine gloire/Tiercemēt pour eviter leur personne. Quartement pour eviter la divine offence de nostre seigneur.

Luxuriam fugito simul et vitare memento
Crimen avaricie non sunt contraria fame

¶ Tu doys fuir et eviter luxure et avarice pource que vices et pechez sont contraires a bonne renommee/car par luxure on peult son argent et sa substance ou courroucer dieu et si pt on son corps Pource dit galien que on affoyblist et debilite pl' son corps de perdre ung peu de sa semēce ou nature q̄ de perdre quarāte foys pl' de son sang car ceulx qui usent souvēt de femmes perdent leur couleur et deviennent tantost vieulx et foybles de leurs corps. ¶ Exemple.

¶ Nous lisons en la vie des peres que il y avoit ung sainct pere q̄ avoit nourry ung enfant en ung boys en son hermitaige. Mais quant celuy enfant fust en aage il fust bien souvent tempte du peche de luxure/de faict vouloyt retourner au monde pour soy maryer. Dequoy le sainct pere fust moult courrouce tant que par lespace de deux ans celuy sainct Pere par exortation le destourba de retourner au monde. Mais en la fin dist au sainct pere quil ne pouoyt

plus endurer et qui luy estoyt force quil retournast au monde. Auquel dit le sainct pere puis que il te fault retourner tu prās et prendras femme/car par mariage tu pourras faire ton sauuemēt/mais quant tu y alles ie te demande vng don/cest assauoir que tu alles a la fontaine que tu scez qui est dedans la forest et la tu ieusneras quarante iours en priant nostre seigneur iesuchrist quil te vueille donner bonne femme. Et de ce fut le ieune homme trescōtent. Lors print du pain ce quil luy en faisoyt mestier. Puis sen alla a ladicte fontaine/et quant il eut la ieusne par lespace de vingt iours empres la fontaine ainsi comme il estoyt en oraison il commenca a sentir vne si terrible puantise et si grande quil ne la pouoit endurer ne souffrir. Adoncques saparut vne si tres laide vieille laquelle estoyt si rongneuse et morueuse/de laquelle venoit toute puantise laquelle il sētoit. Alors ladicte vieille le salua en disant. Las ou es tu mō doulx amy ie tay long temps quis quōques ne tay peu trouuer iusques a maintenant. Helas dist elle ie tay plus ayme et desire que tous les hommes du monde. Le ieune homme luy respondit. O tres layde et tres puante vieille que demandes tu. Je te prie treschierement dist elle que tu dormes auecques moy. A ce mot ledict ieune homme dist. Fy fy et luy cracha au visaige en disant. Ja a dieu ne plaise que iaye telle amye/tant orde/et tant puante Et tant layde comme tu es. Adoncques luy demanda qui elle estoyt/et comment elle auoit a nom. Je suis se dist elle luxure. Il ya deux ans passez q̄ ie tay commence a querir. Cest assauoir depuis que tu fuz premierement tempte de luxure/certes dist ledict ieune homme se ieusse sceu que le peche de luxure eust este si ort Et si puant ie ne eusse iamais voulu retourner au monde. Et pource ie prometz a nostre seigneur iesucrist que doresnauant ie garderay virginite. Alors sen retourna vers le sainct preudhomme et luy compta tout ce que il auoit veu et ouy. Lors le sainct preudhomme fut moult ioyeulx. Auquel dist se tu eusses acomply les quarante iours tu eusses bien veu daultres reuelations. Et tousiours depuis celuy ieune homme demoura audit hermitaige en sa virginite.

Noli tu quedam referenti credere semper
Exigua est tribuēda fides/q̄ multi multa loquuntur

¶ Tu ne doys pas croire tousiours ce que on te dict et raporte ne y adiouster foy ainsi comme font plusieurs iangleurs qui racōptent diuerses nouuelles par doulces parolles pour toy deceuoir. Et plusieurs dient et racomptent plusieurs choses qui ne sont point

veritables/ Car en plusieurs parolles naist aucunes mensonges. Pource dit esoppe que on ne doyt pas croire tousiours les parolles quon oyt dire ne tous ceulx qui les dient ne racomptent. Car celuy est repute pour fol et meschant qui croyt les parolles de vng meschant mensonger. Loccasion est cause qui esmeut les infidelles a dire telles parolles/et pource quil est peu de crestiens. Et encores qui plus est de ceulx qui y sont y en aura peu de sauuez/car ceulx seront seullement sauuez qui garderont les commandemens de dieu. Et qui croiront ce que saincte eglise croyt/lesquelz arguent ainsi et dient pourquoy nostre seigneur auoit cree si grant nombre de gens quant scet et scauoit bien quilz seroyent dampnez eternellement/ Car il est deux foys plus de infidelles que de crestiens/et des crestiens seront tant seullement les bons sauluez/et dient que sil estoyt ainsi que ilz fussent tous dampnez auecques les mauluais crestiens pour vng sauue en y auroyt mille dampnez et plus. Item dit que cest merueilles comment dieu donne et a donne tant de richesses et de biens a si grant multitude de peuple quant il scet et scauoit bien quilz sont et seront dampnez. A ceste erreur on peult respondre et dire que ce nest pas merueilles se plusieurs sont dampnez et a la comparaison et regard de ceulx qui sont sauuez/car il nest pas merueille se iustice rēd aux pecheurs ce que ilz ont desseruy et de ce nul ne se doyt esmerueiller/car tu voys bien que le soleil baille lumiere a tout le monde tant aux bons comme aux mauuais. Parquoy nul ne se doit esmerueiller se la misericorde de dieu donne moult de biens aux bons/ne se la iustice de dieu pugnist ceulx qui sont rebelles et mauluais contre dieu et pour linformation de ce. Monseigneur sainct augustin dit que se dieu vouloyt tous les mauuais seroyent bons/mais il ayme mieulx quilz soyent ce quilz veulēt estre/car silz sōt bōs ne sera pas sās merite ne guerdon/pareillement silz sont mauluais ce ne sera poīt sans pugnition. Car nul ne se peult excuser quil ne face bien sil veult. Pource que chascun a liberalle et franche voulente de faire bien ou mal. La saincte escripture dit que dieu met deuant lhomme deux mirouers/cest assauoir vie et mort lequel quil vouldra aura car se il faict biē il aura vie pardurable/et sil faict mal il aura mort eternelle/pourquoy apert clerement quon ne doyt croire les argumens des infidelles/car ilz dient plusieurs et ne scauent.

Quod potu peccas ignosce tu tibi noli

Nam nullum crimen vini sed culpa bibentis

¶ Tu ne doys nul blasmer se tu peches par trop boire de vin tant

que tu en deuiennes yure/car ce nest pas la coulpe du vin mais de celuy qui en boit trop/Car le vin entant quil est cree de dieu est bon pource quil faict moult de biens qui en prent attrempement par mesure/Aristote dit en son sixiesme liure des secretz que le vin pris attrempeement rend lhomme moult ioyeulx et habille en toutes ses choses quil a affaire.

Consilium archanum tacito comite sodali
Corporis auxilium medico comite fideli

¶ Tu te doys conseiller si secrettement a ton loyal amy et compaignon de tous tes affaires et besongnes quant tu sces que il est secret et loyal et quant tu las bien aprouue. Pareillement tu ne doys faire medeciner ton corps sinon a celuy qui est feable et loyal. Et expert en lart de medecine pour medeciner ton corps. Le prophette dit quon doyt son ancien amy et son secret conseil et nompas nouuel lequel nen a pas encores esprouue. On interrogua vng prophette quelle chose debuoit faire lendemain. Lequel respondit et dist se ie le te disoyes comment le pourroyes tu celer de le dire quant ie ne le puis celer de le toy dire.

Successus dignos noli tu ferre moleste
Indulget fortuna malis vt ledere possit.

¶ Tu doys porter patiemment les fortunes indigens/et a toy contraires qui te conuiennent par tes pechez et dessertes. Car de tant que tu voys que daucuns sont les mieulx fortunez de tant les faict fortune plus honteusement descendre et tomber en bas car fortune nest aultre chose que nature sans raison/car elle espargne souuent les mauuais affin quelle les puist blecer et recepuoir. Pourtant sõt souuẽt les mauuais plus fortunez de biens de ce monde que les bõs se doyuent les bons merueiller pourtant se les mauluais sont bien fortunes en ce monde/car il napartient pas aux bons selon la religion crestienne destre exaulcez es biens temporelz car ilz doyuent estre poures et vilz tenus en ce monde car les mauuais nont riens au ciel ne les bons sur la terre es choses mondaines.

Prospice qui veniunt hos casus esse ferentes
Nam leuius ledit quicquid preuidimus ante

¶ Tu doys souuent penser aux fortunes et cas qui te peuẽt auenir de iour en iour affin que tu ne soyes surprins par inaduertance/car toutes fortunes et aduersitez desq̃lles tu as este aduise ne te blessent ne griefuement tant q̃ celles qui te viennẽt soudainemẽt. Seneq̃ dit

comme le saige doit tousiours penser a son couraige des fortunes et aduentures qui luy peuent aduenir/car iamais le saige ne dict ie ne cuidoye point que telle fortune me deust aduenir.

Rebus in aduersis animum submittere noli
Spem retine spes vna hoim non in morte relinquit.

¶ Tu ne te dois desesperer pour les choses contraires et qui te viennent et peuent aduenir/ car tu dois auoir et retenir en toymesmes bonne et ferme esperance/car bone esperace ne laisse point lhome en la mort/car tout home doit auoir bone esperace en larticle d la mort de viure eternellement en la gloire de paradis. Desesperance est ppice a lennemy denfer et cotraire a toute raison car lhome qui meurt en desesperance iamais naura pardon ne remission ainsi iacoit ce q les besongnes se portent mal et q fortune te soit contraire. Pourtant tu ne te dois desesperer/ mais dois auoir bonne esperance que dieu te donnera assez de biens ou temps aduenir/car ceulx qui nont nulles fortunes ne aduersitez en ce monde ne sont point aymez de dieu. Sainct gregoire vng iour ql alloit par comme se logea chez vng hoste lequel estoit tresriche auquel il demada de son estat. Lequel luy respondit que il estoit tresriche et bien fortune et que iamais nauoyt eu nulle fortune ne desplaisir en ce monde/ mais auoit eu tousiours bonne prosperite de corps et de biens et aussi quil auoit vescu glorieusement et aymoit femme et enfans nepueux niepces varletz seruantes et plusieurs aultres seruiteurs et que toutes choses temporelles luy habondoyent largement de iour en iour a son plaisir. Et lors quant sainct gregoire entendit ce il fut moult esbahy et en grat doubtance pourquoy incotinent dist a ses seruiteurs sus tost allons nous en dicy/car dieu nest point ceans et par aduenture nous pourrons estre enueloppez et pris auec luy en ses richesses et pechez. Lors ainsi qlz furent vng peu loing dicelluy hostel dudict homme la terre soubdainement se ouurit et engloutit celuy riche homme et tous ses biens et toute sa famille. Lors sainct gregoire se tourna et dist. Regardez mes freres comme Dieu pardonne misericordieusement a ceulx a qui il donne et enuoye aduersite en ce monde comme il pugnist cruellement ceulx a qui il ne donne nulle aduersite/mais toute prosperite/et dit len que en celluy lieu a encores vne fosse en memoire et remembrance dudict miracle et exemple.

Rem tibi quam noscis aptam dimittere noli
Fronte capillata post hec occasio calua est.

¶ Tu ne dois laisser la chose que tu sces qui test prouffitable et ne necessaire de present ne pour le temps aduenir. Specialement quant fortune te dit que tu es en bonne prosperite/ car apres celle occasion et bonne fortune que tu laisseroyes te pourroit venir vne aultre fortune calue et aduerse et a toy ne pourroit iamais retourner ce que tu aurois laisse/car le commun prouerbe dit quon ne doit iamais mettre a ses piedz ce quon tient a ses mains.

¶ Lucan dit quon doit oster toute demeure et negligence/car negligence nuist tousiours a toutes choses qui sont prestes/ lesquelles tu peulx auoir incontinent si tu ne les laisses par negligence. Et dict que se tu veulx faire auiourdhuy natens point a demain de le faire car quât homme est en sa bône fortune et prosperite le treuue moult damps. Pource dit le saige quant tu seras riche et bien fortune tu auras moult damys/mais quant fortune te sera côtraire tu demourras tout seullet.

Quod sequitur specta quodqz eminet ante videto
Illum imitare deum qui partem spectat vtramqz

¶ Tu doys penser et regarder aux choses presentes/passees/et aduenir/ car tu doys ensuyuir celuy qui regarde lune et laultre partie/ cestassauoir les choses presentes passees et aduenir. Sainct Augustin dit. O tu homme se tu desplaisoyes et congnoissoyes/et tu me plaisoyes/ mais maintenant pource que tu ne te veulx veoyr tu te desplairas et moy aussi/cestassauoir quant tu seras iuge de moy et de toy mesmes pour tes pechez quant tu brusleras au feu denfer Senecque dict que lhomme preude doyt disposer et ordonner de troys temps/car il doit ordonner du temps present et pourueoir et regarder au temps aduenir et doit auoir memoire et souuenance du têps passe/car aultrement nyroit pas bien.

Fortior vt valeas interdum parcior esto
Pauca voluptati debentur plura saluti

¶ Tu dois estre attrêpe et a desmesure en toutes tes choses affin que tu soyes plus fort de corps et de ame pour resister encôtre les vices et pechez car peu de chose peulx faire pour tonplaisir et delice cest assauoir peu boire peu menger et peu estre luxurieulx ne auaricieux Pource que tous exces sont contraires a son salut. Mais tu doybs faire beaucoup de choses pour ton salut/car tu te dois atremper de trop boire et de trop menger et fouyr tous plaisirs mondains et faire toutes choses plaisans a dieu. Senecque dit que dexces et volup-

tez viennent quatre maulx. Premierement pource que les exces sont causes de plusieurs maladies de corps et de ame et en la fin ensuit la mort. Secondement pource que ilz empeschēt lhomme de faire son salut et saulvement. Tiercement pource que ilz font oublier tous biens faitz. Quartement car ilz mainent lhomme droit en enfer et a peine eternelle.

Judicium populi nunq̄ contempseris unus
Nam nulli placeas dum vis contempnere multos.

¶ Tu ne dois despriser le iugemēt ne la sentence de plusieurs quāt ilz sont saiges et prudens/ car tu ne peulx ne dois plaire a aulcun se tu veulx despriser contredire et desplaire a plusieurs/ car si contredisoys et desprisoys chascun tu seroys fol/ car celuy est presumptueulx et mauldit de tout le monde et repute le plus fol des folz q̄ desprise tout homme et ne veult avoir amittance ne complaire a nulluy. Mais luy mesmes par son oultrecuydance retourne et desprise la sentence de plusieurs saiges et prudens.

Hic tibi precipue quod primum est cura salutis
Tempora ne culpes cum sint tibi cura doloris.

¶ Tu dois premieremēt et principallemēt penser a la cure du salut de ton ame et de ton corps/ car toy mesmes est cause de ta maladie et nompas le temps. Pource sont folz ceulx q̄ blasment et reprēnēt le tēps en disant q̄ le temps est cause de leur maladie de leur fortune et de leur peche. Item aulcuns dient il faict mauluais temps et perilleux/ certes ilz ne scavent quilz dient/ Car nul temps nest de soy mesmes mauvais. Levangille dit querez le premier le royaulme de paradis/ et vo⁹ autres toutes les choses lesquelles vo⁹ sōt necessaires et prouffitables au salut de voz ames. Secondement tu doys q̄rir le salut de ton corps/ cestassavoir q̄ tu doys faire que tu soyes de bon regime et bien attrempe de tout. Senecque dit que par trop boire et trop manger viennent plusieurs maladies. Item les medecins dient que la bouche/ cestassavoir trop boire et trop manger et faire exces occist plus de gens que ne font les espees es batailles.

Somnia ne cures nam mens humane quod optat
Dum vigilat sperat per somnum per dit id ip̄sum

¶ Tu ne doys curer ne pēser aux songes q̄ tu as faitz et ne y adiouster foy ne creance/ car tu songes souvent et est la pensee humaine encline de songer en dormant ce quelle aura desire et convoyte en veillant. Car il semble souvent quon voit en dormant ce quon aura veu en veillant. Sainct gregoire dict quil ya quattre manieres

de songes. Le premier vient par trop grande affection de ceulx qui songent a telz nul ne doit croire ne adiouster foy en nulle maniere. Le deuxiesme est celluy qui vient p cogitation fantasticque et par illusion diabolicque telz songes nul ne peult eschiuer. Le tiers vient par reuelation diuine et a cestuy doit on adiouster foy. Le quart vient le desir de la chose quon a veue en veillant. Et de ce songe parle cestuy present commandement. Et dit quon ne doit tenir compte ne y adiouster foy en nulle maniere.

Hoc quicunqz velis carmen cognoscere lector
Hec precepta feres que sunt gratissima vite

Se tu veulx fouyr vices et pechez tu doys ensuyuir et garder les commandemens lesqlz sont de droit canon et approuuees en la saincte escripture/pource quelque personne qui vouldra auoir parfaicte congnoissance des commandemens de cestuy liure doit garder et retenir les commandemens qui cy apres sensuyuent car ilz sont tres agreables et prouffitables a tous ceulx qui veullent mener bonne vie et fouyr vices et pechez pourquoy chascun les doit retenir en sa memoire et entendement.

Instrue preceptis animum ne discere cesses
Nam sine doctrina vita est quasi mortis ymago

Tu ne doys cesser dapprendre et enseigner les commandemens car lhomme qui est sans doctrine est comme vne ymaige de mort. Et pource se tu ne gardes bien les commandemẽs de ce liure ce sera ton dõmaige/non pas le dommaige de celuy qui les a faitz a compasses et pource tu ne dois cesser dapprendre tant que tu les saiches. Seneque dit ql vault mieulx beaucoup q le vieulx homme appregne en sa vieille que sil ygnore ce ql doit scauoir et ce quon luy enseigne Et dict que lhomme sans doctrine ressemble a vng ymage de mort Car tout ainsi que lhomme mort est priue de vie naturelle/semblablement lhomme sans doctrine est priue de toutes vertus et remply de tous vices et pechez. Pource nul ne se doit excuser de apprendre ce qui luy est necessaire pour son salut soit ieune ou vieulx en quelque aage quil soit/car il vault mieulx tard que iamais.

Commoda multa feres si autem spreueris illud
Non me scriptorem sed te neglexeris ipse.

Tu acquerras mout de prouffitz se tu gardes bien et retiens tous ces commandemẽs mais se tu les desprises il te viẽdra a plusieurs maulx. Car se tu ne les gardes bien ce ne sera pas mon dommaige:

qui ne suis son escripueur/mais se sera le tien propre sans autre plu:
sieurs maulx et inconueniens te viendont se tu ne gardes ses com-
mandemens/car premierement viendrõt toutes maledictiõs/pour
ce que tu feras maulldit en champs et possessions et en tous biens
temporelz et spirituelz. Item sera mauldit le fruit de ton ventre et tou
te la terre et de tous tes biens/mais par le contraire se tu gardes bi
en ses commandemens toutes les benedictions et tous biens te vien
dront et si seras bien eure et loue en ta cite et en tous biens temporelz
et spirituelz. Et si sera le fruit de ton ventre benoist/et le fruyt de ta
terre et de to⁹ tes biẽs. Itẽ dieu tenuoyera a sõ tresor de padis/ cest assauoir que dieu du ciel daql il descẽdra pluye pour arrouser la terre.

Cum recte viuas ne cures verba malorum
Arbitrii nostri non est quod quisqz loquatur

¶ Tu ne doys curer ne prendre garde aux parolles que dient les mauvais de toy especiallement quant tu vis iustement et saincte-ment. Car il nest pas en nostre liberal arbitre de apaiser ne de faire taire tes mauvaises langues des mauuais ne te chaille que ilz diẽt de toy/car ilz dient plus tost le mal que le bien et si se font plustost leur dommaige que le tien. Selon le droit canon les mauuais occi-sent les bons en quatorze manieres. La premiere est prenant les bi-ens de leglise. La seconde est en faisant difficulte de donner les bene fices et les choses ecclesiasticques/la tierce est quant ilz ostẽt les bi-ens de leurs parens/cest assauoir de leur pere et mere. La quarte est quant ilz font quelque chose voulentaire dequoy on peut mourir/la cinquiesme est de non donner a ceulx qui ont necessite. La sixiesme est quant ilz nient les dismes quilz doyuent a dieu et a saincte egli-se. La. vii. est quant ilz nuisent a leur frere crestien de faict et de vou lente. La. viii. est quant ilz induisẽt aucun mal faict. La. ix. est quãt ilz pourchassent et amortissent enfans et quilz empeschent nature La. x. est de soy couper aucun membre. La. xi. est quant ilz ostent a aucun leur benefice. La. xii. est quant ilz font chose pourquoy aulcun peut mourir. La treiziesme est quant ilz hayent leur frere crestien. La quatorziesme est quant ilz baillent conseil de mort.

Productus testis saluo tamen ante pudore
Quantumcumqz potest celato crimen amici

¶ Tu doys celer le blasme et meffaict de ton amy tant comme tu peulx/cest assauoir quant il est cause daucun cas. Et que tu es ap-pert en tesmoignaigne contre luy pour dire verite. En tant comme

tu peulx quant vient quil te fault iurer tu ne doys point pariurer ny ne toy infamer ne deshonorer. Le saige dit en telle maniere iacoit ce que socrates et plato soyent mes amys toutesfoys iayme plus verite q̃ socrates ne platõ/car dess⁹ toutes choses tu dois aymer verite

Sermones blandos blesosq; cauere memento
Simplicitas veri fama est fraus ficta loquendi

¶ Tu doys fuir et euiter doulces parolles quant elles sont deceuables/comme ceulx qui parlent tant doulcement en soupirant et gemissant/mais se elles sont vertueuses tu les doys tenir/et aprouuer/car simplesse et auoir femme de dire verite est mauuaise pource le doyt euiter.

Segnitiam fugito que vite ignauia fertur
Nam cum animus languet consumit inertia corpus

¶ Tu doys fuir et euiter oysiuete ꝛ paresse mere des pecheurs/vuide de tous biens/et remplye de tous maulx/car quant le couraige languist et quil se habandonne a paresse il consumme et destruyt le corps de la personne. Item celuy qui est paresseux de faire biens corporelz et paresseux de faire biens spirituelz.

¶ Nous lisons dung paresseux qui reprint vng abbe de ce quil faisoyt labourer les religieulx et disoit pourquoy faictes vous labourer les biens qui viennent sans labourer a ceulx qui seruent et ayment dieu pource dit nostre seigneur a la magdaleine que elle auoit esleu la meilleure partie quant sa seur marthe le recepuoit. Pource quelle ne luy aidoit a faire ses besongnes. Car elle ne faisoit que prier et escouter nostre seigneur et estre en contemplation. Adonc labe fist prendre celuy homme lequel se disoit si deuot. Si le fist enfermer dedans vng moult bel oratoire et deuost et luy dist. Puis que tu es si spirituel que tu peulx viure sans labourer tien voicy vng beau liure et deuot ouquel tu contempleras dieu en cest oratoire/alors quãt lheure de nonne fut passee il commenca a auoir faim et escoutoyt et regardoit tousiours son lappelleroit pour disner. Et quant ce vint au soupper il demanda a labe se les freres nauoyẽt encores riẽs mẽgez ꝛ luy dist quil auoit faim. Ha ha dist labe tu dis que tu es spirituel/ceulx qui viuent spirituellement nont nul besoing de noz viandes que nous mengeons et labourons pour auoir a menger. Adoncques commẽca a cryer mercy a labbe de ce quil luy auoit dit ꝛ sen cõmenca a repentir. Ha ha dist labe ie voys bien que il te fault certes tu as besoing de marie magdaleine/et de marie marthe. Cest a dire

quil te fault labourer pour viure et sil te fault contempler et penser a dieu pour auoir la vie eternelle.

Interpone tuis interdum gaudia curis
Ut possis animo quemuis sufferre laborem

¶ Tu doys aucuneffoys prendre repos et soulas et ioye en toutes tes oeuures ou besongnes ou operations. Ou en estude ou quelque labeur que ce soyt/car si tu es attrempe en tous tes faictz et operations tu porteras plus patiemment et plus legierement en ton couraige et entendement le fais et la peine de ton labour. Car toutes choses ont leur temps et leur lieu qui les scet prendre a point. Et si voys par experience de larc qui est tousiours tendu se gaste. Pareillement lhomme ne peult estre tousiours en peine ne trauail/pource dit aristote que les hommes ont aucuneffoys et doyuent auoir corporelle recreation soyt en labour corporel ou spirituel.

Alterius dictum aut factum nec carpseris vnq̄
Exemplo simili ne te derideat alter.

¶ Tu ne te doys truffer ne mocquer des faictz daultruy. Cest assauoir quant tu voys aucune personne mal fortunee/ou accusee ou iugee de aucun vice et par aduenture le temps viendra que par semblable cas pourroit a lexemple se mocquer de toy/et diroit on de toy Cestuy se mocquoit lautre iour de la fortune et misere de vng tel et maintenant est en plus grande fortune et misere quil nestoyt/Car on dit communement que celuy qui se truffe en la fin sera truffe. Et ainsi nul ne se doyt truffer daultruy/car nul ne scet quil luy est a aduenir/car la sentence est iuste et raisonnable que celuy qui se truffe sera en la fin truffe et mocque

Quod petito soꝛs dederit tabulis supꝛema notato
Augendo serua ne sis quem fama loquatur

¶ Tu doys bien noter ꝛ escripre en tes tables. Cest assauoir en ton entendement et memoire les premieres fortunes et bonnes auentures qui te viennent et les garder et accroistre en telle maniere que tu nen puisses auoir blasme ne reproche/cest a dire que quant tu es riche tu doys respondre et donner tes biens par mesure affin que tu ne soyes repute trop auaricieulx ne trop eschars ꝛ aussi si tu nen dōnoys trop largement tu viendrois a pourete. Pourquoy chascun se trufferoit de toy et diroyt on le prouerbe commun/celuy a tant faict par ses deux mains quil est venu du plus au mois/ꝛ pource tu dois garder mesure et tes biens acroistront de mieulx en mieulx.

Cum tibi diuitie superant in fine senecte
Munificus facito viuas non parcus amicis

¶ Tu doys estre large en la fin de tes iours a tes amys et non eschars/cest assauoir quant tu as dequoy et que les richesses surmontent tout ce et oultre q̃l te faict besoig pour ton estat. Car tu en doys dōner a tes parēs et en faire aumosnes aux poures de iesucrist/sainct ambroise dit q̃ se tu ne donnes a boire et a menger a celuy q̃ meurt de faim se tu as dequoy toymesmes las occis et es cause de sa mort.

Utile consilium dominus non despice serui
Nullius si prodest sensum contempseris vnq̃

¶ Tu ne doys despriser le conseil de tes seruiteurs sil est prouffitable et vtille ou pareillement se le sens ne le conseil de nulle personne sil te prouffite et est vtille pour toy et pour ton faict iacoit ce que tu soyes grant et puissant seigneur. Senecque dit tu doys considerer que tes seruiteurs sont hommes comme toy et quil test necessaire dauoir seruiteurs et pource ne doys despriser leur conseil quant il est prouffitable et vtille/mais les doys ouyr et escouter doulcement et vser de leur conseil quant il est bon et vtille/car souuent ceulx qui sont hūbles ont pl᷒ grant don de sapience et si sont pl᷒ saiges q̃ ceulx qui sont orgueilleux et esleuez et assis en haulx sieges en audience.

Rebus et in censu si non est quod fuit ante
Fac viuas contentus eo quod tempora prebent

¶ Tu doys estre cōtēt de ce q̃ le tēps te dōne iacoit ce que tu nayes point tant de biēs de ce mōde q̃ tu souloyes pource te cōuient refraindre et amoindrir tō estat et ta despēce/car si tu vouloyes tenir si grāt estat q̃ tu souloyes tu ny pourroys aduenir sans prendre et embler iniustement les biēs daultruy/et ainsi doys estre contēt de ce q̃ tu as de present maintenir tō estat selō la rēte et reuenue et rendre graces et louenges a dieu de tout nonobstāt q̃ nayes pas tāt de possessiōs que tu souloyes/ou de marchandises se tu es marchant car les biēs de ce monde sont bien variables/maintenāt on est riche/maitenāt on est poure. Socrates disoyt q̃l y auoit vng hōme q̃ se cōplaignoit a luy pource q̃l estoyt poure leq̃l luy demādoit q̃lle chose il deuoit faire au q̃l il respōdit se les biēs q̃ tu as ne sōt suffisās pour ton estat et pour tō viure faitz et te gouuerne en telle maniere que les biens te suffisent et ainsi tu seras contēt de tō estat. Fais cōme disoit iob/dieu le ma donne dieu le ma oste/dieu soyt loue de tout/car ainsi luy a pleu et ainsi la faict/pource chascū doit estre cōtēt de ce q̃ dieu luy a dōne

Uxorem fuge ne ducas sub nomine dotis
Ne retinere velis si ceperit esse molesta

¶ Tu ne doys prendre fēme ne cou̅ oster pour son douaire ne pour sa richesse/ mais tu dois eslire femme qui soit vertueuse de bonnes meurs et de bonnes doctrines/ de bon pere et de bonne mere/ et especialement de bonne mere/ car les filles si ensuyvent voulentiers les meurs et conditions de leurs meres/ quant tu as femme espousee se par advanture elle te fait moleste. Cest adire se elle est ribaulde ou adultere tu la dois fouyr et mettre hors de ta compaignie Et saichez selon droit canon et civil que tu ne doys laisser ne toy separer davec elle sinon par adultere/ car cest vng souverain don de dieu de trouver bonne femme et loyalle.

Multorum disce exemplo que facta sequaris
Que fugias vita est nobis aliena magistra

¶ Tu dois aprendre p exēple de plusieurs saiges hommes quelles besongnes tu doys faire/ et toy reigler selonce quil te fault. Premierement tu doys fuyr et eviter ce que ilz fuy et evite/ car la vie des autres estranges qui nous ont precedez doit estre nostre reigle et nostre maistresse de tous noz affaires et gouvernemens. Cest a dire q̄ tu dois considerer comment plusieurs sont venus a grant honneur et perfection pour eulx tressaigement gouverner et conduyre/ et comme plusieurs sont venus a grant misere par leur malle conduicte et gouvernement/ et pource que les faictz de ce monde sont variables et difficilles a congnoistre tu doys penser et repenser plusieurs foys ce que tu veulx faire/ et comment du pareil cas en est prins aux saiges qui te ont precede/ et par ainsi tu pourras de legier congnoistre ce qui est prouffitable ou nuysible.

Quod potes id tempta operis ne pondere pressus
Succumbat labor et frustra tentata relinquas.

¶ Tu dois esprouver et essayer se tu es assez fort et vertueulx pour acomplir et faire ce que tu veulx faire ou ce que tu as commence a faire/ et cōment tu te dois conduire et mener a bonne fin affin que labeur cest assavoir ce que tu as commence ne te soit trop grief et que tu ne playes dessoubz ton faitz. Car il fauldroit laisser tout ce que tu auroys encōmence de faire pourquoy chascun se truffferoit de toy/ car cest beaucoup pl⁹ grant honneur de soy garder de commēcer les choses quon ne peult mener ne conduire a bonne fin q̄ de le commencer et les laisser imparfaictes. Esope dit celuy q̄ cuyde plus scavoir

... que la faculte et la matiere ne requiert tout son faict ne vault ... pource que tout demeure imparfaict.

Quod nostri factum non recte nosti silere
Ne videare malos imitare velle tacendo

Tu ne dois taire ne celer ce que tu scez qui est faict iniustement car se tu scauois aucune chose contre la loy ou cōtre raison et contre le bien commun ou contre plusieurs tu le doys reueller et magnifester/car se tu le celoyes on pourroit dire q̄ tu seroyes content et participant du faict si sembleroit que tu aymeroyes mieulx iniustice que iustice en tant que tu celeroyes les vices des mauluais et les espargneroyes de corriger et de reueler to⁹ leurs meffaitz ie ne dy pas que tu ne les doys admonnester p̄ doulces parolles auant que tu reueles leurs pechez et meffaitz. Monseigneur sainct augustin dit ne cuydes pas que ce soit mal fait de reueller et iuger les pechez daultruy pource q̄ se tu les celoys tu feroys pis la moytie/ et si seroyes cause de leur dampnation et perdition de corps et dame.

Iudicis auxilium sub iniqua legere rogato
Ipse etiam leges cupiunt ut iure rogantur.

Tu dois requerir layde du iuge quant la loy est trop rigoureuse cest adire quant tu es cause daultruy cas particulier et q̄ la loy est trop rigoureuse et aspre contre toy ou quant on te veult faire iustice tu dois requerir humblement layde du iuge. Car les loix veullent et requierent que elles soyent gouuernees et interpretees tousiours a la meilleure partie pour celuy qui a tort. Item aussi le iuge peult amoderer les loix de son office quant elles sont trop rigoureuses/ Car il vault mieulx que le iuge soit reprins de estre trop cruel et rigoureulx/toutesfoys les loix qui sont approuuees par droyct canon sont bonnes et iustes/nonobstant quelles semblent estre iniustes a celuy qui estoit condāpne par elles. Item aussi tout bon iuge de son office les peult vng peu amoderer/ non pas quil puisse de tout son office et benefice.

Quod merito pateris patienter ferre memento
Cumqz reus sis teipsum iudice dampna.

Tu dois souffrir et porter paciemment la peine que tu as desseruie et laquelle p̄ bon droit et iustice tu es condampne/car puis que tu scez q̄ tu es coulpable toy mesmes te doys condampner et estre ton iuge. Boece dit que se les mauuais doyuent aller presenter deuant leurs iuges de leur bon gre et voulente et requiert hūblement la pugnition de leurs vices et pechez/car il vault mieulx que le mal fai-

cteur se iuge de luy mesmes que vng aultre le iuge. Et ce que dict lapostre. Se nous nous iugeons nous mesmes nous ne serons pas iugez de iesucrist/sicomme faisoyent les enfans disrael qui disoyēt ce que nous souffrons est iustice/car no⁹ auons peche cōtre nostre frere

Multa legas facito perlectis perlege multa
Nam miranda canunt sed non credenda poete

¶ Tu dois lire et estudier plusieurs choses et retenir les bonnes et fouyr les mauluaises car il est bien licite de scauoir bien et mal mais tu ne dois pas croire tout ce q̄ tu liras pource que les poetes et plusieurs aultres disent moult de fables et de choses merueilleuses et pour ceste cause nul ne doit estre trop heureulx de la doctrine de ses poetes lesquelles sont plaines de fables et mensonges. Valere dit q̄ par especial les ieunes enfans doiuent fouyr la doctrine des prophetes. Pource quilz croyent de legier tout ce quilz voyent et oyent dire et par ainsi tu dois estudier de toutes sciences et retenir les bonnes et fouyr les mauluaises.

Inter conuiuas fac sis sermone modestus
Ne dicare loquax dum vis vrbanus haberi.

¶ Tu doys estre attrempe de parolles et toy garder de trop parler a table entre ceulx q̄ boyuent et manguent/car tu doys estre attrempe de pler affin que on ne die q̄ tu soyes vng mensongier et vng controuueur de nouuelles et de bourdes/specialement quant tu veulx estre tenu et repute pour humble doulx et courtoys. De ce cas experience des gaigneurs rusticz quāt ilz sont en la tauerne ilz mainent si grant bruyt q̄ on ne peult durer empres eulx/car pour auoir plus tost faict ilz parlent souuēt tous ensemble en telle maniere quilz ne scauent qlz disent ne q̄ les aultres disoient qui sont auecq̄s eulx. Le saige dit quō ne doit arguer cōtre son amy quāt il boyt ou menge ne blasmer ne despriser/quāt il est ioyeulx. Pource chascun se doit garder de trop parler especiallement en beuuant et en mengant/car tu doys parler et taire a point quant il est temps.

Coniugis irate noli tu verba timere
Nam lachrymis struit insidias dum femina plorat.

¶ Tu ne dois doubter les parolles de ta femme quant elle est courroucee contre toy/car les femmes sont de telle condition q̄ tant quelles se monstrent plus courroucees et plaines de pleurs et gemissemens de tant pl⁹ fort se efforcent de toy deceptuoir et prendre en leur laz. Et ce font elles quant elles voyent que par leurs pleurs parol-

les et gemissemens ne peuent surmonter leurs marys. La femme doit estre subgecte a lhomme pource que tu ne la doys doubter pour chose quelle die ne face.

¶ Sainct crisostome dit quon peult chastier sa femme en deux manieres. Premieremẽt en ladmonnestãt doulcement et en luy remonstrant sa faulte ꝑ doulces parolles. Secõdemẽt quãt elle ne se veult corriger ne amender ꝑ doulces parolles tu la dois battre et corriger de vng baston. Toutesfoys tu te dois bien garder des agaitz & deceptions de ta femme quant elle est mauluaise. Car la saincte escripture dit quil nest si mauluaise yre ne si perilleuse que la teste dũg serpent ne il nest si mauluaise yre ne si perilleuse que lyre de la femme car elle est treshardie de faire ce que elle pense et tressubtille de nuyre quant elle veult. Car quant elle se courrouce elle oseroit dire et faire ce q̃ lhomme ne oseroit pẽser car cest la plus terrible beste qui soit quant elle est courroucee et la plus cruelle. Et dautre part cest la plus doulce beste qui soit et la plus piteuse quant elle est bonne et sans courroux.

¶ Exemple.

¶ Nous lisons q̃ vne femme/pource q̃ son mary lauoit battue pensa et ymagina de luy donner a boire dung bruuaige duquel fut tout yure ydiot et comme hors du sens et ainsi quelle le pensa elle le fist Lors quant elle eut baille cellay bruuaige il deuint tout fol en telle maniere quil ne scauoit quil faisoit. Lors elle lembrassa et le gecta sur son lict. Puis sen courut a vng monastere qui estoit pres dillec & commenca a crier & braire comme si elle fust toute enraigee en disãt Helas pour dieu venez moy secourir et ayder a mon poure mary q̃ se meurt lequel a desia perdu le parler. Helas quãt il estoit en sa bõne sante il ne demandoit a dieu autre chose sinon q̃l peust estre moyne et moy daultre part ay voue chastete et encores voue de present je ne vueil pas empescher son saulueiment ne son salut. Helas pour dieu dist elle venez tost et luy mettez lhabit de religion affin que il acomplisse son veu et quil meure religieulx. Lors les moynes vindrent la & luy firẽt la grãt couronne et puis luy vestirent lhabit de religion et le mieulx quilz peurent/car il ne parloit ne congnoissoyt personne viuant. Et lors quant vint le matin que son yueresse et frenaisie luy fust passee il regarda & fust fort esbahy quãt il se trouua en habit de moyne & que il luy auoit vestu lhabit & faict si grant couronne. Lors sa fẽme luy dist. Helas mon treschier mary et espoux dequoy vous esbahyssez vous ne vous souuient il point comment la nuyt passee vous auez este faict moyne ainsi quant vous estiez

en vostre grant frenaisie. Vous scavez que bien long temps a que vous avez voue de devenir moyne pource ie demanday les freres puis vo⁹ ay faict ordōner moyne/mais affin q̄ ie nempeschasse vostre veu et vostre sauuemēt iay voue et promis a dieu chastete en telle maniere quil me conuient demourer toute seulle poure et esgaree en ce mōde. De ces parolles fut fort esbahy le mary et dist quil ne scauoit nulles nouuelles de ce quelle disoit/ne quil nauoit nulle voulēte destre moyne et vouloit oster lhabit. Helas dist la femme comment estes vo⁹ si hardy de oster vostre habit et de rompre vostre veu commēt vo⁹ voulez vo⁹ dampner et moy aussi/car ie vueil bien q̄ vous sachez que iamais vous naurez cōpaignie auec moy. Car vo⁹ estes vray moyne. Ja dieu ne plaise que ie couche ne dorme auec moynes. Et aussi vo⁹ scavez bien q̄ se vous laissez vostre habit tout le monde se truffferoit de vous. Et chascun diroit que vous seriez apostat et par ainsi tout le monde fuiroit de vostre compaignie pource que vous seriez excommunie/tant le sermonna que par son sens et belle parolles il entra en lordre de religion et luy donna tous ses biens.

Utere quesitis opibus sed ne videaris abuti
Qui sua consumunt cum deest aliena sequuntur.

¶ Tu ne doys despendre les biens par mesure sans faire exces affin que on ne die que tu ten abuses et les despens follement et que tu ne soyes trop eschars. Tu dois tenir le moyen chemin/car tu ne dois point estre trop large/pource que quant les biens faillent plusieurs maulx sensuyuent/et pource se chascun doyt garder et consummer et despendre follement tous ses biens/plusieurs maulx peuent venir de venir a pourete et despendre ses biens spirituelz et si ne tient compte des sainctz de paradis. Secondement on a tresgrande vergongne de demander le pain pour dieu. Tiercement par pourete on commence plusieurs pechez comme en larrecin et plusieurs meurtres

Fac tibi proponas mortem non esse timendam
Que bona si non est finis tamen illa malorum est

¶ Tu ne doys doubter la mort pour les peines qui sensuiuent cest a dire que tu doys faire si bonnes oeuures et opperacions en ce monde que tu ne doubtes point la mort/car iacoyt ce quelle ne soyt pas bōne/cest a dire quō ne la repute pas pour bonne/toutesfoys elle est la fin de tous maulx de ce monde. Sēblablement on peut dire que la mort est tresbōne pour les mauuais cōme pour les bōs/car par la mort les mauuais laissent de continuer et faire leurs pechez pource leur

est bone et prouffitable mais est meilleure es bõs cõme dit le psalmiste q̃ la mort des sainctz est tresbõne et tresprecieuse apres la mort.

Vxoris linguam si frugi est ferre memento
Namqz malum est nil velle pati nec posse tacere

¶ Tu doys porter et souffrir debonnairement les parolles de ta femme quant elles sont prouffitables pour toy ou pour aultre car cest contre droit et raison de non vouloir souffrir quon parle ne de soy vouloir taire toutessoys iacoit ce que la femme soit accoustumee de dire mensonges quãt elle dist vray tu la doys escouter benignement quãt elle dist mal tu la doys corriger doulcemẽt et luy dire amyablement quelle se taise. Le philosophe dit que nonobstant que le conseil des femmes soyt repute de nulle valeur toutessoys quant elle dist son oppinion et baille son conseil tantost sans y penser a ce q̃lle doit dire on le trouue souuent bon et de grant prouffit et de grant vtilite

Dilige non egra caros pietate parentes
Nec matrem offendas dum vis bonus esse parenti

¶ Tu doys aymer ton pere et ta mere de bonne et vraye amour sãs nulle faintise/car cest grant abusion de courroucer sa mere quant on veult estre bon et ayme son pere et sa mere/car celuy qui fera mal a son pere et a sa mere en la fin luy en prendra mal et mourra malheureulx. Pource leuangille dit q̃ se tu veulx viure longuemẽt sur terre tu doys honorer et aymer ton pere et ta mere. Ou ainsi se peut expposer. Tu ne doys courroucer ta mere/cest assauoir saincte eglise quant tu veult estre bon et aymer ton pere/cest assauoir dieu tõ createur qui est pere et de tous. Item cest vng des principaulx commandemens de nostre loy/cest assauoir dieu son createur son pere et sa mere apres le premier commandement qui dit que tu doys croire et aymer vng seul dieu.

Securam quicunqz cupis deducere vitam
Nec viciis herere animum que moribus obsunt

¶ Tu doys desirer et conuoyter du tout de mener bonne vie et seure en ce monde et toy garder de tomber en peche/car tu doys de ta puissance fuir tous vices et pechez lesquelz sont contraires a toutes bonnes meurs et cause de perdition de corps et dame/car pour riens ne se doyt laisser surmontez a pechez.

Hec precepta tibi semper relegenda memento
Inuenies aliquid quod te vitare magistro

¶ Tu doys noter et auoir en ta memoire les cõmãdemens deuant

dictz lesqlz tu doys souuent lire/car se tu notes biē ⁊ considere les cō-
mādemēs dessusd ⁊ ceulx q̄ sensuiuēt cy aps tu y trouueras aucunes
choses qui te sont vtilles ⁊ proffitables pour tō gouuernemēt tāt de
corps q̄ dame ⁊ qlle chose tu doys faire ⁊ ensuiuir ⁊ qlle chose dois lais-
ser de faire ou fuir/car ou lieu ou regne et a domination vice et peche
vertu ny peut estre en nulle maniere pource quilz sont contraires.

Despice diuitias si vis animo esse beatus
Quas qui suscipiunt mendicant semper auari

¶ Tu doys despriser les richesses de ce monde se tu veulx estre biē
heureux et viure seurement pour acquerir la gloire de paradis qui
est eternelle/car ceulx qui plus en ont sont plus poures et plus heu-
reux sont que les autres. Pource dit leuangeliste Se tu veulx estre
parfaict et bien heureux en ce monde va ⁊ vēdz tout ce que tu as en
ce monde et le donne pour dieu aux poures membres de iesuchrist.
Sainct augustin dit que lauaricieulx ne peut auoir iamais suffisā-
ce/car de plus en plus veult auoir et desire plus dauoir et si ne sont
iamais asseurez/car ilz ont tousiours paour. Sainct augustin dit
que les auaricieulx doubtent les quatre elemens/premierement ilz
doubtent leaue affin quelle ne noyent leurs marchandises/seconde-
ment ilz doubtent le feu affin quil ne brusle leurs marchandises/et
possessions/tiercement ilz doubtent la terre affin que leurs fruyctz
ne perissent. Quartement ilz doubtēt le vent affin que par les vēs
et pluyes ne soyent empeschez de faire et daller en leurs marchandi-
ses. Item ilz doubtent toutes personnes affin quilz ne leur emblent
leurs tresors/Mais ceulx qui desprisent et hayent les richesses ne
doubtent riens sinon dieu leur createur tant seullement.

Commoda nature nullo tibi tempore deerunt
Si contentus eo fueris quod postulat vsus

¶ Tu doys estre content des biens ⁊ prouffitz que nature te donne
et lusaige du temps/car se tu es content ⁊ as suffisance les biens de
nature ne te fauldront iamais/car tu ne doys requerir ne demander
a dieu que ce qui test proffitable et necessaire et vtille pour soubste-
nir nature humaine. Horce dit que nature est contente de peu de
chose. Pource debuons desirer et demander a dieu premier les biens
spirituelz/Car qui a les biens spirituelz doybt auoir esperance et
croire fermement quil aura assez de biens temporelz. Car on voyt
souuēt le iuste delinguer ne auoir necessite en telle maniere quil nait
tousiours pour soustenir sa vie naturelle.

Cum sis incautus nec rem ratione gubernes
Noli fortunam que non est dicere cecam

¶ Tu ne doys pas dire que fortune soyt aueugle laquelle nest riẽs pourtãt se tu es fol et te gouuernes mal a poit car fortune nest point aueugle iacoit ce que les poures dient quelle est aueugle/mais cõme dit le saige il te cõuient souuenir ⁊ auoir memoire de pourete ou tẽps dabondãce/cest assauoir quãt tu es plai ⁊ riche tu en doys garder ou pour le tẽps aduenir. Boece de consolation dit q̃ fortune nest riens si non ce que le peuple commun ymagine/car fortũe nest autre chose si non ymagination et fantasie/et pource quant tu te gouuernes mal de toymesmes tu ne doys pourtant dire ne appeller fortune aueugle ne mauuaise/car elle nest sinon folle ymgination ne creance

Dilige denarium sed parce dilige formam
Quem nemo sanctus vel honestus captat habere

¶ Tu ne doys aymer tant seullement les deniers pour la vie soustenir/cest assauoir moderement pour auoir ⁊ achepter ce q̃l est necessaire pour soustenir ta vie corporelle/car nul sainct hõme ne iuste ne doit demãder sinõ ce qui luy est necessaire pour sa substãce ⁊ vie corporelle nõpas cõme ces vsuriers q̃ amassẽt ces grãs mõceaulx dargent desq̃lz ilz sõt leur dieu et leur ydolles/car ilz ont plus de fiance en leur or/et leur argent que a dieu leur createur/car cõme dit lescripture auarice nest autre chose fors q̃ seruices et adoremẽs didolles

¶ Nous lisons dung auariceulx qui auoit moult dor et dargent lequel vng iour print tout son tresor et le mist au meillieu de sa chambre dessus vng beau drap/puis appella sa femme ⁊ sõ filz ⁊ leur mõstra son tresor qui estoit dedans sa chãbre/puis les fist aller dehors et ferma la porte/mais le filz se tint dehors la porte et regarda par vng petit pertuis que son pere vouloit faire de son tresor ⁊ vit que son pere se mettoit a genoulx deuant son tresor que il adoroit en disant. Vous estes mon esperance ma gloire et mon refuge/car ie ne quiers ayde ne secours dautre dieu que de vous. Lequel en disãt ces parolles se coucha dessus sõ tresor/et entre les aultres pieces dor en vit vne qui estoit moult belle et reluysante a laquelle dist tu es belle ie cuyde q̃ tu soyes moult bonne a menger lequel mist dedans sa bouche ⁊ la trãgloutit ⁊ aualla ⁊ de rechef en vit vne autre q̃ estoit moult belle ⁊ pl⁹ grande q̃ celle de deuãt laq̃lle il mengea comment il auoit faict lautre. Itẽ en vit vne autre pl⁹ grãde ⁊ plus belle que nestoyent les deux precedentes/laquelle il cuyda engloutir comme il

auoit faict les aultres/ mais pource quelle estoit trop large et trop espesse elle lestrangla/ puis son ame ensepuelit en enfer/ et fut trouue mort sur son tresor comme vne beste. Sans faulte ainsi en prendra a tous ceulx qui ayment leur tresor plus que dieu leur createur/ et plus que leurs corps et leurs ames.

Cum fueris locuplex corpus curare memento
Eger diues habet nummos sed non habet ipsum

¶ Tu dois medeciner et faire curer ton corps quant tu es riche puissant pour garder ton corps en sante/car le riche homme a sa richesse et ses deniers a sa voulente quant il luy plaist. Mais il na pas sõ corps ne la sante de son corps ne soy mesmes a sa voulente.

¶ Exemple.

¶ Nous auons exemple dung riche homme qui ayma mieulx perdre vng oeil que de dõner vng florin a vng medecin pour soy guarir. Et daultre pt on trouue plusieurs q̃ se laisseroyent auant mourir quilz donnassent vng denier pour la sante de leurs corps pour eulx medeciner/et cest ce q̃ dit le saige. Si tu es contraire a toy mesmes comment seras tu bon aux aultres estranges. Pource appert bien clerement que les auaricieulx nont point cure deulx mesmes iacoit ce quilz ayent plusieurs richesses mondaines.

Verbera cum tuleris discens aliquando magistri
Fer patris imperium cum verbis exit in iram

¶ Tu dois porter et souffrir paciemment aucuneffoys les corrections de ton maistre si tu veulx bien apprendre/ pareillement quant ton pere est courrouce tu te doys taire et luy respondre humblement car par ta doulce parolle et respõce tu appaiseras son yre. Car le cõmun prouerbe dit que doulce parolle fraint grant yre. Et p ainsi tu as aucuneffoys souffert les battures de ton maistre quãt tu apprenois. Semblablement et par plus forte raison dois soffrir et porter les parolles de ton pere quãt il est courrouce. Le philosophe dit quilz sont troys personnes esquelz nous ne pouons rendre les biens. Premierement a dieu lequel nous a donne estre et ame raisonnable et amendement leql deuons aymer et doubter pource quil nous a faictz quant nous nestions point. ¶ Item il nous a racheptez quant nous estions perdus. Et si nous a dõne sens et entendement de discerner entre bien et mal. Secondement au maistre qui ta apprins science et doctrine. Car pour tout le tresor du monde on ne pourroit achepter science. Tiercemẽt a ton pere et a ta mere lesq̃lz tont dõne estre.

naturellement et donne tous les membres naturelz. Qui seroit celuy qui pourroit achepter ung oeil ou une main. Qui seroyt celuy qui pourroit achepter science. Qui seroit celuy qui te pourroit saulver sinon dieu ton createur/ Tout le tresor du monde ne pourroit ce faire. Et pource nul ne pourroit rendre le bien que ces troys personnes devantdictes nous ont faict.

Res age que prosunt rursus vitare memento
In quibus error inest nec spes est certa laboris

¶ Tu dois faire choses proffitables et utilles et fuir celles q̄ sont inutilles et sans prouffit ⁊ contraire a bonnes doctrines ⁊ qui sont sans nul prouffit. Car cest follie de faire chose qui ne prouffite de riens a toy ne a autres ne dequoy on a esperance daucun proffit de present ne au temps advenir. Item il ne souffist pas de faire tant seullement les choses qui te sont prouffitables/ mais aussi convient q̄lles soyent prouffitables aux aultres.

Quod donare potes gratis concede roganti
Nam recte fecisse bonis in parte lucrosum est.

¶ Tu dois donner tost a celluy qui te demande ⁊ requert si tu as dequoy et tu le puisses faire selon ta faculte: et si doys donner choses loyallement acq̄ses ⁊ de ton propre/ car de nulles choses mal acq̄ses nul ne peult licitemēt dōner et faire aumosne. Et se tu dōnes iustement du tien propre tu partiras au gaing et proffit ⁊ en seras remuneré devant dieu ton createur en lautre monde et aussi par advāture en ce monde. Il ya aucunes simples gens qui cuident q̄ ce soit bien fait de robber a ung riche usurier pour donner aux poures/ certes telle pensee est dyabolicque ⁊ se ilz ne font nul bien iacoit ce q̄lz donnēt tout ce q̄lz desrobent aux riches ilz font pl⁹ grāt peche q̄ daumosnes cōme tesmoigne droit canon ⁊ la saincte escripture/ pource doit chascun donner du sien propre iustement et loyaulment acquis.

Quod tibi suspectum confestim discute quod sit
Namq3 solent primo que sunt neglecta nocere

¶ Tu dois tantost discuter et enquerir la verite des choses doubteuses et suspectionneuses en toutes besongnes que tu veulx faire et commencer: car tu en doys scavoir la pure verite avant q̄ tu procedes plus avant et si doys regarder a ce quil sen pourroit ensuyuir. Car souvent les choses dequoy on ne se doubte desquelles on na cure de scavoir la verite en la fin qui se peuent ensuyuir sont aucunesfoys tresnuysables et dommageables et en viennent plusieurs incō

neniens ausquelz si on y eust pourueu de bonne heure neussent peu nuyre ne porter nul dommaige/ Pource dit le commun prouerbe que mal aduise a souuent peine.

Cum te detineat veneris dampnosa voluptas
Indulgere gule noli que ventris amica est

¶ Tu dois estre sobre de boire et de menger se tu veulx fouyr le peche de luxure especiallemēt quant tu es enclin ꝛ habādōne audit peche/ Car bouche est amye du ventre/ pourquoy tu te doys garder de donner a ta bouche vins ꝛ viandes si souddainemēt quelle soit cause de ton peche/car quant tu es enclin et q̄ nature senclyne audict peche tu dois faire ieusnes ꝛ grans abstinences ꝛ doys ymaginer toutes les voyes et manieres p lesquelles tu pourrois corriger ta chair des mauluais desirs luxurieulx desquelz viennent infinis maulx.

Cum tibi proponas animal cuncta timere
Unum precipio hominem plus esse timendum

¶ Tu dois plꝰ doubter lhomme q̄ nulle aultre beste viuant iacoit ce q̄ tu ayes propose ton entēdement de doubter toutes les aultres bestes ꝛ de ten garder affin q̄lles ne te nuisent ou facent aucun dommage/ toutesfoys tu doys plꝰ doubter lhōme q̄ nulles aultres bestes pource q̄ lhomme est fait et forme a lymaige et semblance de Dieu et aussi pource q̄ lhōme est au seruice de lhōe sōt faictes et crees toutes bestes. Itē pource q̄ lhōme a en soy plꝰ de science subtillite et cautelle q̄ nulle aultre beste/ sainct augustin dit q̄ dieu crea tout p̄mier hōme rational affin ql entēdist le souuerain bien q̄ dieu son createur luy auoit fait ꝛ dōne ꝛ aussi ql le seruist et aymast de tout sō cueur et de toute sa pensee quil peust paruenir a la gloire de paradis.

Cum tibi preualide fuerint in corpore vires
Fac sapias animo sic tu poteris vir fortis haberi

¶ Tu doys aprēdre et acquerir sciēce/ puis que dieu ta donne sens et entendement de ce faire/ car se tu as science et sapience en toy tu seras repute pour fort et pour vaillant. Pource dit salomon q̄ science et sapience vallent mieulx et si sont plus prouffitables q̄ la force et vaillance corporelle/ car lhōme prudent et saige vault mieulx que lhomme fort de ses membres. Pource dois aprendre science pour attremper et amoderer la force corporelle.

Auxilium a notis petito si forte laboras
Nec quisq̄ melior medicus q̄ fidus amicus

¶ Tu dois demāder cōseil ꝛ ayde a tes amys quāt tu es en rancu

ne fortune ou necessite affin q̃lz le confortent et consolent en sa mi-
sere et fortune car il nest si bon medecin que le bon et loyal amy. Car
tout ainsi cõme le medecin est utille et proffitable pour guarir tou-
tes maladies tout ainsi ung bon amy est utille pour ayder et recon-
forter son amy en sa fortune et tribulation. Le saige dict que le loy-
al amy est vray medecin pour la vie de lhomme et si nest riens quon
doiue tant hayr et auoir en yre que celuy q̃ est ennemy quant il faict
et monstre signe destre amy/car on doit mieulx aymer ung vray a-
my que or ne argent ne autres biens mondais. On treuue en lescri-
pture troys manieres de divers amys. Premierement aucuns sont
amys du monde pource que ilz ayment les vanitez de ce monde. Se-
condement aulcuns sont amys du dyable/car telz amys nayment
sinon a mal faire. Tiercement aulcuns sont amys de dieu pource
quilz ayment dieu et gardent ses commandemens.

Cum sis ipse nocens moritur cur victima pro te
Stulticia est in morte alterius sperare salutem

¶ Tu ne doys pas faire sacrifice a dieu des bestes mues ne auoir
esperance en la mort des bestes mues cõe auoyent les anciens q̃ fai-
soient sacrifice a dieu des bestes mues car en ce ilz auoyẽt toute leur
foy et creãce/certes cest grant follie dauoir esperance de salut en la
mort daucune creature sinon en la mort de iesucrist ton redempteur
car nul pecheur ne doit cuyder dauoir pardon ne remission de ses pe-
chez p autre mort sinon par la mort et passion de nostre seigneur ie-
sucrist. On list en la saincte escripture q̃ les anciens erroyent folle-
ment et auoyent une folle oppinion car ilz occioyent diverses bestes
desquelles ilz faisoyent sacrifice a dieu et croyoiẽt q̃ par la mort des
bestes q̃ dieu leur donnast pardon et dois scavoir q̃ telles folles seri-
monies que faisoyent les anciens si sont abolies et mises au neant
p la loy nouuelle de nostre redẽpteur iesucrist/et p la mort de nostre
seigneur Jesucrist sont abolies et mises au neant toutes telles er-
reurs pource que la vraye foy et creance est venue en ladvenement
de nostre benoist saulueur et redempteur iesucrist.

Cum tibi vel socium vel fidum queris amicum
Non tibi fortuna est hominis sed vita petenda

¶ Tu ne doys pas demander la fortune de lhõme/mais sa vie cest
adire q̃ quant tu veulx auoir et acqrir ung bon et loyal amy ou com
paignõ tu ne dois pas demander de sa fortune/cest assavoir sil est ri
che noble ou puissant/mais dois demãder sil est de bõne vie saige et

prudens/car par science et prudence lon peult bien resister aux fallaces et deceptions de fortune. Pource que ce que fortune donne en long temps te leste en peu deheure/mais la science et prudence dure iusques a la mort/car nul ne la peut oster. Le philosophe dit qui sont quatre manieres de personnes qui ne gardent point vraye amour. La premiere est lhomme cruel et mauuais/car il ne demande fors que haine et deception ou dissention. La deuxiesme est lhomme [illegible] pource quil doubte estre [illegible]. La troysiesme est lenfant car pour vne pomme on peut son amour [illegible]. La quatriesme si est la femme/car qui plus luy donne a son amour et non plus. Mais vraye amour si dure tousiours en aduersite et en prosperite.

Utere quesitis opibus sed fuge nomen auari
Quid tibi diuitie prosunt si pauper habundas.

¶ Tu doys vser et despendre tes biens en telle maniere que on ne die que tu soyes auaricieux ne eschars/cest assauoir en faisant aumosnes et auecques ceulx auec lesquelz ilz te expedient de despendre et de donner. Que te vauldroit vng tresgrant tresor ou vng plain grenier tout de froment et vng celier plein de vin se tu nen faisoyes bien a toy ne a autres/certes sans faulte te vauldroit riens mais te nuyroit grandement au [illegible]/se tu estoyes dissame du monde car chascun diroyt que tu seroyes auaricieux et que tu mourroyes pourement dempres tes biens. Monseigneur sainct Hierosme dict mauditz soyent tous ceulx qui viuet seullement affin quilz ne puissent amasser richesses mondaines qui si tost passent et qui sont transitoires et de peu de valeur par lesquelles perdent leurs richesses de moult de valeur et eternelles.

Si famam seruare cupis dum viuis honestam
Fac fugias animo que sunt mala gaudia vite

¶ Tu dois fuir to⁹ vices et pechez se tu veulx auoir et garder bõne fame et bõne renõmee en ce mõde car les mauuaises ioyes et plaisirs mõdains de ce mõde sõt souuẽt causes de mal fame et renõmee et en la fin de dãpnatiõ ppetuelle. Le saige dit q̃ bõne fame et bõ los ou bõne renõmee si vault mieulx que tous les tresors et richesses de ce mõde pource q̃ le bon nom dure plus longuement q̃ ne font les richesses.

Cum sapias animo noli irridere senectam
Nam quocunqz sene sensus puerilis in illo est

¶ Tu ne te doys pas truffer de vieillesse/cest assauoir de vieilles gẽs pourtãt que tu es saige/et que dieu ta dõne sens et entendement

et toy saigement gouverner/car tu en seroys blasmé de toutes gens dentendement/car comme dit iob. Sapience vient et croist en tout homme en brief temps/mais prudence vient en long temps et prolonge experience/en tout hōme vieil est sapiēce/mais par aulcūs accidēs et deffaillemens de nature viennent les anciens et retournent comme enfance et ont tous communemēt les manieres [illegible] dont pource ne se doit nul mocquer/mais doit pacientement souffrir les deffaultes et leurs simplesses/car tu doys considerer et ymaginer que sans nul deffaulte il te fault venir a tel estat ou mourir ieune.

Disce aliquid nam cum subito fortuna recedit
Ars remanet vitamqz hominis non deserit vnquam.

Tu doys aprendre art ou science pour euiter fortune laquelle subitement se departira de toy/mais toutesuoyes la science ne te laissera iamais iusques a la mort/mais se par fortune tu pers les biens de ce monde par ton art ou science les pourras recouurer. Mais se tu nauoys art ou science et fortune te estoyt cōtraire tu demourroys pouure et meschant et pourroys tumber en plusieurs inconueniens et perilz de corps et dame. Et dit on vng commun prouerbe que mestier vault mieulx que espreuier. Item mestier et science font euiter grant indigence et ostent lhomme de grant misere et danger.

Prospicito cunctis tacitus quod quisqz loquatur
Sermone hominis mores celat et indicat idem

Tu te doys taire et moderer et regarder et escouter que chascun dira tout noter en ton entendement/car par la parolle des gens tu pourras congnoistre leur science et prudence et leur mauuaistie/car de labondance du cueur la bouche parle et dit cōme cueur pense/car pource dit leuangille Ha mauuais ie te iuge et cōdāne par ta bouche et parolle/car communemēt chascū dit et parle ce quil pense/la bōne psōne dit tousiours biē/et la mauuaise tousiours mal/et pource aux parolles des gēs on congnoist leurs conditions soyent bōnes ou mauuaises.

Exerce studium quis perceperis artem
Vt cura ingenium sic manus adiuuat vsum

Tu doys exercer et ensuyuir lestude iacoit ce que tu ayes lart et science de plusieurs choses. Car tout ainsi que tout mestier me ayde et rend la main habillement et preste pour faire et exercer et par hanter dit art ou mestier. Pareillement pour estudier souuent et par hanter lestude et les clercz on se habilitte en quelq science que ce soit et si acquiert on lusaige de tous ars et de toutes sciences pour sou

uent en vser / estudier/car il vault trop mieulx de auoir lart et ex-
perience daucune science ou daucun mestier que de auoir la science
sans experience ou vsaige. Que te vaudroit la scièce ou ton art se
tu nen scez vser ne ayder. Et pource doys en telle maniere estudier/
et souuent que tu en puisses acquerir lexperience et vsaige de la scie
nce et mestier duquel tu te veulx ayder.

Mi scitum venturi ne cures tempora fati
Nec mortem metuit quod sit contempnere vitam

¶ Tu ne te doys trop curer dacquerir de fortune quant tu la doys
auoir/ne de plusieurs autres choses desquelles enquiert plusieurs
simples gens qui veullent scauoir les secretz de dieu/car nul ne peut
scauoir telles choses sinon par reuelation/car celuy qui scet despri-
ser ceste vie mortelle et faire bonnes oeuures et garder les comman
demens de dieu ne doubte point la mort et ne luy chault de scauoir
sa destinee aussi quant il mourra/car il sen attend du tout a dieu so
createur lequel congnoist et scet tout. Le saige dit que la mort natu
relle nest aultre chose sinon saillir hors de prisõ pour venir a sa mai
son. Item mort est la fin de tout exillement et banissement peult ve
nir en franchise et liberte. Item mort est consumation de toute pei-
ne et labeur pour venir a repos de vie. Item mort est fin de tous bi-
ens temporelz pour auoir tous biens spirituelz. Item mort est ache-
uement de tous maulx pour auoir de tous biens. Item mort est des-
pouillement et allement dung tresgrief et pesant fardel/cestassa-
uoir de chair. Item mort naturelle nest aultre chose sinon chemin et
science/pour aller et retourner en son pays/cestassauoir en la gloire
de paradis. Et pource nul ne doyt doubter la mort naturelle quant
il est de bonne vie et que il garde les commandemẽs de dieu son crea
teur/mais de la mort eternelle est tout le contraire/car chascun le
doyt doubter sur toutes choses.

Disce sed a doctis indoctos ipse doceto
Propaganda etenim rerum doctrina bonarum

¶ Tu doys apprendre la science et ton gouuernement des saiges
et puis tu doys enseigner aux ygnorans bonnes meurs et bonnes
doctrines/cestassauoir cõmẽt se doyuẽt gouuerner iacoit ce ql face
bõ aprẽdre de chascũ/toutesfoys la science et doctrine des saiges est
pl⁹ prouffitable / meilleure q̃ les autres/et pource quãt tu auras bi
en apris / en bõ cõseil des saiges/apres tu doys aprẽdre / enseigner
les ignorans. celuy enseigne et endoctrine soymesmes en aprenant /c.

enseignant les aultres pource que nulle science ne nul art ou mestier ne peult longuement durer sãs exerciter ꝛ sãs vsaige/cest assauoir sãs en vser ꝛ pratiqr souuẽt/car vsaige ꝛ pratiq̃ fait croistre les sciences et mestiers. Le philosophe dit ql sont deux choses quilz ne proffitent riens/cest assauoir le tresor q̃ est enclos en terre ꝛ la science q̃ est enclose en lhomme sans communicquer ou enseigner aux aultres

Hoc bibe quod possis si tu vis viuere sanus
Morbi causa mali namq3 est queuncq3 voluptas

¶ Tu doys boire le vin en maniere quil ne te face mal/car tu nen doys prendre oultre ce quil te suffist a ta complexion se tu veulx viure en sante de corps ꝛ dame car yuresse ꝛ toute supperfluite de vin sont cause de luxure et de plusieurs maulx et maladies ꝛ aussi de plusieurs debatz et discentions. Cestuy qui prent le vin par mesure et attrempeement luy prouffite moult/et luy faict plusieurs biens. Premierement il faict auoir bonne couleur naturelle. Item il fait auoir bonne digestion. Item garde la viande de corruption dedans le corps de la personne. Item il cuist la viande en lestomach ꝛ si la purifie ꝛ la conduit par tous les membres du corps iusques a ce quelle soyt conuertie et pur et net et subtil sang et esiouist le cueur de la personne. Item il reconforte et oeuure lengin et lentendement de la personne. Item il faict lhomme bien parler et hardiment et si faict venir apetit de toutes choses.

Laudatis quodcunq3 palam quodcunq3 probaris
Hec vide ne rursus leuitatis crimine damnes

¶ Tu ne doys iamais parler ne diffamer quelconque personne laquelle tu auras louer et approuuer publicquement destre bonne et iuste ne aussi autre chose quelque q̃lle soyt car se seroit signe dinconstance et de legierete et de rechef tu pourroyes estre reprins du crime ꝛ blasme destre trop legier et inconstant. Et si disoyt chascun que tu ploieroyes a to⁹ vens/cest a dire quen toy nauroit point de fermete ne de fiance/et par ainsi tu seroys fuy ꝛ diffame de toutes ꝑsonnes.

¶ Nous lisons de quatre philosophes qui disputoyent ensemble de linconstance et mutabilite des choses. Le premier disoit que la plus mutable chose de ce monde estoyt la femme. Le seconde disoit que cestoit le vent. Le tiers disoyt que cestoyt la lumiere. Le quart disoyt que cestoit le cueur de lhomme et ceste derniere operation fut aprouuee veritable. A ce propos dit sainct gregoire quil nest chose si muable que le cueur et la pensee de lhomme.

Tranquillis rebus que sunt aduersa caueto
Rursus in aduersis melius sperare memento.

¶ Tu dois eschever et fouyr les choses contraires quãt tu es en bon
ne prosperite et bõne fortune et comment on a grant peine de acque
rir les biens et grant desplaisir et melencolies de les perdre. Et de re
chief se dauenture tu viẽs de prosperite en aduersite tu doys auoir es
perance q̃ tu auras mieulx au tẽps aduenir et plus de biens q̃ tu neuz
oncqs/ car des biens les maulx viennent soubdainement. Les poe
tes faignẽt q̃ la deesse epertes se disoit fille du soleil par elle enten
doyent la prosperite de ce monde/ et dient vng iour q̃ Ulixes estãt sur
la mer vit de loing le pays de la deesse epertes/ mais icelle deesse a
uoit telle prosperite et propriete q̃ elle transfiguroit les gens en telle
fortune q̃lle vouloit. Lors ledit Ulixes enuoya aucũs de ses cõpai
gnons au palays de epertes pour achepter des viures/ mais quant
la deesse les vit si fist semblant de les receptuoir ioyeusement et de
leur faire bonne chere. Laquelle fist tantost mettre les tables et leur
donna a boire et a menger. Et si tost quilz eurent beu dudict bruuai
ge quelle leur fist donner ilz furent muez en figure de porcz. Lors
quant Ulixes vit que ses compaignons ne retournerent point il sen
alla au palays parler a la deesse epertes/ et luy demãda q̃lle auoit
faict de ses compaignons que il luy auoit enuoyez pour auoir des
viures. Mais sans respondre lad epertes luy presenta a boire laq̃l
le le reffusa en telle maniere escheua de estre mue en porc comme ses
cõpaignons/ et fist tant par led Ulixes p belles parolles q̃ lad deesse
le print pour mary/ et pource tantost fist reuenir ses cõpaignons q̃lle
auoit muez en porcz en leur propre figure cõe deuant/ et quant led Uli
xes eut demoure vng an auec lad deesse epertes luy et ses compai
gnons sen retournerent en leur pays. Et laissa lad deesse grosse de
vng filz leq̃l on appella Legano. Leq̃l fist depuis p ignorance occi
re son pere Ulixes. Et moralement parler p ceste deesse doys entendre
la prosperite de ce monde laq̃lle est cõme la mer. Et par les compai
gnons de Ulixes q̃ furẽt muez en porcz tu doys entendre ceulx q̃ viẽ
nent en la prosperite de ce monde lesq̃lz si tost q̃lz ont beu des delices
de ce monde ilz sont muez en figures de porcz. Cest a dire q̃ par leurs
vices et pechez pdent lusage et cõgnoissance de raison et entẽdement
et deuiẽnent cõme porcz ou autres bestes mues/ mais quant Ulixes
vit/ cest assauoir lhõme saige et prudent. Il se garde moult bien de
boire des vices et pechez de ce monde par ainsi se peult marier auec
ques ladicte deesse epertes/ cest assauoir auecques la psperite de ce

monde et qui plus est ceulx q̃ sont muez en porcz/cest assauoir ceulx qui ont perdu raison. Lhomme saige et prudent par doulces parolles et exemples le faict retourner a la raison/ cest assauoir a leur premier figure.

Discere ne cesses cura sapientia crescit
Rara datur longuo prudentia temporis vsus.

¶ Tu ne dois cesser dapprendre iacoit ce q̃ tu soyes rude dengin/car par continuation ꝛ p force de estudier tu pourras acquerir tresgrande sciẽce ꝛ prudẽce/car on a peu de sciẽce et prudence se elle ne vient p longue vsaige et continuation/car il est impossible de acquerir sciẽce ou prudence ne nul aultre art ou mestier en peu de temps/ car il fault que telles sciences et ars viennent par longue continuation pource disoit vng saige senateur de romme que sil auoyt vng pied en la fosse si vouldroit il tousiours apprendre comme se il vouloyt dire que toute science acquiert par continuation le long vsaige.

Parce laudato nam quem tu sepe probaris
Vna dies qualis fuerit monstrabit amicus.

¶ Tu dois louer tes amys p mesure iusques a ce que tu les auras bien approuuees. Cest a dire iusques a ce que tu nayes vraye experience que ilz sont tes amys. Et par especial que tu les ayes approuuez en peril de mort/car on congnoist quant on est en peril de mort celuy q̃ est vray amy. Pource tu doys p mesure ꝛ attrempement louer ton amy/car vng iour viendra que celuy que tu auras loue se demonstrera se il est ton amy ou non se il est tel comme tu cuydes. Les signes de vraye amour se demonstrent en quatre manieres. Premierement par parolles/car quant la personne a le cueur plain de cordialle amour. Alors sa bouche parle moult habõdãment/ꝛ mõlt affectueusement/car on dit cõmunement q̃ de habondance du cueur la bouche parle. Secondemẽt on cõgnoist la vraye amour par donner et cestuy signe est plus grant que le premier/ car plusieurs gens aydent de leurs parolles lesquelz ne ayderoient pas de leurs biens. Tiercement on congnoist son parfait et loyal amy p le seruice que on fait de sa psonne. Et cestuy est encores pl⁹ grant que nulz des deuantditz/car plusieurs ayderont de leurs personnes ꝛ de leurs biens qui ne seruiroyent pas de leurs psonnes comme fist le bon iacob qui seruit laban quatorze ans pour son amye rachel. Quartement on congnoist son pfait ꝛ loyal amy en diuersite et peril de mort ꝛ cestuy signe est beaucoup plus grant sans nulle comparaison que tous les

aultres car on ne peult trouuer plus grāt signe damour et damytie. Car plusieurs amys habandonnoyent tous leurs biens et leurs personnes au seruice de leurs amys lesquelz ne vouldroient pas pourtant mettre leur corps en peril de mort/ car nul ne peult monstrer plus grande charite ne pl⁹ grāt signe damour q̄ de mettre son corps et son ame pour son loyal ꝛ pfaict amy comme fist vng senateur de romme nōme papinā duquel racompte valere en son liure/ car tout ainsi q̄ on espreuue lor en la fournaise aussi on espreuue son amy en aduersite car on trouue plusieurs qui sont seullemēt amys de tables cest a dire de boire et de menger nompas en aduersite.

Ne pudeat que nescieris te velle doceri
Scire aliquid laus est pudor est nil discere velle

¶ Tu ne doys pas aucunement auoir honte ne vergongne se on taprent ce que tu scez. Ne te chailles de qui tu apprengnes/ mais q̄ tu saches/ car cest grant honneur et louenge et tresgrant prouffict de scauoir aucune chose. Et par le contraire est tresgrant deshonneur et tresgrant dommaige de riens scauoir ne de riens vouloir apprendre/ ce seroit tresgrant follie a vng homme et est danger de tout le monde sil aymoit mieulx estre prisonnier et en seruitude de tous les iours de sa vie que de demander grace misericorde et franchise/ certes ce seroit grant follie tu scez bien que science est la fontaine de to⁹ biens. Et ygnorance si est la mere de tous maulx.

Cum venere est bacho lis est sed iuncta voluptas
Quod lautum est animo complectere sed fuge lites.

¶ Tu doys fuyr yuresse ꝛ luxure et toutes voluptez. Car p yuresse ꝛ luxure viennent plusieurs infinis maulx et inconueniens pour ce que la ou regne yuresse et luxure on ne peult iamais auoir bonne paix ne cōcorde. La ou regne yuresse ꝛ luxure ne sont que toutes voluptez noyses et debatz. Pource tu doys fuyr yuresse ꝛ luxure ꝛ estre sobre de boire et de menger ꝛ de toutes choses q̄ pourroyent troubler noyses et tous debatz/ et toutes mauuaises voluptez/ et aussi tous mauluais desirs charnelz. Et saichez q̄ lhōme qui sera yure souuent ne sera iamais riche ne puissant. Le saige dit q̄ par vin et par femme viennent plusieurs maulx et inconueniens. Premierement par vin vient luxure noises ꝛ debatz meurtre larcin ꝛ plusieurs maulx infinis. Itez p femme vient ydolatrie cōme tu as exemple de dauid lequel adorast les ydolles pour lamour dune femme. Item par fem-

mes on est en plusieurs fatuitez et est on trompe comme fut aristote qui se laissa cheuaucher et mettre sa bride par vne femme ainsi côme sil fust vne beste mue. Item aussi par femmes plusieurs ont este de ceulz ainsi comme fut virgille lequel fut pendu a la fenestre dune femme de romme laquelle luy promist de le tirer amont en sa chambre quant il fut emmy le chemin elle le laissa la pendre iusques a lendemain que chascun le pouoit veoir.

Demissos animo tacitos qz vitare memento
Quod flumen est placidum forsan latet altius vnda

Tu doys fuir ceulx q parlent peu et sobrement cest a dire ceulx q parlent simplement en contrefaisant lipocrite/car telles gês sont plains de malices et deceptions côme tu voys le fleuue qui dort et ne court pas souuent leaue est plus parfonde et plus perilleuse que en celuy qui court fort. Tulles dit en son liure que on doit plus doubter ceulx q plent peu et simplement comme pucelles et ypocrites que ceulx q plent baudement et tost q dient clerement tout ce quilz pensent et ont sur leur cueur sans faire nulles fictions ne ypocrisies.

Cum tibi displiceat rerum fortuna tuarum
Alterius specta quos sis discrimine peior

Tu ne doys auoir desplaisir de la perte et fortune de tes biens et se dauâture tu as desplaisance de la fortune et pte de tes biens considere et regarde biê et tu trouueras que plusieurs qui sont meilleurs et plus nobles q toy q nont riens et q quierêt et demandent leur pain pour dieu. Item tu trouueras et peulx veoir tous les iours que plusieurs qui sont iustes et de bonne vie et meilleur que tu nes perdent souuent tous leurs biens p fortune et viennent a grant pourete. Et pource se tu regardes bien toutes ces choses tu auras patience de la perte et infortune de tes biens. Pource dict le droit que cest ioye et soulas aux poures meschans et infortunez dauoir compaignie.

Quod potest id tanta nam tutius carpere remis
Tutius est multum q velum tendere in altum.

Tu te doys essayer de faire ce q tu peulx faire et demourer et côduire a bonne fin et perfection/car quant tu cômences et entreprens riens a faire tu doys regarder le cômêcement le moyen et la fin cest adire que quant il est plus seur de tenir le moyen estat et commung selon ta puissance que de monter si hault que il faille descendre/car cest grant honneur de monter/mais cest grât deshonneur de descendre. Item tu ne doys commencer chose que tu ne puisses acheuer. Car

cest grant vergongne de laisser la chose imparfaicte. On dit communement qui trop embrasse mal estraint. Pource sont bien heureux tous ceulx qui vont et plus tiennent le moyen chemin. Qui plus hault monte quil ne doyt de plus hault chiet quil ne vouldroit. Et pource est plus seur de mener sa nauire arriere par auirons que tendre sa voille en hault et aller en haulte mer. Cest a dire quil est plus seur de mener moyen estat que de vouloir nager en la haulte mer et estre en peril de soy noyer.

Contra hominem iustum noli contendere praue
Semper enim deus iniustas vlciscitur iras

¶ Tu ne doys estriuer ne prendre noyse ne debat encontre lhomme iuste et innocent/car nostre seigneur iesuchrist pugnist tousiours les yres iniustes specialement quant elles sont faictes iniustement et sans cause contre les iustes et innocens et cest ce que dit la saincte escripture/toutesfoys quant les iniustes et innocens sont iniuriez et molestes indueement et sans cause ilz doyuent auoir patience et pardonner tout ce quon leur a faict comme fist nostre seigneur qui pardonna a ceulx qui le crucifioyent et mettoyent a mort iniustement et sans cause.

Ereptis opibus noli merere dolendo
Sed gaude potius si te contingat habere

¶ Tu ne doys plourer ne toy desconforter quant tu pers les richesses et pareillement quant tu pers les biens temporelz de ce monde mais te doys esiouir et auoir ioye et desir dacquerir et gaigner daultres ou temps aduenir. Car les richesses du monde ne sont pas nostres mais sont a fortune pource quelles sont dehors nous et tout a lauenture. Sainct ambroise dit que nous nauons riens qui soyt nostre sinon ce que nous portons auecques nous. On lit dung homme qui estoyt moult desconforte pource quil auoit perdu son filz et son argent/lequel demandoyt conseil a vng saige philosophe pour scauoir que il debuoyt faire. Lors le philosophe luy dist ne pleure plus de ce que tu as perdu ton filz mais esiouist toy de ce que nostre Seigneur tauoyt donne vng filz et que tu las perdu. Item a ce que tu dis tu as perdu ton argent/de ce ne doys plourer ne auoir melencolie Car saichez de vray que ton or en auoit perdu plusieurs et par aduenture se tu ne leusses perdu il teust perdu pourquoy ne te chaille de riens tout est subgect a fortune. Pource pense de gaigner de nouuel et dengendrer nouueaulx enfans.

Est iactura grauis que sunt admittere damnis
Sunt quedam que ferre decet patienter amicum

¶ Tu doys pl⁹ souffrir pour ton amy que pour nulle chose terrienne/cest a dire iacoit ce quil soit griefue chose de perdre ses biēs ⁊ tres grant dommaige/toutesfoys cest plus grant dommaige et doyt on plus doubter de perdre son loyal amy que de perdre les biens ⁊ richesses de ce monde car on ne peut recouurer la perte et mort de son amy Nonobstant quil face bien mal de perdre les biens de ce monde lesquelz on a acquis en grant peine et trauail toutesfoys tu doys porter et souffrir plus pour ton loyal amy q̄ pour richesses transitoires de ce mōde/tout hōme saige ⁊ vertueulx doit souffrir quatre choses pour sō amy. Premieremēt il doit souffrir mort et priuatiō de vie corporelle. Secōdemēt priuatiō de tous biēs mōdains tiercement priuatiō de toutes dignitez et offices/et quartement priuation de vertus.

Tempora longa tibi noli promittere vite
Quocunqz ingrederis sequitur mors corporis vmbrā

¶ Tu ne doys promettre a ta vie de viure longuement/cest a dire que tu ne ymagines ne promettes a ta vie de viure longuement/car tu doys scauoir que tu nas point de demain et que la mort est pres de toy et que nul ne se peult alonger sa vie et en q̄lque lieu q̄ tu soyes la mort te suit ⁊ va apres toy cōme lombre de tō corps q̄ te suit en q̄lque lieu que tu soyes la mort ⁊ la vie sōt cōme deux coureux qui courent fort lung cōtre lautre desq̄lz tantost se trouuent et rencontrent car aussi tost que lhōme est ne il court naturellement ⁊ demande la mort/car cest sa nature pource q̄ pour mourir est venu en ce monde.

Thure deum placa vitulum sine crescat aratro.
Nec credas placare deum dum cede litatur

¶ Tu dois appaiser dieu par encens et par bonnes oeuures et p bōnes oraisons ⁊ laisser le veau croistre pour labourer a la charue car tu ne doys pas cuider ne ymaginer dapaiser dieu par occasion de bestes comme on faisoit en lanciēne loy de moyse/car iacoit ce quil fut cōmande en la loy de moyse de sacrifier des bestes toutes mues toutesfoys ce commādemēt estoit figure et mire de nouuel testament lesq̄lz nous sont prohibez ⁊ deffend⁹ telz sacrifices: car au nouuel testament auōs commandement de sacrifier a dieu par encens lequel est odoriffant et de prier dieu deuotemēt p humbles et deuotes oraisōs.

Lede locum lesus fortune cede potenti
Ledere qui potuit/aliquando prodesse valebit

¶ Tu dois donner lieu a fortune et a plus grant que toy: car se fortune te nuist et est contraire de present elle te pourra ayder et estre propice au temps aduenir. Item si plus grant de toy te nuyst et blesse de present il te pourra ayder au temps aduenir. Pource tu doybs auoir et porter paciemment toute fortune/ car tu doys ployer a tous vens/ cest a dire que tu dois auoir patience tant en aduersite comme en prosperite et de ce tu as experience par le leusseur qui brisa et rompit souuent pource quil ne se peult ployer ne humilier contre le vent comme fait le rosel iaulne qui se ploye et humilie de toutes pars que le vent ploye et souffle.

Cum quis peccaris castiga teipsum sub inde
Vulnera dum sanas dolor est medicina doloris

¶ Tu te doys chastier et corriger de toy mesmes de ton peche/ cest assauoir par vraye contrition de cueur et par satisffation de penitence conioinct en satisffation/ car ainsi comme vne douleur ou vng mal est medecine et guerison dune autre douleur ainsi penitence te guerist/ cest a dire quant tu prens et recoys de bon cueur/ et que tu ayes vraye contriction et repentance/ et que tu accomplies la penitence quon ta baille et enioinct/ car saict gregoire dit quil vault mieulx souffrir vng peu de peine de ceste vie mortelle que souffrir en lautre monde peine de tourment eternel. Nostre seigneur pugnist aucuns en ce monde pour cinq causes. La premiere est affin que pour la pugnition les iustes en ayent plus grant merite comme il appert de Job et de Thobie lesquelz estoyent tresiustes/ et toutesfoys ont este griefuement pugnis en ce monde. La seconde est affin que vertu soit gardee et deffendue du peche dorgueil comme il appert de saict pol qui fut colaphyse et batu de sathanas. La tierce affin quilz corrigent leurs pechez comme il appert de marie seur de moyse laquelle fut par long temps ladresse affin quelle corrigast ses pechez. La quarte est affin que la gloire et puissance de dieu soit magnifestee comme il appert de lenfant qui fut ne aueugle duquel parle sainct iehan en telle maniere Cest enfant ne ses parens nont point peche pourquoy il doit estre aueugle/ Mais il est ne aueugle affin que les oeuures/ cest assauoir les miracles et la gloire de nostre seigneur soit magnifestee en luy. La cinquiesme est affin que le commencement de peine et de tribulation soit cotinuee perpetuellement par eulx come appert de herodes et des sodomittes qui sont et seront perpetuellement es peines denfer auec les dampnez.

Dampnaris nunquam post longum tempus amicum
Mutauit mores sed pignora prima memento.

¶ Tu ne doys de legier departir ne delaisser ton amy. Cest a dire que quāt tu as ung bon amy p long temps se en aucune maniere il a failly contre toy tu ne te doys pas si tost partir de son amyttance iacoit ce q̄ loffence q̄ il ta faicte te soit griefue et moult estrange et nonobstant ql ait mue ses meurs et grandement failly contre toy toutesfoys te dois encores souuenir de la vieille amour et des pmieres acointances q̄ tu as au tēps passe auecqs luy/ car il pourra encores muer ses meurs et conditions en bien. Lescripture dit que celluy q̄ est amy en aucun temps et nō pas cōtinuellement ne sera pas vray amy pour toy secourir en tribulation quāt tu en auras besoig

Gratior officiis quo sis mage carior esto
Ne nomen subeas quod dicitur officiperdi.

¶ Tu dois estre doulx courtoys et gracieulx en ton office ou en ton seruice sans estre fier ne orgueilleux a ceulx lesquelz aurōt affaire auec toy/et q̄ te feront seruice et plaisir affin que tu ne soyes repute ingrat/ou mescongnoissant du bien et seruice q̄ on ta faict. Itez aussi q̄ on die q̄ le nō q̄ on appelle office perdu Cest a dire affin que ilz ne puissent dire que ilz ont perdu le bien et le seruice quilz ont faict ou aussi affin que tu ne perdes loffice enquoy tu es par ton orgueil et ingratitude/car tu doys tousiours estre doulx/courtoys et gracieulx et auoir la congnoissance des biens et seruices quon ta faitz.

Suspectus caueas ne sis miser omnibus horis
Nam timidis et suspectis aptissima mors est

¶ Tu ne dois estre suspectiōneux en nulle maniere q̄ ce soit/car celluy qui est suspectionneux/cest assauoir qui ne se fye en personne est meschant et si sera a tousiours repute pour meschant/ et miserable et si naura ia iour de sa vie au monde paix ne repos de corps ne de conscience. Pourquoy apert q̄ la mort seroit pl⁹ cōuenable aux suspectiōneux q̄ la vie/car mieulx leur vauldroit mourir que de viure longuement en telle peine et misere/car quant tu es iuste loyal et de bonne vie tu ne dois doubter ne vieulx ne ieune/ ne poure ne riche ne noble/ne villain/ne vif/mais dois viure sans auoir doubte que de dieu. Senecque dit en son liure du remede des fortunes que paour vient a lhōme et luy dist tu mourras. Seurete luy respondit et luy dist. Mourir est a lhōme chose naturelle nō pas peine/ pource est il venu en ce monde affin ql meure et retourne en lautre monde dont il est venu/car la vie du monde nest sinō ung pelerinaige/car quant lhōme a assez alle et venu dung coste et daultre il fault quil retour

ne de la dont il est venu. Item paour dit tu mourras/et seurete res
pond se ie meurs ne seray pas le premier/ne aussi ne seray ie pas le
dernier/car plusieurs sont mors deuant moy et aussi pareillement
mourront tous ceulx qui viendront apres moy/car cest reigle gene
ralle sans nulle excusation. Item aussi tost meurt ieune que vieulx.
Item paour dit/on dit mal de toy/seurete respond/se ien estoye cou
pable ien auroye paour speciallement son le disoyt en iugement. Et
quoy peut se prouuer en iugement quil fust ainsi quon dit de moy.

Cum sei nos proprios fueris mercatus in vsus
Et famulos dicas homines tamen esse memento.

Tu doys traicter doulcement les propres serfz lesquelz tu as a
cheptez pour ton seruice/car iacoit ce qlz soyent serfz tu doys auoir
memoire quilz sont hommes comme toy/car tu doys scauoir que au
commencement de ce monde naturel franchise si estoyt pareille et es
galle a tout homme/pource dit senecq Celuy qui est maintenant sei
gneur et grant maistre le temps si pourra venir p fortue ql deuien
dra serf pource les hōneurs et fortunes de ce mōde sont tātost virees
Pource nul ne si doyt fier. Item senecq dit q tu doys viure auec tes
serfz familierement et les doys reputer pour tes amys et bons serui
teurs/car iacoit ce qlz soyēt serfz toutesfoys sōt ilz hōmes cōme toy
On dit communemēt quil nest nul petit amy ne nul petit ennemy.

Exemple.

On lit dung homme qui auoit troys amys et le premier laymoit
plus que luy mesmes. Le second laymoit autant que luy mesmes/et
le troiziesme moins que luy mesmes. Or aduint que eut affaire grā
demēt de ses amys/mais pour auoir aide a sa necessite sē alla vers
le premier quil aymoit plus que soy mesmes. Auquel exposa son af
faire et son cas et luy dist vous scauez bien que ie vous ayme plusq
moymesmes. Je vous requiers que vous maidez a ce besoing. Lequl
luy respondit homme ie ne scais pas qui tu es iay plusieurs autres
amys lesqlz me fault auiourdhuy festoyer. Neantmois dist il voy
cy deux linceux que ie te donne pour toy couurir. Lors le bon hom
me comme tout confus sen alla vers le secōd amy lequel il aymoit
autant comme luy mesmes auquel il exposa sō cas comme il auoit
faict a lautre premier en luy demandant confort et ayde lequl luy res
pondit Beau doulx amy iay maintenant autre chose a faire que de
toy ayder ne conseiller de ton faict/mais toutesfoys ie taccompaigne
ray iusqs hors de la porte puis men retourneray en mō hostel pour
faire mes besongnes. Adoncques le bon homme triste et comme de

fesperer fen alla vers le tiers amy lequel il aymoit moins que luy mesmes auquel il exposa son cas comme il avoit faict aux autres en disãt Helas ie nay pas bouche qui doyt parler a toy car ie ne tay pas ayme comme ie deusse/mais toutesfoys ie te requier et prie que tu ne me faille point a ce besoing/car ie suis escondayt et relinque de tous mes amys sinon de toy. Lequel luy respondit ioyeusement et luy dist. Certes ie te retien et repute pour mon loyal amy. Car ie iray voulentiers avecques toy pour parler au roy et le prieray pour ton faict affin que il ne te livre et condampne entre les mais de tes ennemys. A moralement parler par le premier amy tu doys entendre les richesses de ce monde quon ayme plus que soymesmes/mais quant on est cite devant le roy/cestassavoir devant dieu de paradis on ne emporte sinõ deux petis linceulx pour soy ensepuelir. Par le second amy tu doys entendre ta femme et tes enfans et tes autres parens/car aussi tost quilz ont acompaigne leur pere iusques a la porte/cestassavoir iusques a son monument et quil est boute en terre Tantost ilz sen retournerent en leurs maisons pour faire leurs besongnes et pour departir les biens de leur pere lequel est trespasse. Par le tiers amy tu doys ẽtẽdre/foy esperãce/charite aumosne et tous les biẽs quon a faitz en sa vie. Lesquelz vont devãt quãt nous sommes citez et semõs devãt le roy de paradis pour nous garder et deffendre de noz ennemys/cestassavoir des peines denfer quãt lame partira de sõ corps. Par ceste histoire apert clerement q̃ celuy q̃ est vray amy tousiours tant en temps de adversite. et pareillement cõment on ne emporte riens de ce monde sinon le bien que on a faict en sa vie pour tousiours bien traicter et aussi pour bien gouverner tes serfz ainsi que tu vouldroyes q̃ on te traictast se tu estoyes en ce poĩt cõe ilz sõt Car iacoit ce que par fortune aucũs soyent serfz et en servitude toutesfoys nous sõmes tous freres en iesucrist et si sõt hommes comme tu es.

Quam primum rapienda tibi est occasio prima
Ne rursus queras que iam neglexeris ante

Tu doys prendre les premieres bõnes advẽtures lesq̃lles te viennent/cestassavoir les p̃mieres bõnes fortunes et adventures lesquelles tu congnois q̃ te serõt prouffitables et pareillemẽt necessaire affin que puis apres tu ne requiert que devant tu povoyes avoir sans requerir ne aussi pareillement demander ne sans dangier de nulle personne de ce monde. Pource dit le proverbe quon ne doyt pas mettre a ses piedz ce quõ met a ses mains/cest a dire que la chose que tu veulx avoir auiourdhuy laquelle test utille et proffitable tu ne dois

point attendre au lendemain de la prendre car par aduenture ce que tu peulx auoir auiourdhuy sans dangier se tu attens au lendemain tu ne lauras pas a ton plaisir et sans dangier. Pourquoy sensuyt que nul ne doit estre paresseux ne negligēt de labourer pour sō corps et pour sō ame quāt il est tēps/car tu doys faire ainsi cōme faict le fromis q̄ faict sa pourueance en este pour sō viure tout le tēps aduenir.

Morte repentina noli gaudere malorum
Felices obeunt/quorum sine crimine vita est

¶ Tu ne doys auoir ioye ne lyesse de la mort soubdaine des mauluais/cestassauoir des poures pecheurs/mais en doys auoir grant desplaisir et douleur/car il aduient moult souuent que tant les bons comme les mauuais meurent soubdainement car les iugemens de iesucrist sont diuers et sont cinq choses pourquoy on doyt auoir esperance de la mort des mauuais. La premiere cause si est pource quilz sont dampnez perpetuellement meurent en peche mortel. La seconde pour la grant honte quilz ont a leur mort deuant tout le monde. La tierce q̄lz sont priuez de la vision de leur createur. La quarte est pour la cruelle peine et passion quilz seuffrent a leur mort. La cinquiesme est pour lhorrible ymaige quilz prennent apres leur mort. Car ilz sont semblables a celle horrible beste de laquelle par lapocalipse ou .xiiii. chap. Pour cinq causes principalles on doit auoir ioye de la mort des bons et des iustes. La .i. pource que apres la mort corporelle renaissent et viennent a la gloire de paradis. La .ii. est pource quilz ont plus bel hostel et plus grant lieu pour demourer. La .iii. est pource quilz ont meilleure viande pour menger. La quatriesme pource quilz ont plus grant lumiere pour veoir. La .v. pource quilz ont plus doulx air pour respirer. Les cinq biens acquierent les iustes apres leur mort quant ilz sont en la gloire de paradis

Cum coniunx tibi sit nec res et fama laboret
Vitandum ducas inimicum nomen amici

¶ Tu doys fuir et escheuer toutes haines et melencolyes pour ta femme/cest a dire que quant tu as femme qui est belle et tu nas bien dequoy la gouuerner garde bien que nul ne te decoyue/car souuent se faindront et te feroyent semblant destre tes amys pour lamour de ta femme iacoit ce quilz soyent tes ennemis et trouueront maniere de donner mauuais loz a ta femme et de la deshonorer pource doys reputter telles gens traystres et non pas leur donner le nom destre tes amys car inimicite et haine est du tout cōtraire a amytie et cō-

corbe. Et se dauenture il aduiēt quon parlast mal de ta femme et il
n est pas verite et tu ne cuides ne croyes en ta conscience quil soyt ai
si combien que par tout soyt renommee tu doys adiouster plus grāt
foy a la verite de ce que tu scais q̄ est la renōmee quon dōne a ta fē-
me ꝛ a ton amy car il aduient souuēt q̄ les gens diffament et ꝑlent
mal sur aucūes ꝑsōnes laq̄lle chose nest pas verite ꝛ aucunesfoys q̄l
est verite ꝛ aīsi lung et lautre des cas peuēt aduenir ꝛ estre vrayes

Cum tibi contigerit studio cognoscere multa
Fac dicas multa vita nescire doceri

¶ Tu ne te doys enorgueillir pour ta grande sciēce/cest a dire que
sil aduiēt q̄ tu ayes apris ꝑ ta diligēce ꝛ ꝑ biē estudier moult de sciē-
ces pource ne te doys orgueillir ne cesser dencores plus aprendre ꝛ si
ne doys auoir honte daprendre de moindre q̄ toy car tu doys ymagi-
ner q̄ tu sces pou au regard des autres/car il nya si saige q̄ ne treuue
encores quelque chose a aprēdre pource dit le prouerbe q̄ nul ne peult
tout scauoir ne tout auoir/car nul nest ꝑfaict en q̄lq̄ science q̄ ce soyt.

Miraris verbis nudis me scribere versus
Hos breuitas sensus fecit coniungere binos

¶ Tu ne te doys esmerueiller se ce petit liure contient deux senten-
ces en deux vers/car iay ce faict pour deux causes principallement
Premierement pour euiter longues parolles et trop grant prolixite
car si ie y eusse mis plusieurs vers la sentence fut si grande ꝛ si ob-
scure que a peine mon sens neust peu comprendre ne exposer/et pour-
ce ay ie faict ce petit liuret en doubles vers lesquelz contiennent
deux briefues sentences et utilles pour les simples gens/et aussi
pource que auiourdhuy plusieurs se esiouissent des briefues parol-
les ou sentences. La seconde cause pourquoy iay faict et acomply ce
petit liure en deux vers. Pource que la doctrine ꝛ gouuernement du
corps ꝛ de lame est contenue pour laq̄lle chose peult len intituler ce
petit liure le mirouer du regime ꝛ gouuernement du corps ꝛ de lame

Cy finist ce present li=

ure qui est intitule le grant Chaton en francoys. Nouuellement im-
prime a Paris pour Alain Lotrian ꝛ Denis Janot libraires demou
rans en la Rue neufue nostre Dame a lenseigne de lescu de France





